

B&B
14 MAR 1961

ARCHITECTURE

B A T I M E N T • C O N S T R U C T I O N

\$1.00 la copie

MONTRÉAL

178

FÉVRIER 1961

ÉDIFICES PUBLICS



CLOISONS PLIANTES BRUNSWICK

Pratiques et élégantes

Un tour de clef... et la cloison pliante Brunswick s'ouvre sans bruit, transformant instantanément le gymnase en deux grandes salles séparées.

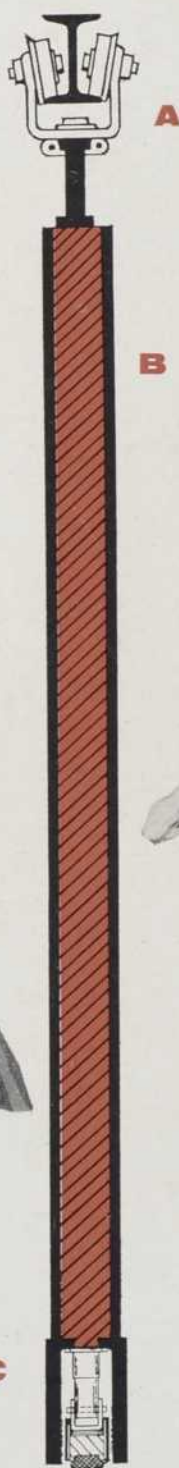
Ces merveilleuses cloisons sont construites pour résister au plus dur usage et conçues pour ajouter à l'élégance des écoles modernes.

Pour obtenir une documentation complète sur le matériel Brunswick pour gymnases, veuillez écrire ou passer à l'adresse ci-dessous.

A Les coulisseaux en "Y" Brunswick, qui glissent sur un guide en "I", assurent un mouvement doux, sans frottement.

B Les panneaux durs 'AeroCore' Brunswick à noyau en nid d'abeille (carton imprégné de résine) donnent le maximum de stabilité et d'isolation contre le bruit, résistent au gauchissement même dans les pires conditions.

C Lorsque la cloison Brunswick est verrouillée en position, un joint de caoutchouc-mousse adhère fermement au plancher pour empêcher tout mouvement latéral et étouffer les bruits.



BRUNSWICK

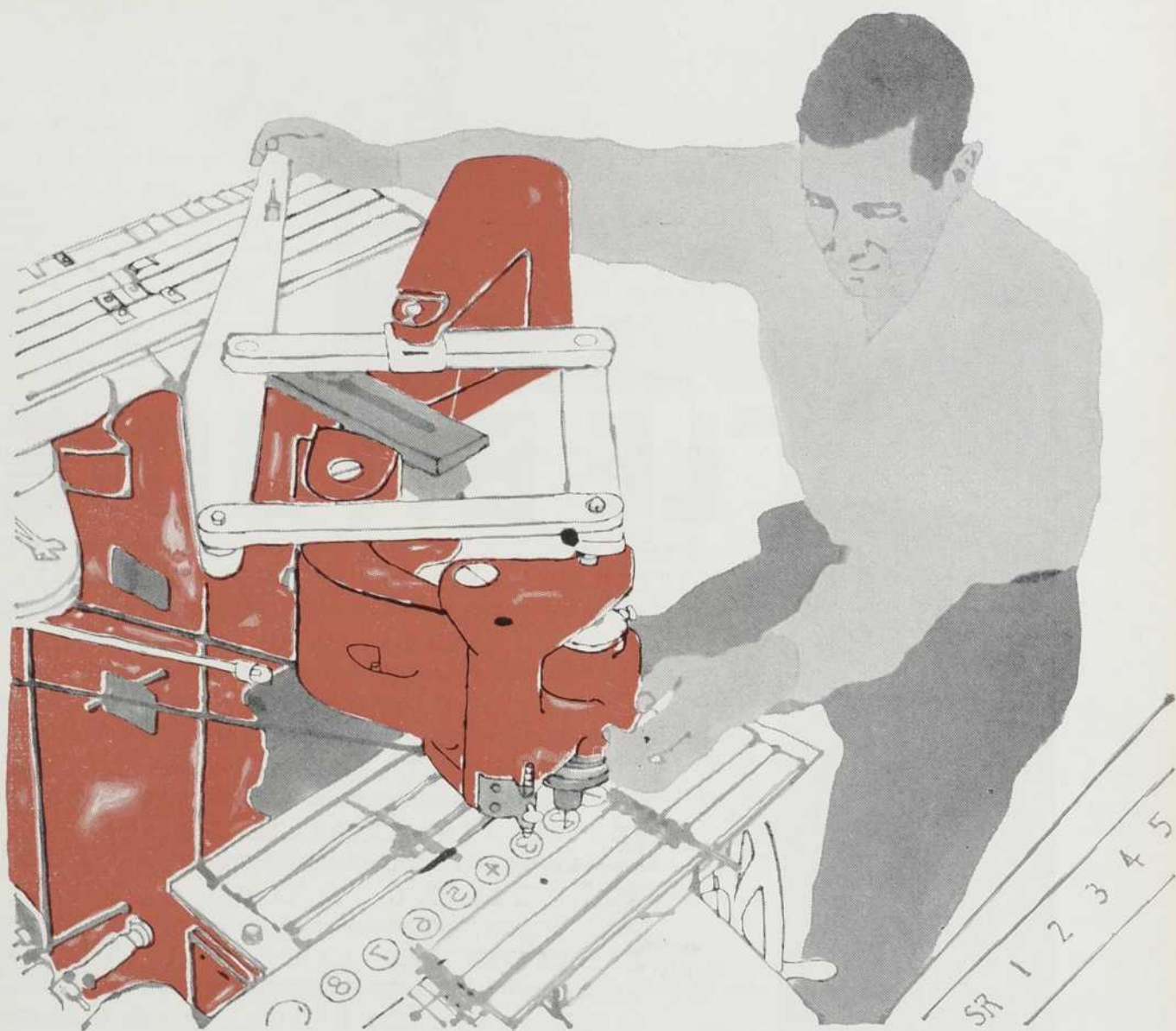
BRUNSWICK — *Matériel scolaire de conception moderne*

Division du mobilier scolaire



Brunswick of Canada, 38 Hanna Avenue, Toronto • SUCCURSALES: MONTRÉAL • TORONTO • WINNIPEG • CALGARY • VANCOUVER

COMMENT OTIS INTÈGRE UNE VALEUR REMARQUABLE DANS LES ASCENSEURS OTIS



GRAVURE PANTOGRAPHIQUE DES DISPOSITIFS DE CONTRÔLE DES ASCENSEURS À HAMILTON, ONTARIO

Pourquoi OTIS fabrique-t'il sa propre gamme complète de contrôles et de signaux pour ascenseurs — électroniques, électriques, mécaniques — *la meilleure au monde?*

Une des raisons est l'importance d'adapter de tels dispositifs — tableaux de commande dans la cabine et le vestibule, indicateurs de position dans le vestibule et la cabine, signaux de direction et boutons électroniques dans le vestibule et la cabine — au modèle et au fini de qualité des cabines et des entrées OTIS. Une étape importante de cette fabrication est la gravure par pantographie de matériaux modernes tels que l'acier inoxydable, le bronze satiné, l'argent nickelé, l'aluminium et une variété de matières plastiques, comme c'est illustré, d'après des étalons de contrôle de la qualité.

De l'installation complète de l'ascenseur, qu'est-ce qui est redevable à OTIS? Tout! Plus de 28,000 pièces d'origine et de pièces de remplacement que l'on peut toujours se procurer. Depuis le plus petit interrupteur dans la chambre de la machine jusqu'aux cabines et aux entrées somptueusement conçues et finies — pour être bien sûr que chaque installation OTIS fonctionne comme une unité tout à fait parfaite.



**OTIS ELEVATOR COMPANY
LIMITED**

SIÈGE SOCIAL ET USINES, HAMILTON, ONTARIO
BUREAUX DANS 28 VILLES DANS TOUT LE CANADA

ASCENSEURS AUTOTRONICS® OU SOUS LA CHARGE D'UN OPÉRATEUR • ESCALIERS ROULANTS • TRAV-O-LATORS • MONTE-CHARGES • MONTE-PLATS • MODERNISATION ET ENTRETIEN D'ASCENSEURS • SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES MILITAIRES • CAMIONS À ESSENCE ET ÉLECTRIQUES PAR LA DIVISION DES CAMIONS INDUSTRIELS BAKER



LE BITUME



distillé du goudron
de houille a assuré
l'imperméabilisation
des toitures depuis
plus de deux siècles.
Et tant que l'eau
restera ce qu'elle
est, le bitume et le
gravier conserveront
aux toitures une
étanchéité parfaite.



DIVISION DES PRODUITS DE GOUDRON
**DOMINION TAR & CHEMICAL
COMPANY, LIMITED**

700, rue Logauchetière ouest, Montréal, P.Q.

ARCHITECTURE

B A T I M E N T • C O N S T R U C T I O N

CONSEILS D'AVISEURS

ARCHITECTES —

Paul-H. Lapointe, M.R.A.I.C., dir. technique

Louis-N. Audet, F.R.A.I.C. — Randolph C. Betts, B. Arch., F.R.I.B.A., F.R.A.I.C. — John Bland, B. Arch., A.R.I.B.A., A.M.T.P.I., F.R.A.I.C. — Ernest Denoncourt, B.A.A. — Léonce Desgagné, A.D.B.A. — Jean Dampousse, A.D.B.A. — Georges de Varennes, B.A.A., F.R.A.I.C. — Roland Dumais, A.D.B.A. — Gaston Gagnier, A.D.B.A. — J.-Y. Langlois, A.D.B.A. — Eugène Larose, B.A.A., F.R.A.I.C. — Lucien Mainguy, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — J.C. Meadowcroft, F.R.A.I.C. — Henri Mercier, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Pierre Morency A.D.B.A., M. Arch., F.R.A.I.C. — Maurice Payette, A.D.B.A., F.R.A.I.C. — Lucien Sarra-Bournet, B.A.A.

INGÉNIEURS —

Gérard-O. Beaulieu, Ing. P., prof., Ecole Polytechnique — Armand-E. Bourbeau, Ing. P. — Ignace Brouillet, Ing. P. — Henri Gaudefroy, Ing. P., dir., Ecole Polytechnique — Paul E. Morissette, Ing. P., dir. adjoint, Travaux Publics, Ville de Mtl — L. Nadeau, Ing. P. — G. Lorne Wiggs, Ing. P.

CONSTRUCTEURS —

Jacques Boileau, vice-prés., Damien Boileau Limitée — L. Elzéar Dansereau, prés., Métropole Electric Inc. — Fernand Guay, vice-prés., J.L. Guay Ltée — Gaston Jouven, dir. gén., A. Janin Cie Ltée — René Thomas, président, Collet Frères Ltée — A.R. Thomson, gérant-général, Canit Construction Ltd.

CONSEILLER JURIDIQUE —

Me Bernard Sarrazin, c.r.

ADMINISTRATION —

Eugène Charbonneau éditeur
Claude Beauchamp gérant-général

RÉDACTION —

Jacques Varry rédacteur en chef
Patrick Schupp rédacteur adjoint
Olivier Chambre Québec
Jacques Andrieu Europe

PUBLICITÉ —

B. A. Matthews, J.A. Babineau,
R. DesRosiers et J. L. Robichaud Montréal
A. H. Halladay Toronto
Donald Cooke Inc. New-York, San Francisco
et Los Angeles
Chicago

Fred R. Jones & Son

Jacques Charbonneau production
Pierre Rocray secrétariat

Vol. 16 — No 178

FÉVRIER

1 9 6 1

S O M M A I R E

Éditorial	28
Une école pour une profession totale	Jacques Varry, rédacteur en chef.
Message de l'A.A.P.Q.	29
Message from the president	Richard E. Bolton, B.Sc., F.R.A.I.C., President of the P.Q.A.A.
Message de l'A.A.P.Q.	30
Message du Président	Richard E. Bolton, B.Sc., F.R.A.I.C., Président de l'A.A.P.Q.
Édifices Publics	31 à 44
Institut Fraser Hickson, à Montréal	Durnfold, Bolton, Chadwick & Ellwood, architectes.
Edifice Fédéral, à Shawinigan	Jacques Morin, architecte.
La Nouvelle Aérogare de Dorval	Hillsley, Templeton & Archibald, Larose & Larose, architectes.
Compte-rendu	45 et 46
Congrès annuel de l'A.A.P.Q., au Lac Beauport	Jacques Varry.
Point de vue	47 à 50
Le sens profond de l'aménagement de la Cité	Jacques Simard, urbaniste.
Technique	51 à 56
L'effort d'équipement en Algérie	Jacques Andrieu.
Projet d'étudiant	57
Une station postale	Gilles Laviguer, 2ème année, école d'architecture de Montréal.
Nouvelles et Communiqués	58
Page frontispice	Aspect général de la façade de l'aérogare de Dorval.

Classifiée dans le "Canadian Index to Periodicals and Documentary Films", Canadian Library Association.

Éditeurs: Eugène Charbonneau & Fils, 1448, rue Beaudry, Montréal 24, Canada, Tél.: LA. 5-2528. — Aussi éditeurs de: "Le Fournisseur des Institutions Religieuses" et "Le Bijoutier" — À Toronto: 69 Yonge Street, Ch. 212, Tél.: EM. 3-4179 — ÉTATS-UNIS: Donald Cooke Inc., 666 Fifth Avenue, New York 19, N.Y., Judson 2-2727 — Fred R. Jones & Sons, 205 West Wacker Drive, Chicago — Donald Cooke Inc., 111 N. La Cienega Blvd., Beverly Hills, Cal. — Donald Cooke Inc., 681 Market St., San Francisco, Cal. * Imprimeurs: Paradis-Vincent Limitée, Montréal. * Abonnements: Pour les architectes, ingénieurs et constructeurs du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne: \$4.00 par année. Toute autre personne, \$10.00 par année. Autorisée comme envoi postal de la seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa, Ont. * Droits d'Auteurs: Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. * Tirage certifié: Membre de la Canadian Circulations Audit Board. * Membre de la Business Newspapers Association of Canada.



TOITS EN BÉTON

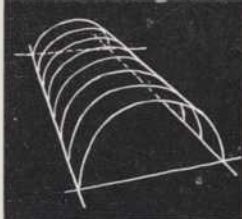
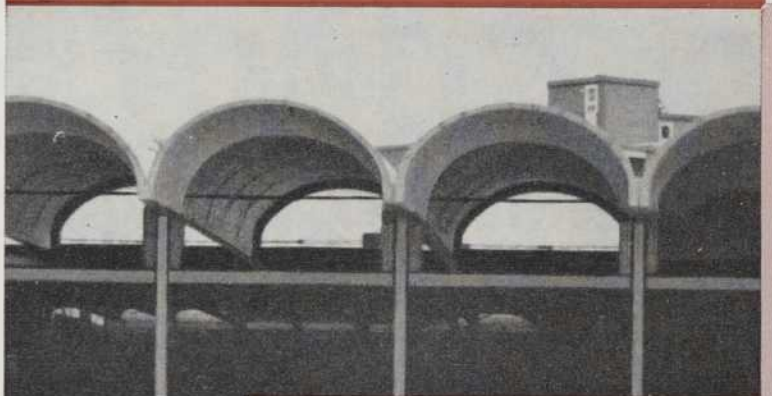
fait de

CIMENT CANADA

Décoratifs!
Nouveaux!
Fonctionnels!

Libérés des restrictions que leur imposaient les techniques conventionnelles de construction des toits, les architectes et ingénieurs peuvent créer des formes plus esthétiques, utiliser des portées plus grandes sans colonnes, réaliser d'importantes économies et surtout donner libre cours à leur imagination créatrice. Tout cela grâce à un merveilleux matériau aux multiples usages: le béton. L'introduction de la "troisième dimension" dans le dessin des toits en béton permet une grande variété de formes et d'applications fonctionnelles.

Les 4 formes types



1

LES TOITS CINTRÉS à voiles minces peuvent souvent être préfabriqués, puis hissés en place, ce qui réduit considérablement le coût de construction. Très fonctionnels, ils confèrent une grande beauté architecturale aux immeubles (écoles, édifices publics et commerciaux) qui en sont pourvus.



2



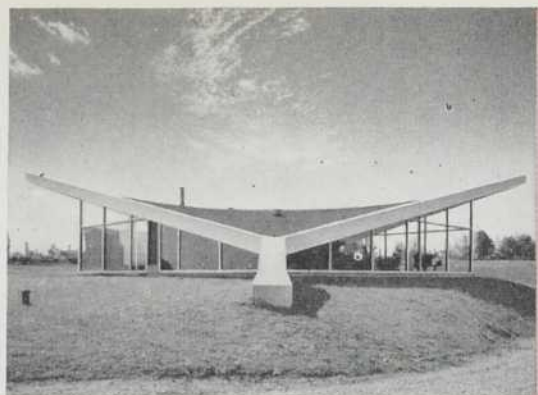
LES DÔMES confèrent légèreté et symétrie. Leur calotte mince et sans nervures n'exige que trois points d'appui. Le dôme de la nouvelle aréna Maurice Richard, d'un diamètre de 275 pieds, est l'un des plus grands dômes sans colonnes intérieures en Amérique.



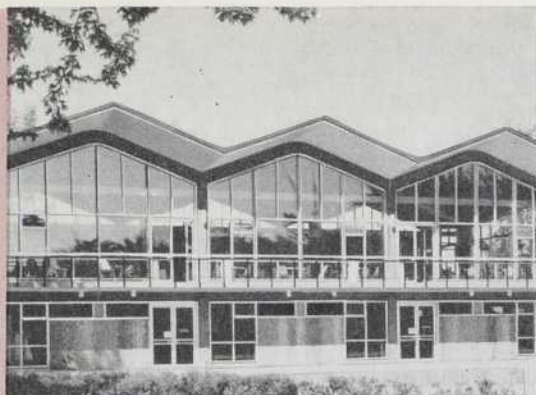
CANADA CEMENT COMPANY, LIMITED

Immeuble Canada Cement, square Phillips, Montréal P.Q.

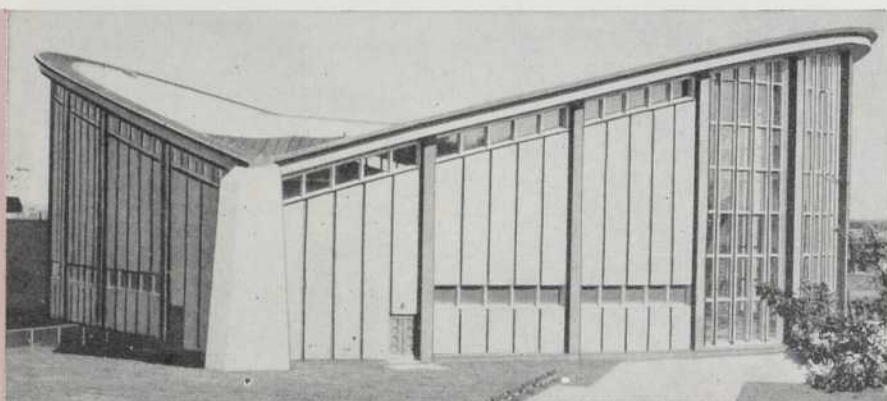
Bureaux de vente: Moncton • Québec • Montréal • Ottawa • Toronto • Winnipeg
Regina • Saskatoon • Calgary • Edmonton



3

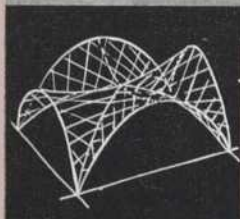


4



5

LES VOÛTES DU TYPE PARABOLOÏDE HYPERBOLIQUE permettent de très grandes portées et possèdent une capacité portante remarquable. Toutes leurs génératrices étant des lignes droites, on peut utiliser des poutrelles d'acier et des madriers rectilignes pour les coffrages et l'armature et réaliser ainsi de grandes économies.



6

LES TOITS PLISSÉS permettent des portées audacieuses. Les trois types principaux (en V, en Z et en W modifié) autorisent un grand nombre de variantes. En outre, ces toits se prêtent admirablement au porte-à-faux. On tire pleinement parti de cet avantage dans l'architecture des écoles, magasins et immeubles industriels.



Pour recevoir les cinq brochures gratuites sur les toits voûtés, veuillez faire parvenir à Canada Cement Company ce coupon attaché à une feuille de votre papier à lettres.



1. Sections du toit cintré à voiles minces en béton préfabriqué, pendant la construction du nouveau magasin Steinberg, au centre d'achats Riverside, de Eastview, Ontario.
Architectes: Dawson & Baker.
Ingénieur-conseil: Dr. Félix M. Kraus.
Fabricants des voûtes en béton préfabriqué: Hochelaga Precast Structures, Ltd.
Entrepreneurs généraux: Beta Construction Ltd.
2. L'aréna Maurice Richard, de Montréal.
Architecte: Jean Julien Perreault. *Ingénieurs-conseils en structures:* Brouillet & Carmel.
Entrepreneur: Charles Duranceau Limitée.
Panneaux muraux en béton préfabriqué: Creaghan & Archibald Ltd.
Toit dôme en béton Gunite: Geocon Ltd.
3. Toit genre paraboloïde hyperbolique de la maison de M. et Mme Cleeve Horne, à Pickering Township près de Toronto.
Architectes-conseils: Michael Clifford and Kenneth Lawrie. *Ingénieur-conseil:* Morden Yolles. *Entrepreneur:* Nils Ericksons. Ce toit se compose d'une voûte en béton de 2", reposant sur une charpente de poutres d'acier en double T, et équilibrée par deux contreforts en béton armé.
4. Le toit plissé du Pavillon du Lac des Castors. *Propriétaire:* la cité de Montréal.
Architectes: Hazen Sise and Guy Desbarats de la firme Affleck, Desbarats, Dimakopoulos, Lebonsold & Sise. *Ingénieur en structure:* Antoni Martynowicz. *Entrepreneurs généraux:* Duroc Construction Inc.
5. Le toit type paraboloïde hyperbolique du nouveau Centre sportif de Montréal. *Architecte:* Paul E. Lambert. *Ingénieurs en structure:* Beaulieu, Trudeau & associés. *Entrepreneurs généraux:* Omega Construction Co. Ltd.
Fabricants des dalles du toit en béton préfabriqué: Porete Co. (Canada) Ltd.
6. Toit plissé de la synagogue Adath Jeshurun Hadrath Kodesh, Montréal.
Architectes: Mayers & Girvan.
Ingénieur-conseil: Bernard Geller.
Entrepreneurs généraux: Louis Donolo, Inc.

Veillez m'envoyer vos brochures:

- 1. Roofs With a New Dimension
- 2. Design Of Barrell Shell Roofs
- 3. Analysis Of Folded Plates
- 4. Elementary Analysis Of Hyperbolic Paraboloid Shells
- 5. Coefficients For Design Of Cylindrical Concrete Shell Roofs

Pour les hôpitaux et toutes institutions, pensez au mur-rideau ...

LE MUR ROBERTSON UNIVERSEL



Ecole des infirmières, St. Vincent's Hospital, Toledo (Ohio).
Administrée par: Les Soeurs Grises de Montréal.

VOUS POUVEZ donner aux hôpitaux un cachet esthétique—un aspect moderne, simple et accueillant qui embellit l'entourage, favorise le travail du personnel et plait aux malades—en utilisant le mur Robertson, Boldline ou Thinline.

Les panneaux peuvent prendre toutes les couleurs, des plus vives aux nuances les plus délicates. Leur revêtement imperméable conserve indéfiniment sa fraîcheur. Le choix des effets architecturaux que l'on peut obtenir en variant le module des lignes verticales et horizontales, est extrêmement intéressant. La fenestration répond à tous les goûts et à tous les besoins. Vous disposez de toute une série de fenêtres isolées en aluminium, fixes ou ouvrantes, à vitrage simple ou isolant, (thermos).

Le représentant Robertson peut vous préparer des devis et vous prouver les avantages économiques du mur Robertson universel.

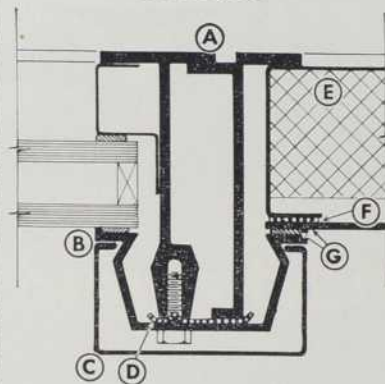
ROBERTSON-IRWIN LIMITED

P. O. Box 100, Hamilton (Ontario).

Représentation dans la province de Québec:
Canado-Clima Inc., Québec et Montréal

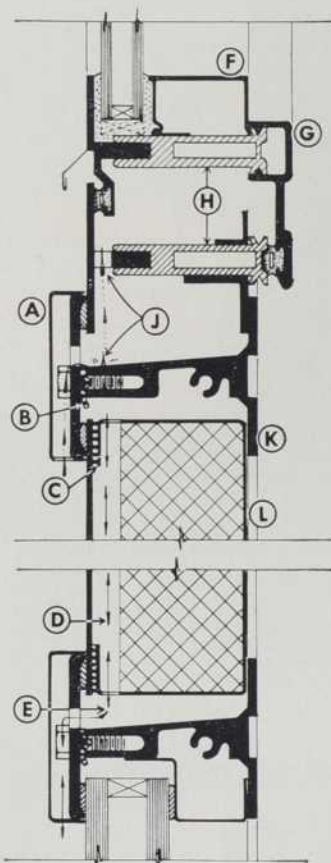
Aux Etats-Unis: H. H. Robertson Company, Pittsburgh (Pa.)

MUR UNIVERSEL "THINLINE"



Coupe du meneau vertical

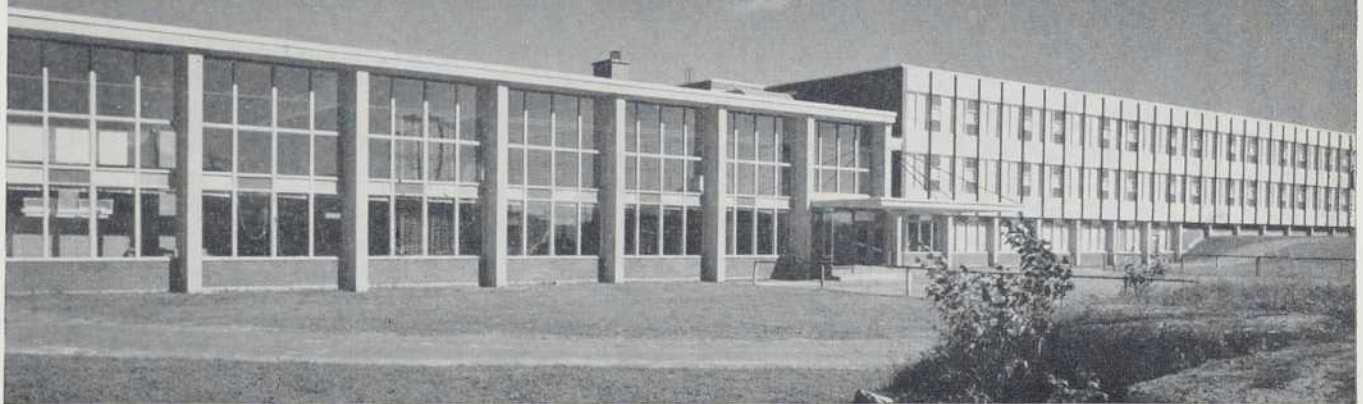
- A. Structure à l'épreuve de la corrosion
- B. Vitrage fixe sans mastic
- C. Moulure agrafée à pression
- D. Structure avec isolant thermique
- E. Panneaux isolés
- F. Panneau avec isolant thermique
- G. Joint isolant dissimulé



Ventilation et égouttement

- A. Moulure agrafée à pression
- B. Structure avec isolant thermique
- C. Panneau avec isolant thermique
- D. Espace d'air
- E. Système de ventilation
- F. Clef de vitrage à pression
- G. Fenêtre isolée en aluminium
- H. Isolant thermique de la fenêtre
- J. Circulation d'égouttement
- K. Meneau horizontal en aluminium
- L. Coupe-vapeur d'acier

Vapor remplit les devis exigés



ÉCOLE SECONDAIRE DE JONQUIÈRE

ARCHITECTES
St-Gelais & Tremblay

INGÉNIEUR-CONSEIL
J. A. Bourdages

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX
Dufresne & Racine

**ENTREPRENEURS EN
PLOMBERIE ET CHAUFFAGE**
Ludger Harvey & Fils Ltée



* Afin qu'ils ne présentent aucune saillie susceptible de causer des accidents de jeu, on a installé les radiateurs de ce gymnase en retrait dans le mur. On y a disposé, à l'arrière de l'estrade, des convecteurs Linovector* Vapor avec cache-radiateurs CS.



* Pour cet attrayant hall d'entrée, on avait besoin de cabinets spéciaux avec grilles et sorties pour les allèges de fenêtres. Vapor a conçu et fabriqué les grilles spéciales en acier de $\frac{1}{8}$ " avec ouvertures carrées de $\frac{1}{2}$ " espacées de 1" de centre à centre.

En plus de ces installations, Vapor a également fourni 1,000 pieds courants de convecteurs Linovector* ainsi que des cabinets spéciaux fabriqués selon les devis des architectes.

Marques déposées



VAPOR HEATING (CANADA) LIMITED

2785 boul. Wilfrid Laurier, Québec, Que.

3955, avenue de Courtrai, Montréal, Que.



TUBES À AILETTES
INDUSTRIELS ET DOMESTIQUES

CHAUFFE-EAU
KLEEN-TUBE

BOUILLIRES

FOURNAISES
À SOUFFLERIE

ÉPURATEURS
DE VAPEUR

SERPENTINS

TUBES RÉFRIGÉRANTS
HEALARTIC

Les fenêtres isolantes **TWINDOW**

assurent en toute saison un confort parfait aux malades du nouvel Hôpital Général de Saint-Jean

Pour protéger la santé des malades et assurer leur confort, la température des chambres doit être soigneusement réglée. Cela est particulièrement vrai en hiver, alors que les courants d'air et les baisses soudaines de température sont choses courantes.

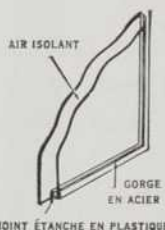
Les fenêtres Twindow* sont faites de deux panneaux de verre séparés par une couche d'air sec hermétiquement scellée, ce qui leur confère d'excellentes propriétés isolantes. Elles aident à maintenir dans les chambres une chaleur constante. Elles suppriment pratiquement les courants d'air auprès des fenêtres... et réduisent substantiellement les frais de chauffage. Telles sont les raisons pour lesquelles des fenêtres Twindow ont été exclusivement employées au nouvel Hôpital Général de Saint-Jean, N.-B., et ce qu'elles ont accompli là, elles peuvent le faire pour tous genres d'immeubles: écoles, immeubles de bureaux, centres municipaux... et maisons.

Le coût des fenêtres isolantes Twindow est étonnamment bas. Examinez, dès aujourd'hui, l'intérêt que vous auriez à prévoir des fenêtres Twindow dans les plans des immeubles que vous projetez.

**Marque déposée*



ARCHITECTES: *Alward & Gillis—Mott & Myles
Architectes associés, Saint-Jean*
ENTREPRENEURS: *Acme Construction Co. Ltd., Saint-Jean*
ENTREPRENEURS EN VITRAGE: *Canadian Pittsburgh Industries Limited*



Les produits en verre

*** DUPLATE**
DUPLATE CANADA LIMITED
*MARQUE DÉPOSÉE

offrent sécurité et agrément!

Au Canada, Twindow est vendu exclusivement par

**CANADIAN  PITTSBURGH
INDUSTRIES LIMITED**

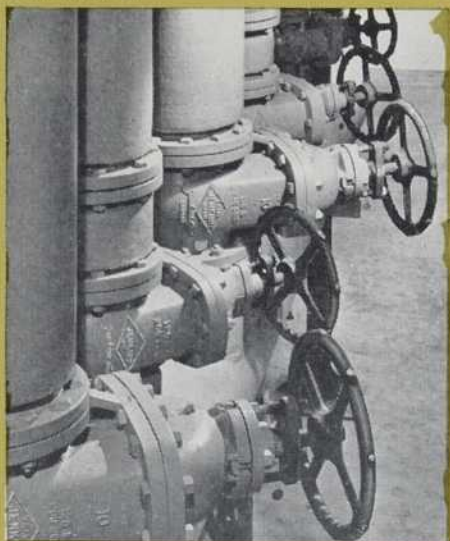
50 succursales d'un océan à l'autre

Architectes :
Page & Steele — Peter Dickinson Associates.
Ingénieurs conseil — installations mécaniques
G. Graneck & Associés
Entrepreneurs — installations mécaniques
English & Mould Ltd.
Entrepreneurs généraux
Perini Ltd.

SOLIDE COMME LE ROCHER DE GIBRALTAR

Cet immeuble de 20 étages qui s'élève à l'angle des rues King et Yonge à Toronto, et qui est la construction la plus élevée qu'on ait érigée dans la Ville-Reine depuis 1957, symbolise bien le succès que connaît au Canada la Prudential Insurance Company of America. Le siège social canadien de cette société progressive, qui a le célèbre rocher de Gibraltar comme emblème, est logé dans cette structure de verre et de pierre construite au coût de \$12,000,000. L'édifice renferme un autre symbole de rendement fiable et de longue durée: le losange Jenkins apposé aux soupapes. Pour obtenir des "dividendes" inégalés aux points de vue efficacité et longue durée, on a toujours intérêt à exiger les soupapes Jenkins.
Jenkins Bros., Limited, Lachine, P.Q.

Rangée de robinets-vannes de 8" et 10", à bâti de fer, sur le collecteur principal de la chaufferie.



EN VENTE PARTOUT CHEZ LES DISTRIBUTEURS RENOMMÉS



JENKINS
LOOK FOR THE JENKINS DIAMOND
VALVES





Esthétique— Cette élégante cafétéria de l'immeuble CIBA est surmontée d'un toit en ombrelle, qu'on voit dans le médaillon. Les propriétés de l'acier permettent à l'architecte des solutions très originales.

Vos raisons d'utiliser

Economie supérieure— Ce pavillon loge la maternelle d'une nouvelle école de Regina. En consultant l'usine, l'architecte a pu faire le meilleur emploi des matériaux et réduire le prix de l'ouvrage.



Indépendance du temps—Les charpentes d'acier se montent sans retard par tous les temps, même durant l'hiver.



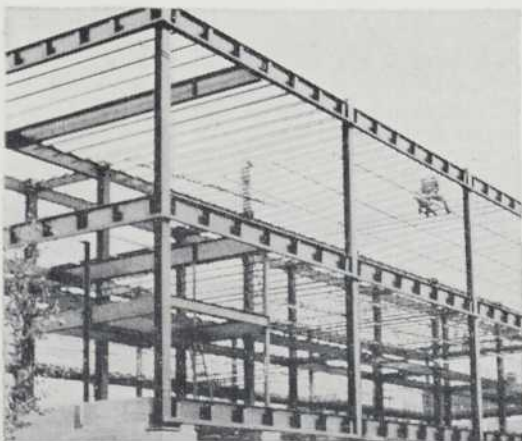
une charpente d'acier

POUR L'ARCHITECTE, liberté d'expression. La charpente d'acier peut se prêter à presque toutes les réalisations. La solidité et la légèreté des éléments permettent d'obtenir de longues portées libres. Lorsqu'on utilise des colonnes, elles tiennent le minimum de place et dégagent mieux le sous-sol.

POUR LE CONSTRUCTEUR, facilité et rapidité de montage. Les éléments arrivent tout prêts et s'assemblent vite. Les boulons à haute résistance accélèrent le travail et évitent des bruits de chantier. L'acier s'utilise en toutes saisons, et les intempéries ne retardent les travaux d'aucun entrepreneur ou sous-traitant.

POUR LE PROPRIÉTAIRE, mise en exploitation rapide. Les immeubles à charpente d'acier sont vite terminés et commencent à rapporter dans le minimum de temps. Un gain de quelques semaines seulement peut représenter des économies de milliers de dollars. Enfin, les modifications et agrandissements sont faciles à effectuer.

Pour vos constructions, étudiez bien les avantages de l'acier. Dominion Bridge a des bureaux d'études, usines et services d'assemblage dans la plupart des grandes villes. Ses vendeurs et ses ingénieurs sont à votre disposition; consultez-les.



Modifiabilité—Charpente d'école de deux étages prévue pour recevoir plus tard un troisième étage, les nouvelles colonnes et solives pouvant se souder à celles-ci.

DIVISION DES CHARPENTES

DOMINION BRIDGE

QUINZE USINES D'UN OCÉAN À L'AUTRE



PROPRIÉTAIRES: FEDERATED CO-OPERATIVES LTD.
 ARCHITECTES: SMITH CARTER SEARLE AND ASSOCIATES
 ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX: PETER LEITCH CONSTRUCTION COMPANY LTD.

La beauté du système Flexicore et de la construction en béton coulé à l'avance, est évidente dans les nouveaux bureau et entrepôt de la Federated Co-Op à St. James, Manitoba.

VINGT MILLE O.K. POUR le **flexicore**.

Les dalles Flexicore en béton contraint, traité et coulé à l'avance ont été posées dans plus de 20,000 édifices.

Les canaux évidés du Flexicore couparent de la moitié le poids de la dalle, mais des barres d'acier précontraintes font régner sa force. Donc, de longues portées libres en découlent.

Les canaux sont des plus pratiques pour les fils, tuyauterie, chauffage, etc.

La conception du Flexicore se prête à de nombreuses épargnes pratiques.

L'emploi des systèmes Flexicore et de pose de fils Conduflor, en donnant de meilleures communications, a produit une administration plus efficace et donc un

roulant plus efficace de la marchandise.

Peu importe la température, une équipe Flexicore pose en moyenne 2,500 pieds carrés par jour. Une fois posées, les dalles ne demandent plus qu'à être nivelées et jointoyées, produisant ainsi une surface solide, prête pour les corps de métier. L'usage du Flexicore signifie des épargnes de 2" à 8" sur la hauteur des murs de chaque étage.

Le système Flexicore accomplit le travail plus vite, coûte moins cher d'entretien et d'assurance, donc une épargne de 7¢ le pied carré par année, et sur la quantité de matériaux employés. Les frais sont contrôlés de la conception à l'achèvement.

Le système Flexicore est conçu selon les normes de la CSA et chaque année il est de plus en plus accepté et recommandé par des architectes et ingénieurs renommés.

Ecrivez à votre compagnie voisine pour plus de renseignements.



Creaghan & Archibald Ltd.
 1440 Rue Ste-Catherine O.
 Montréal, P.Q.
 UN 6-9571

Schell Industries Ltd.
 Dundas St.
 Woodstock, Ont.
 LE 7-2391

Murray Associates Ltd.
 160 Eglinton E.
 Toronto, Ont.
 HU 1-6874

Hobbs Concrete Blocks Ltd.
 9740 53 Ave.
 Edmonton, Alta.
 GE 3-5254

Supercrete (Ontario) Ltd.
 578 S. Syndicate Ave.
 Fort William, Ont.
 2-5387

Supercrete Ltd.
 222 Provencher
 Winnipeg, Man.
 CH 7-9861

Supercrete (Sask.) Ltd.
 No. 1 Highway East
 Regina, Sask.
 LA 3-1650



Supercrete a fourni le système complet de structure et toiture coulé à l'avance. N'ayant pas de coffres à monter et démonter, ni attente de conservation du béton, ni délais dus à la température, cet entrepôt fut érigé et occupé promptement.

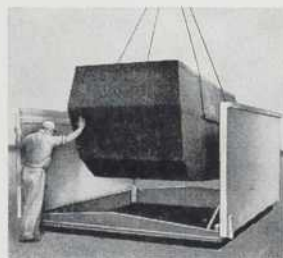


Le joli Siège Social efficace, fut construit de 27,000 pieds carrés de plancher Flexicore. Le Flexicore et le Conduflor, un système de fils développé pour employer avec les canaux évasés Flexicore, ont donné le système de fils interne le plus complet jamais développé.

CF110F

vertical access ?

spécifiez les portes horizontales Bilco



Les portes de services spéciales Bilco sont la réponse logique pour les problèmes d'accès vertical. L'architecte peut choisir parmi un assortiment varié de portes standard, ou exiger des portes fabriquées selon ses spécifications.

Il a le choix de Trappes pour escaliers verticaux, escaliers de type naval ou escaliers à inclinaison normale.

Il a le choix de Trappes spéciales avec un ou deux battants pour l'installation ou le déplacement d'appareils lourds.

On encore il peut spécifier des Trappes Unies pour Planchers ou Plafonds; ces Trappes s'harmonisent gracieusement avec les intérieurs.

On sait que Bilco est imbattable en fait de portes extérieures pour les sous-sols ou les pièces souterraines aménagées pour l'équipement.

Toutes les portes Bilco sont étanches, donnent des années de rendement sans inquiétude et sont munies de ressorts Bilco qui en assurent un fonctionnement aisé année après année.

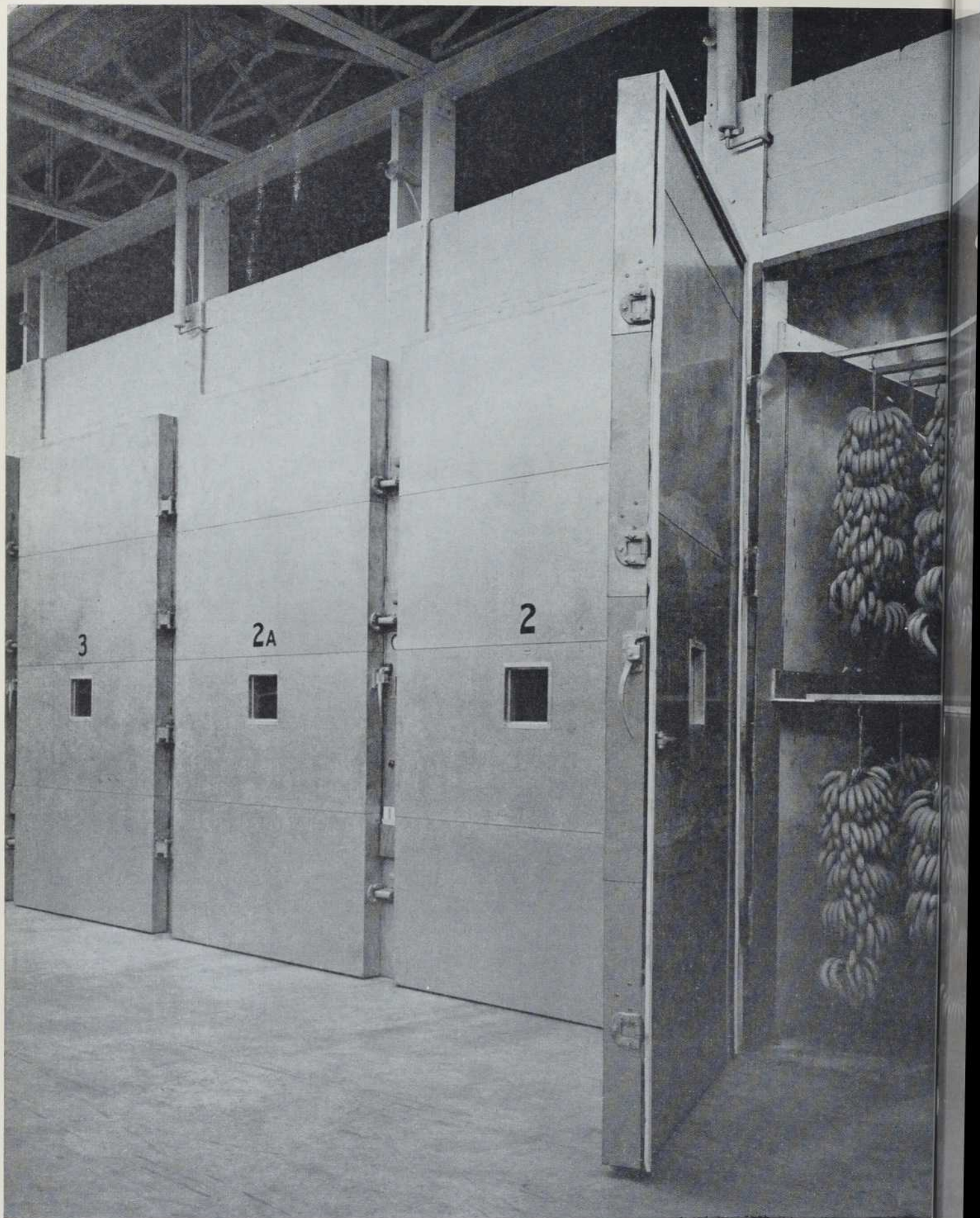
Consultez notre catalogue dans Sweet's ou écrivez pour détails complets

Bilco

**DOORS FOR
SPECIAL SERVICES**

ANJOU STEEL CO. LTD.

3250 est, rue Jean-Talon, Montréal, Qué.



Des chambres réfrigérées pour les bananes empêchent le mûrissement trop rapide des fruits et le gaspillage subséquent avant que le produit soit mis en vente. Ces chambres froides sont isolées avec Styrospan.

STYROSPAN

sert à isoler
les nouveaux entrepôts
... et aide à conserver
les fruits tropicaux

Les planchers, plafonds et murs de ce nouvel entrepôt de fruits de Courchesne & Larose, importateurs, sont complètement isolés par 122,000 pieds carrés de Styrospan* pour aider à conserver les fruits et les légumes en très bon état, avant leur mise en vente. Les bananes, les fruits les plus délicats entreposés par cette entreprise, exigent un contrôle précis de la température et de l'humidité pour empêcher le mûrissement prématuré. Grâce à sa structure cellulaire, Styrospan empêche efficacement l'infiltration de la chaleur et des vapeurs d'eau, facilitant ainsi le maintien des bonnes conditions d'entreposage.

Styrospan, un isolant de mousse de polystyrène étiré, fabriqué par Dow Chemical, renferme des milliers de minuscules bulles d'air qui empêchent l'infiltration de la chaleur et de l'humidité . . . tout en fournissant un bas coefficient "K" qui demeure à basse température *en permanence*. Styrospan ne gèle pas, ne gonfle pas et ne craque pas dans les installations à basse température. Il n'exige pas d'entretien ni de remplacement, même dans les conditions les plus difficiles de température et d'humidité. Il ne possède aucune valeur nutritive qui pourrait attirer les insectes et les rongeurs.

L'isolant Styrospan à bas prix est rigide, fort et léger. Il peut être facilement manipulé et réduit au minimum le temps et les frais d'installation. Pour plus de détails au sujet du Styrospan économique, écrivez à Dow Chemical ou à l'un des distributeurs suivants de matériaux de construction Dow:

*MARQUE DÉPOSÉE

DUROFOAM INSULATION LIMITED, KITCHENER, ONT.

INSULFOAM LIMITED, GRANBY, P.Q.

H. M. LENNOX LTD., MONCTON, N.B.

**DOW
CHEMICALS**

Produits chimiques Dow à l'oeuvre



DOW CHEMICAL OF CANADA, LIMITED

VANCOUVER • CALGARY • WINNIPEG • SARNIA • TORONTO • MONTRÉAL • SAINT-JEAN (N.-B.)

PERMANENTE, ÉCONOMIQUE, MODERNE

en construction industrielle, commerciale, publique et domiciliaire



TOLE D'ACIER



Galvanisée en Continu

sous forme de

PANNEAUX MURAUX • COUVERTURES • CLOISONS

PERMANENTE . . . La "Stelcoat" offre l'inégaïable résistance de l'acier, et avec des soins normaux assure de longues années de satisfaction.

ÉCONOMIQUE . . . La "Stelcoat" exige des charpentes moins coûteuses que d'autres matériaux, et se prête aux méthodes de construction simplifiées.

MODERNE . . . La "Stelcoat" peut recevoir toutes les formes, toutes les couleurs et toutes les caractéristiques de l'architecture contemporaine.

Le procédé Stelco de galvanisation en continu assure une telle adhérence du zinc à l'acier que le revêtement des tôles "Stelcoat" ne se sépare, ne se fendille ni n'éclate même lorsqu'on les travaille aux limites de résistance de l'acier. Les tôles "Stelcoat" se vendent à plat, ondulées, cannelées ou nervurées, à toutes les grandes usines de mise en forme du Canada.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE BUREAU DE VENTE STELCO À MONTRÉAL

THE STEEL COMPANY OF CANADA, LIMITED

MONTRÉAL, P.Q.



58073-BF



UN SOUS-SOL PARFAITEMENT SEC

au nouveau North & West Vancouver Hospital...et une partie du mérite en revient au tuyau de drainage perforé NO-CO-RODE

Posé à la base des fondations du nouveau North & West Vancouver Hospital, le tuyau perforé NO-CO-RODE draine rapidement les eaux de surface. Les tuyaux longs et légers, en fibre et bitume, sont percés de deux rangées de trous de $\frac{1}{2}$ "', centrés sur 4 pouces et séparés de 120° pour assurer une infiltration uniforme. Le tuyau NO-CO-RODE ne se corrode ni ne se désintègre. Le tassement du sol ne le fait pas craquer. Exigez donc le tuyau NO-CO-RODE avec ses raccords se posant en un clin d'oeil. Il est léger; il se pose rapide-

ment et facilement. Les accessoires simples et les joints en croix assurent un drainage constant, sans obstruction. Les architectes du nouveau North & West Vancouver Hospital étaient Underwood, McKinley et Harrison; l'entrepreneur général, Perrini Pacific Inc. **Le NO-CO-RODE est un produit entièrement canadien, fabriqué à Cornwall, Ont.** Pour obtenir renseignements complets, écrire à Murray-Brantford Limited, 1661, édifice Sun Life, Montréal.

LE SYMBOLE DE LA SUPRÉMATIE



EN MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

MURRAY-BRANTFORD LIMITED

PRODUITS MURRAY-BRANTFORD: MATÉRIAUX POUR TOITURES DE GOUDRON ET DE GRAVIER INCORPORÉS, BARDEAUX D'ASPHALTE, PAPIER À COUVERTURE ET À REVÊTEMENT EN ROULEAUX, LAMBRIS KB, PANNEAUX DÉCORATIFS DONNACONA, TUILE ACOUSTIQUE DONNACOUSTI, PANNEAUX "HARDBOARDS", TUYAU NO-CO-RODE, ISOLANT FIBERGLAS, ENDUITS PROTECTEURS, PAPIERS DE CONSTRUCTION ET COUPE-VAPEUR (SCUTAN, FIBREEN, PELLICULE DE POLYÉTHYLÈNE DUPONT). MURRAY-BRANTFORD EST UNE DIVISION DE LA DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY, LIMITED.



LA RECETTE INFALLIBLE...

Les toitures à membranes de goudron et de gravier Murray-Brantford

Tous les "ingrédients" sont de première qualité: l'isolant, le coupe-vapeur, l'asphalte, le goudron et les feutres. A l'aide du sélecteur de devis de toitures Murray-Brantford, vous pouvez choisir la toiture qui conviendra le mieux à vos besoins. En un clin d'oeil, le sélecteur vous donne la quantité de matériaux requis, ainsi que la méthode de posage. Ainsi, vous épargnez du temps et des ennuis. Et ce n'est là qu'un des nombreux services de Murray-Brantford, spécialistes dans la recherche et la mise au point d'idées nouvelles, de service et de produits supérieurs.

LE SYMBOLE DE LA SUPRÉMATIE



DANS LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

MURRAY-BRANTFORD LIMITED

UNE DIVISION DE DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY, LIMITED

Une école pour une profession totale

Depuis de nombreuses années les responsables de l'enseignement de l'architecture dans la province de Québec réclament à cor et à cri qu'une école ou plutôt une faculté d'architecture soit édiflée au sein de notre quartier latin, soit le campus de l'université, sur le Mont-Royal.

Cette intégration à la cité universitaire favoriserait les liens entre les futurs architectes et les élèves des grandes écoles qui se destinent comme eux, à former l'élite intellectuelle de la nation.

Mais les rouages de l'administration sont longs à se mettre en mouvement et jusqu'à présent aucun indice sérieux ne permet d'espérer que les efforts des intéressés seront récompensés. Plus récemment l'idée était lancée de créer dans nos universités des chaires d'urbanisme et d'architecture paysagiste. Etant donné le développement spectaculaire de nos villes, il serait grand temps, en effet, de songer à former, chez nous, des spécialistes dans ces disciplines connexes de l'architecture, comme on le fait ailleurs et dans la plupart des universités du monde. Pour ne parler que des Etats-Unis, une trentaine d'universités dispensent des cours d'urbanisme d'une durée moyenne de deux années, qui sont sanctionnés par un diplôme, alors qu'il y a des cours d'architecture paysagiste dans une quinzaine d'universités.

L'organisation du cadre dans lequel s'accompliront les multiples activités de l'homme est devenue, à notre époque de technique très poussée, une tâche d'une telle complexité qu'elle entraîne la mise en oeuvre d'activités hautement spécialisées. Mais on doit déplorer, de nos jours, que ces activités inter-

dépendantes les unes des autres, qui devraient concourir au même but final, s'exercent suivant les sentiments de chacun, désintégréées, privées de leur contexte général. Et cet état de choses ne contribue guère à l'accomplissement harmonieux et efficace des fonctions humaines tant matérielles que spirituelles.

Il est indispensable et urgent de canaliser ces forces éparses, de les orienter, de manière à faire de tous les spécialistes, une équipe de vrais collaborateurs et le moyen d'obtenir ce résultat serait de créer cette équipe à l'école même. Ainsi rassemblés, nos futurs spécialistes pourraient apprendre à se mieux connaître et dans un esprit d'étroite collaboration prendraient conscience de la portée de chacune des disciplines impliquées dans la réalisation du cadre physique de la société.

Ce n'est donc plus seulement une école d'architecture qu'il faudrait envisager mais un véritable institut où seraient formés conjointement des architectes et spécialistes en sciences structurales et mécaniques, des urbanistes, des architectes paysagistes, des constructeurs et spécialistes en bâtiment qui recevraient, en plus de la formation inhérente à leur spécialité, des cours de sociologie, d'économie et d'administration, afin de leur permettre, avec une connaissance approfondie de la Société et de ses fondements, de créer le cadre physique dont nous parlions plus haut.

Espérons qu'un jour Montréal comptera un tel institut parmi les grandes écoles qui font rayonner notre culture en Amérique du Nord.

Jacques VARRY



Message from the President

The December issue, as a message from the President, published the complete text of a speech by Mr. Henri Mercier given at the Seminar on Design of Residential Housing held in Montreal. Much good work has already been done in arousing public interest in the report on the Design of Residential Environment prepared by the Royal Architectural Institute of Canada. The subject is a broad one and the number of factors to be considered were more than enough to fully occupy the members of that imaginative, conscientious, and hard-working committee and yet, when considering residential environment alone, are we not wearing blinkers and thereby restricting our critical view to only one part of the general view of environment.

In the papers given and in the discussions which followed, it was quite clear that those who concerned themselves with the qualities of residential environment were quite aware of the bigger problem and I believe that all of us left the Seminar with a wider view than when we entered. This magazine and most of those who read it believe in the general aesthetic principle that man cannot live by bread alone.

If this be true, perhaps we should ask ourselves a few simple questions. Why should cities be made hideously noisy with the sounds of busses and trucks and sport cars? For that matter why should busses

have tiny lozenged-shaped windows which are difficult to open and impossible to see through? By what right is the hideousness of such streets as Decarie Boulevard inflicted upon us? Dare we ask why there is no systematic provision for trees along Dorchester Boulevard and why our once civilized squares in downtown Montreal are disfigured by planting boxes of ranch house stone?

As your new President, I would like to assure you that you have elected an excellent Council and that you have a devoted and hard-working Executive, who will continue to serve you well in the coming year. In an organization like ours, the job of the Executive and Council has steadily grown in size and complexity over the post-war years, but for the good of the profession the discharge of these policy and administrative functions is not enough. Somehow we must find time to foster and encourage city planning, architecture, and the allied arts and for these purposes we need many willing and enthusiastic members. Perhaps it is not too much to say that what we need more than anything else are a few well-informed, well-trained and energetically "angry" young men.

Richard E. Bolton.

B.Sc., F.R.A.I.C.,

President of the P.Q.A.A.



Message du Président

La livraison d'Architecture-Bâtiment-Construction de décembre dernier reproduisait, comme Message du Président, le texte in extenso du discours de M. H. Mercier, prononcé au colloque, tenu à Montréal, sur les Conditions de l'Habitation. Un gros effort a déjà été fait pour éveiller l'intérêt du public envers le rapport sur les Conditions de l'Habitation préparé par l'I.R.A.C. Le sujet est vaste, et le nombre des facteurs à considérer était plus que suffisant pour occuper pleinement les membres de ce comité imaginatif, consciencieux et travailleur; et pourtant, en ce qui concerne les seules conditions d'habitation, n'est-il pas vrai que nous portons des œillères, qui restreignent alors le champ de nos critiques à une seule partie de l'ensemble de ces conditions.

Dans les conférences comme dans les discussions qui suivirent, il était parfaitement évident que tous ceux pour qui les caractéristiques des conditions d'habitation sont un souci, avaient pleinement conscience de l'importance du problème, et je crois que nous avons tous quitté ce colloque avec des vues plus larges que lorsque nous sommes arrivés. Cette revue, et la plupart de ceux qui la lisent, admettent comme principe esthétique général que l'homme ne peut vivre de pain seulement.

Si cela est vrai, peut-être devrions-nous nous poser quelques questions simples: Par exemple, pourquoi doit-on rendre les villes absolument intenable avec le bruit des autobus, des camions et des voitures de sport? Et aussi, pourquoi les autobus ont-ils de mi-

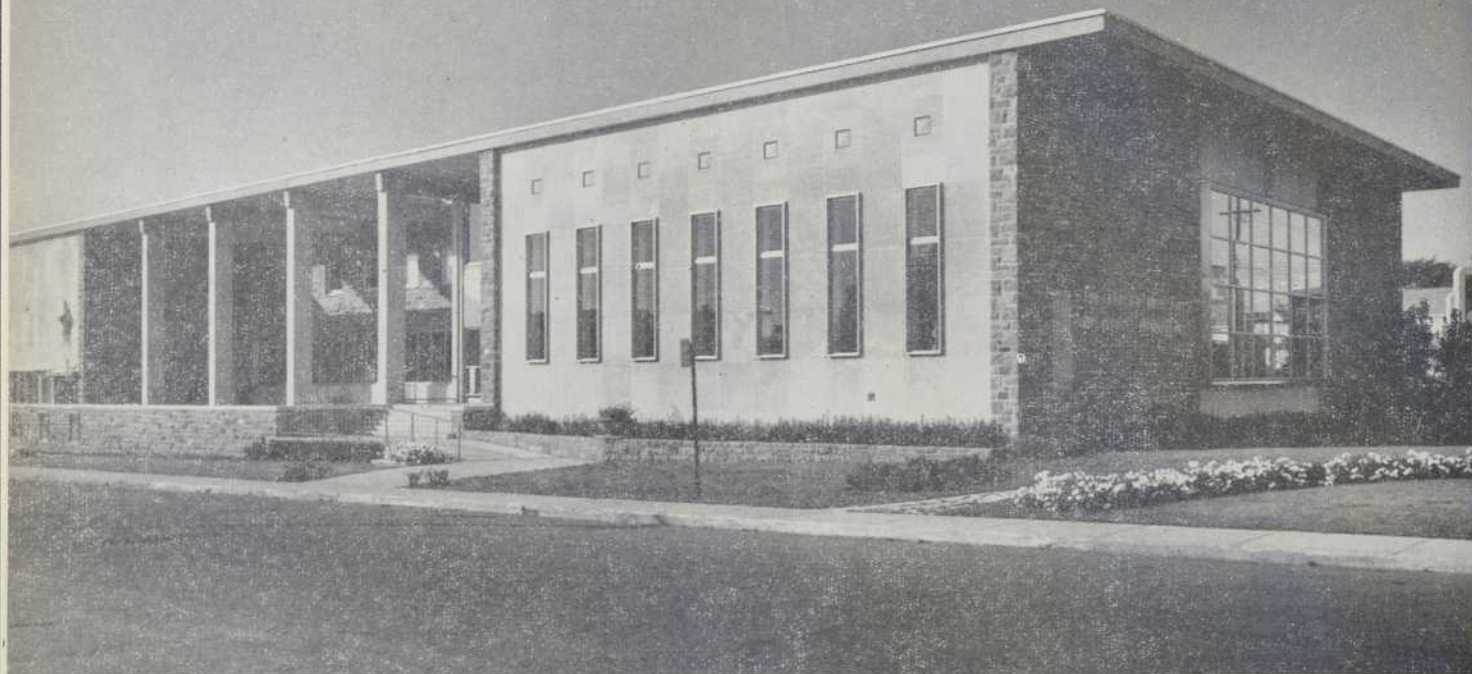
nuscules fenêtres en forme de losange, difficiles à ouvrir, et par lesquelles il est impossible de voir? De quel droit nous impose-t-on la laideur de rues comme le boulevard Décarie? Oserons-nous demander pourquoi l'on n'a pris aucune mesure afin de pourvoir en arbres le boulevard Dorchester, et pourquoi, dans le centre de Montréal, nos squares, autrefois civilisés, sont-ils maintenant complètement défigurés par des boîtes à fleurs en pierre des champs?

En tant que nouveau Président, je voudrais vous assurer que vous avez élu un excellent Conseil, et que vous possédez un Président dévoué et dur à la tâche, qui continuera de bien vous servir pendant l'année qui vient. Dans une organisation comme la nôtre, le travail du Président et du Conseil s'est régulièrement développé, en importance et en complexité, pendant les années d'après-guerre; mais pour le bien de la profession, la réforme de cette politique et de ces fonctions administratives ne suffit pas. D'une manière ou d'une autre, nous devons trouver le temps de patronner et d'encourager la planification de la ville, l'architecture et les arts associés, et pour ce faire, nous avons besoin de nombreux membres coopératifs et enthousiastes. Peut-être n'est-ce pas trop dire que ce dont nous avons besoin, par-dessus tout, ce sont quelques hommes jeunes, bien informés, bien entraînés: une nouvelle vague énergétique.

Richard E. Bolton.

B.Sc., F.R.A.I.C.,

Président de l'A.A.P.Q.



INSTITUT FRASER-HICKSON, À MONTRÉAL

Architectes :

Durnfold, Bolton, Chadwick & Ellwood.

Ingénieurs-Conseils : (Méc. et élect.)

Jas P. Keith & Assoc.

Artistes :

(Céramiques murales)

Louis Archambault

(Sculptures métal)

Gordon Smith

Entrepreneur :

Robert Millet

Le passant qui suit Kensington Avenue se trouve attiré, lorsqu'ils arrive au coin de Somerled, par un bâtiment de proportions harmonieuses, dont les lignes élégantes rappellent la simplicité antique.

Il s'agit de l'Institut Frazer-Hickson, de Montréal, ou plus exactement de la bibliothèque publique (et gratuite) du même nom. MM. Durnford, Bolton, Chadwick & Ellwood, architectes, s'étaient vu confier la réalisation de la tâche suivante : une bibliothèque destinée d'une part aux adultes, d'autre part aux enfants, avec salle d'études attenante.

Le parti adopté expose parfaitement le programme, puisque le bâtiment allongé et élégant comprend les deux bibliothèques séparées par la salle d'études. De plus, le terrain autour de l'édifice, aménagé avec goût, permet, par beau temps, la lecture en plein air. Un auditorium avec petite scène, et situé au-dessus de la bibliothèque enfantine complète les aménagements.

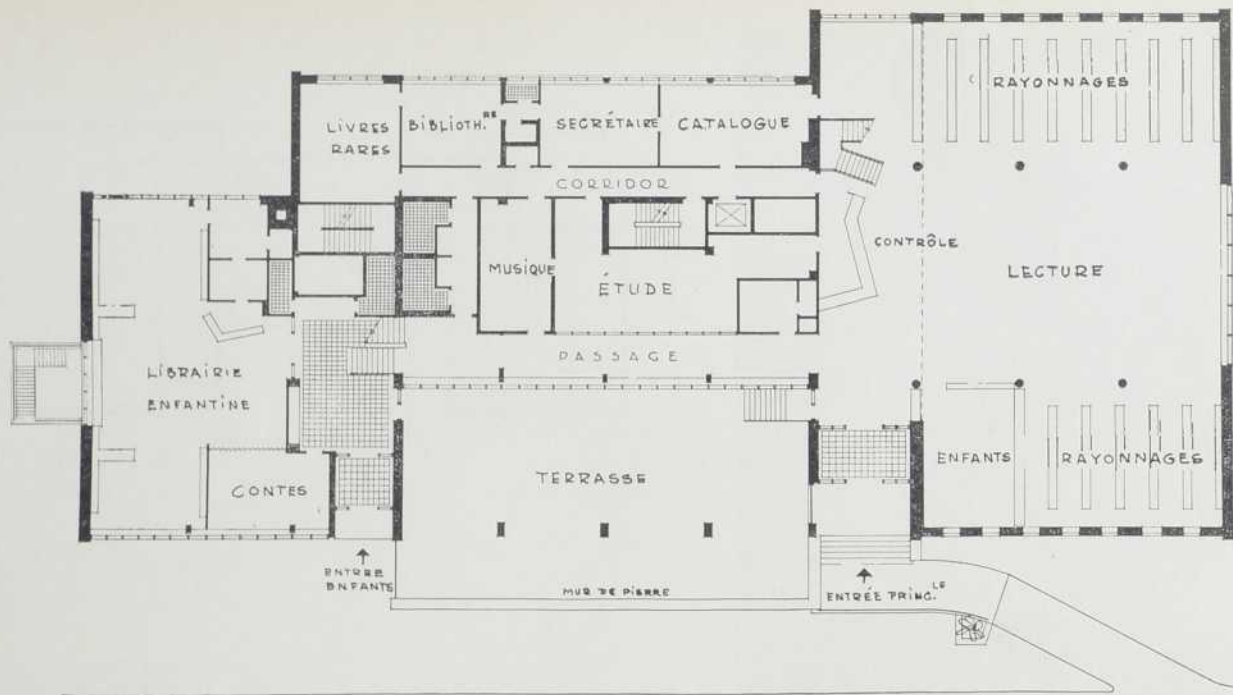
Le terrain présentant toutes les qualités de solidité désirables, on a utilisé des fondations ordinaires, en caissons. La structure de béton renforcé sert de support à une façade en dalles de pierres calcaires de l'Indiana, avec soubassement et murs latéraux en moellons. Les architectes ont tenu compte, dans la construction, d'un système de conditionnement d'air qui sera installé ultérieurement. Pour le moment, une ventilation à haute vitesse aère les salles. Les très belles céramiques devant la cour et au-dessus de la porte d'entrée, qui représentent les semences du Savoir descendant sur l'humanité, sont dues au talent de Louis Archambault, tandis que la sculpture de métal au-dessus de la porte des enfants, qui figure la Famille, est de Gordon Smith.

Les découpage intérieurs, habilement distribués, sont les suivants : la salle de lecture, et les livres de circulation courante se trouvent au 1er étage. Une importante réserve de livres a été réalisée au sous-sol, tandis qu'une salle spéciale contient des livres rares, et en général moins accessibles au grand public. Une discrimination a également été faite pour les collections spécialisées, celles de langue française, et celles pour adolescents.

La bibliothèque des enfants est située à l'extrémité du bâtiment, loin de la bruyante avenue Somerled. On a de même prévu un triple vitrage dans la grande salle de lecture le long de l'avenue, pour l'insonoriser le mieux possible. L'auditorium public peut contenir environ 150 personnes et se trouve particulièrement pratique pour des conférences, discussions, expositions et réunions. Il y a enfin une salle dite "de musique", où les mélomanes ont à leur disposition un vaste choix de musique enregistrée.

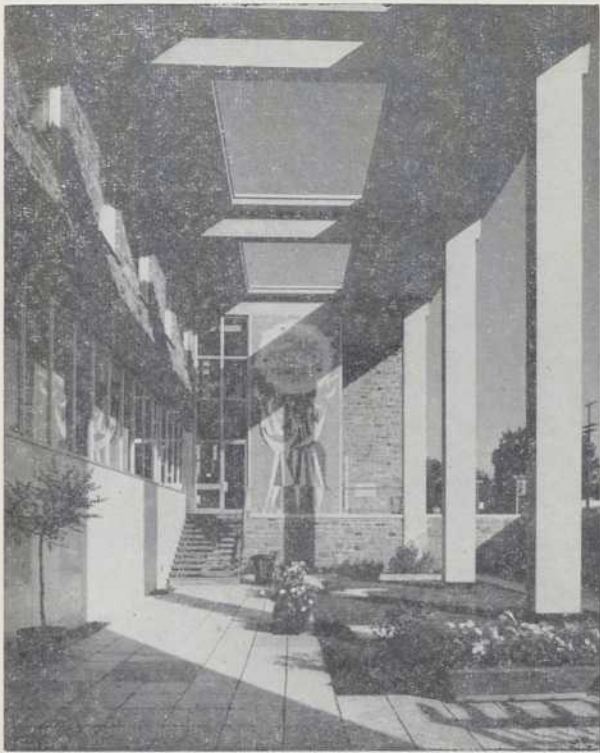
La photographie de cette page montre la façade principale orientée d'est en ouest.

Sur la page de droite : Détail de l'entrée



Plan du rez-de-chaussée



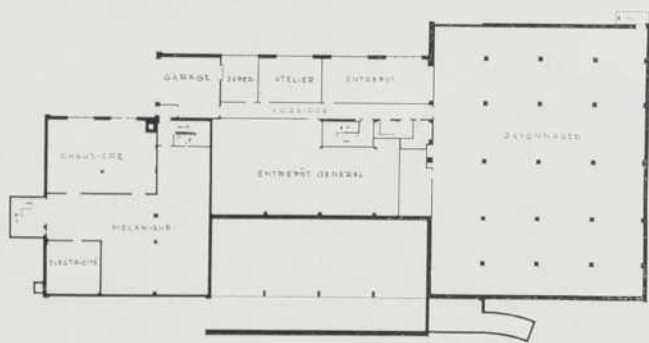


Plan du 1er étage

Ci-contre : La terrasse d'entrée avec au fond la céramique de L. Archambault.

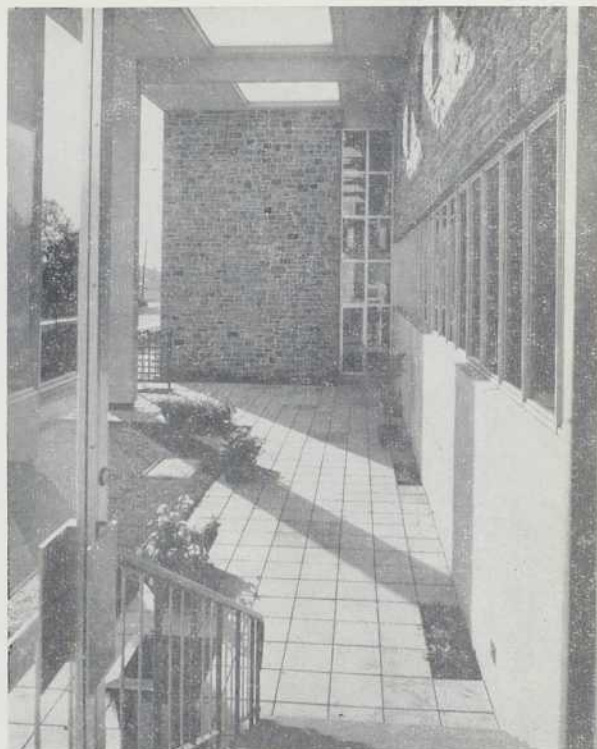
Ci-dessous : aspect de la salle de lecture pour enfants.





BASEMENT FLOOR PLAN

Plan du sous-sol



Ci-contre : Autre vue de la terrasse.

Ci-dessous : Salle de travail et de lecture pour adultes.

Photos Panda





ÉDIFICE FÉDÉRAL À SHAWINIGAN

Architecte :

Jacques M. Morin

Ingénieurs-Conseils :

(Struct.)

Léo-Paul Roy

(Méc.)

J. U. Moreau & Associés

Entrepreneurs :

C. Jobin Ltée

Implanté sur un terrain de forme irrégulière délimité par quatre rues, cet édifice a été réalisé pour le compte du gouvernement du Canada pour loger à Shawinigan les Postes, l'Assurance-chômage et les services de Douane.

Les autorités fédérales demandaient que la forme architecturale rappelle celle de l'hôtel de ville existant et que le recouvrement extérieur soit fait du même matériau, c'est-à-dire la pierre à chaux.

La nature du sol, composé de couches d'argile et de sable sur du roc situé à 35 pieds environ a entraîné la nécessité de poser l'immeuble sur des pieux-caissons en béton. De plus, un radier a été coulé pour combattre la pression hydrostatique et les murs ont été imperméabilisés.

L'immeuble comporte un sous-sol et deux étages et se présente sous une forme assez irrégulière mais qui peut se rattacher au parallélogramme. Le toit est plat.

Les façades sont rythmées par une suite de meneaux en pierre calcaire, légèrement en relief, de la hauteur de l'édifice, soit de la ligne du toit au soubassement. Entre les meneaux s'étendent, dans le sens horizontal les deux lignes de fenestration séparées par les panneaux-allège en grès poli.

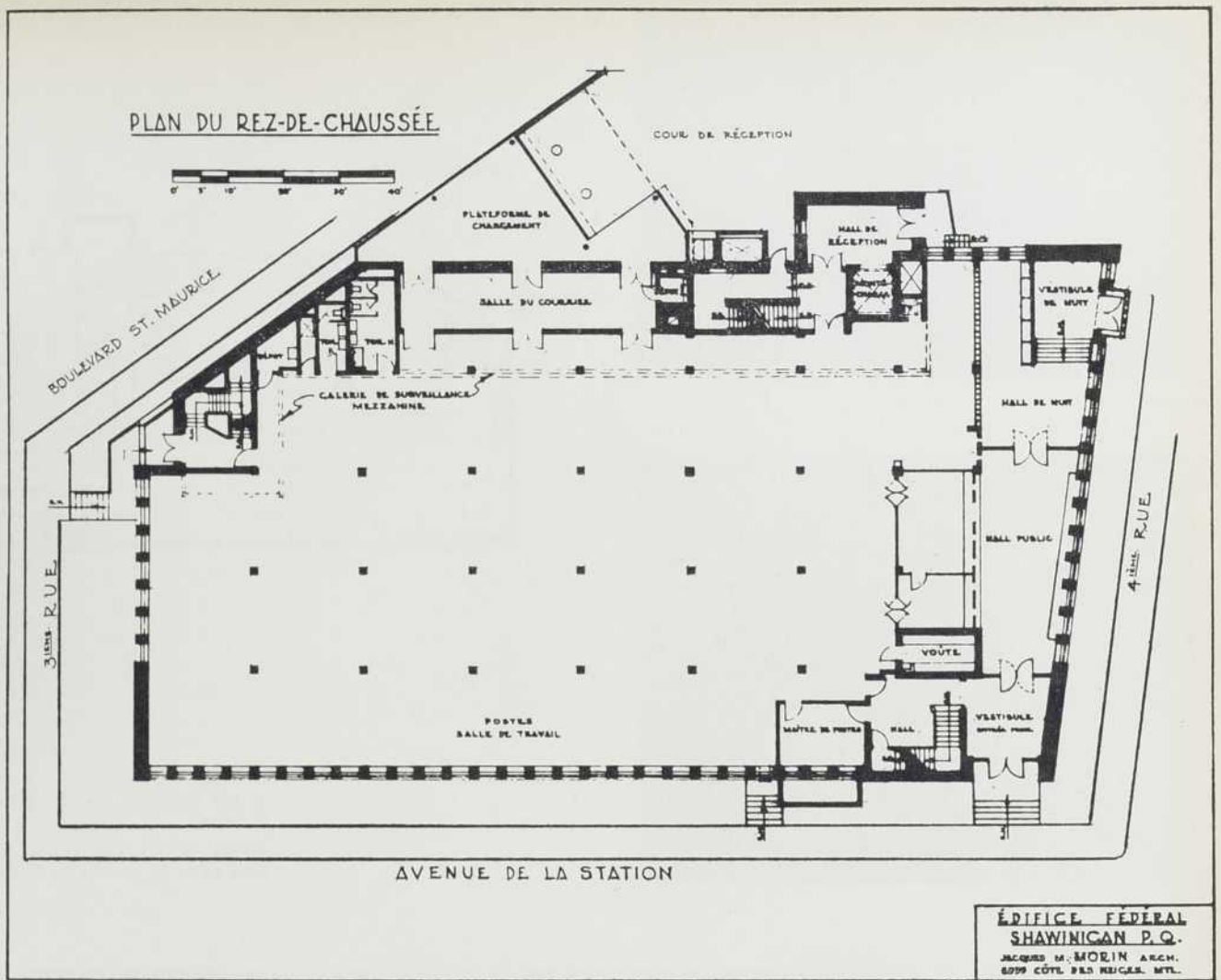
L'entrée principale, à l'angle des deux grandes façades est flanquée de deux murs aveugles; elle donne accès au hall public de la Poste dont les services occupent tout l'espace du rez-de-chaussée. L'arrière du bâtiment est aménagé en cour de réception, avec plateforme pour le chargement des camions.

Le 1er étage loge l'administration des douanes et la Commission d'assurance-chômage. Le sous-sol contient plusieurs entrepôts des Postes et des Douanes ainsi que les installations de chaufferie et de ventilation. Trois escaliers et un monte-charge de service relient les différents niveaux.

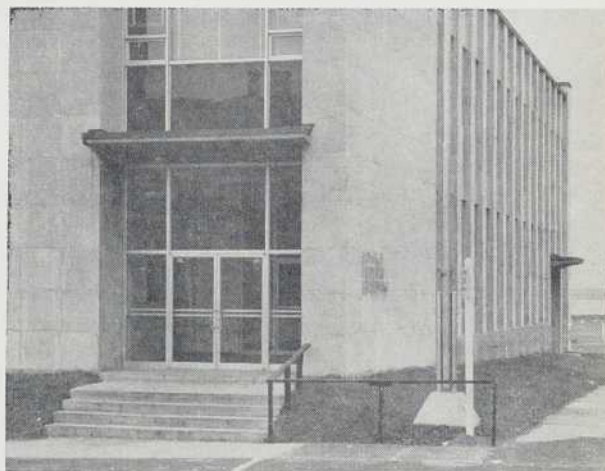
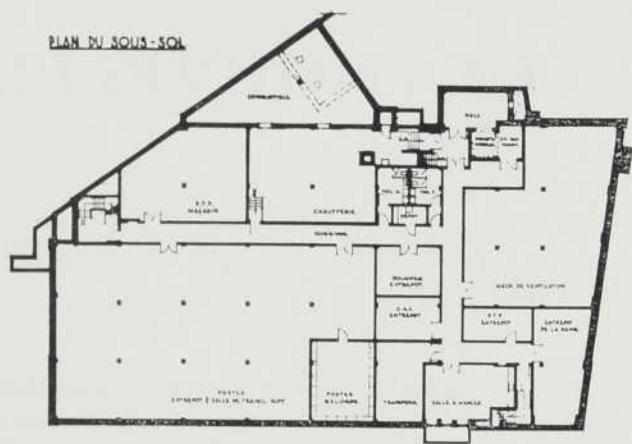
Les divisions intérieures sont en terra cotta recouvert d'un enduit de plâtre; les halls publics sont lambrissés de marbre de choix. La fibre de verre constitue l'isolant des contre-murs. Les plafonds suspendus sont parés de tuile acoustique minérale. Des tubes fluorescents assurent partout un éclairage doux et uniforme alors que toutes les issues ont été munies d'un éclairage d'urgence.

Le chauffage à circulation forcée d'eau chaude, distribué par des radiateurs encastrés dans les murs ainsi qu'une ventilation mécanique à haute vélocité complètent les services mécaniques de cet édifice fédéral.

Ci-dessus : aspect général de l'immeuble.
Sur la page de droite : façades latérales.



PLAN DU SOUS-SOL



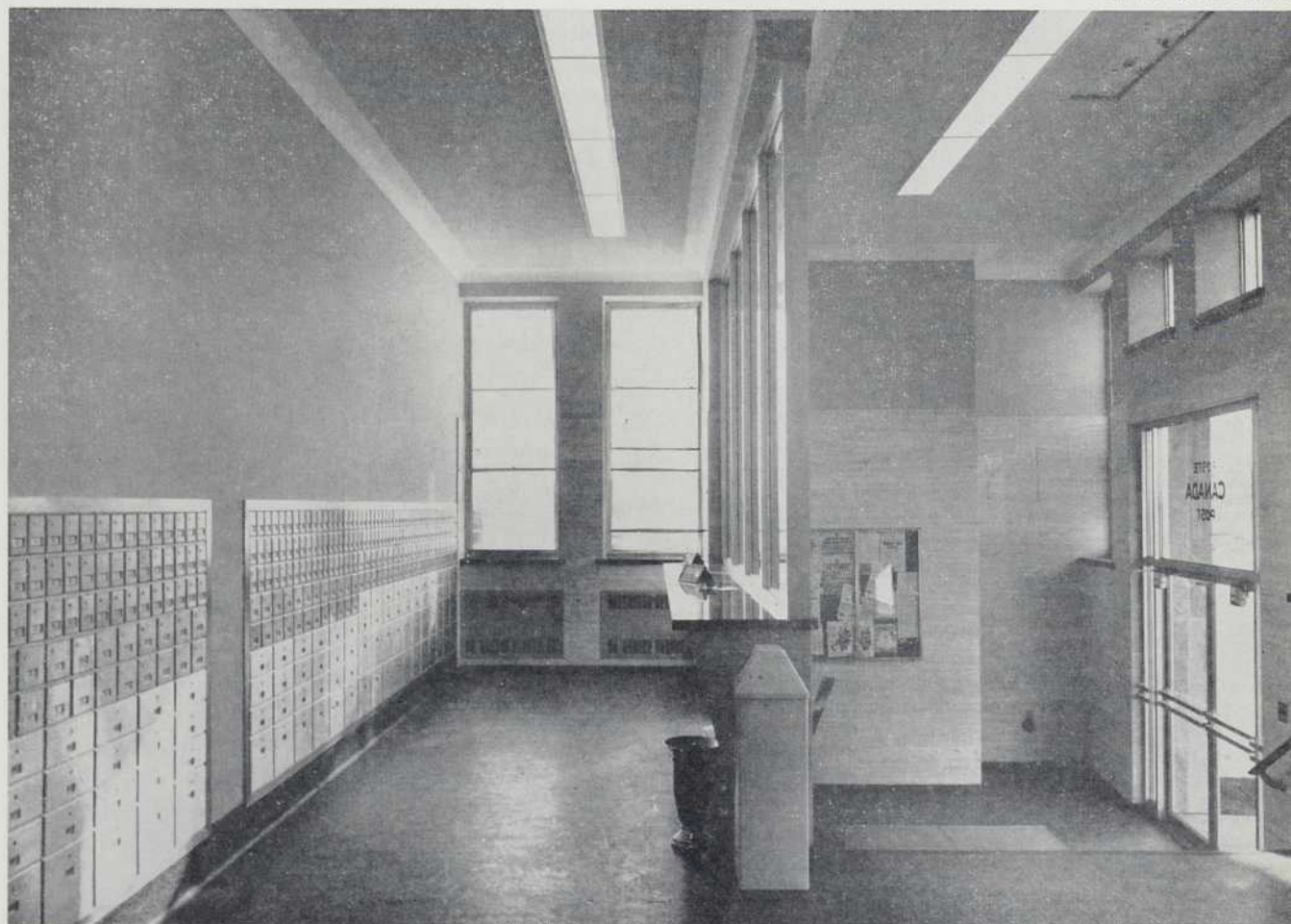
De haut en bas :

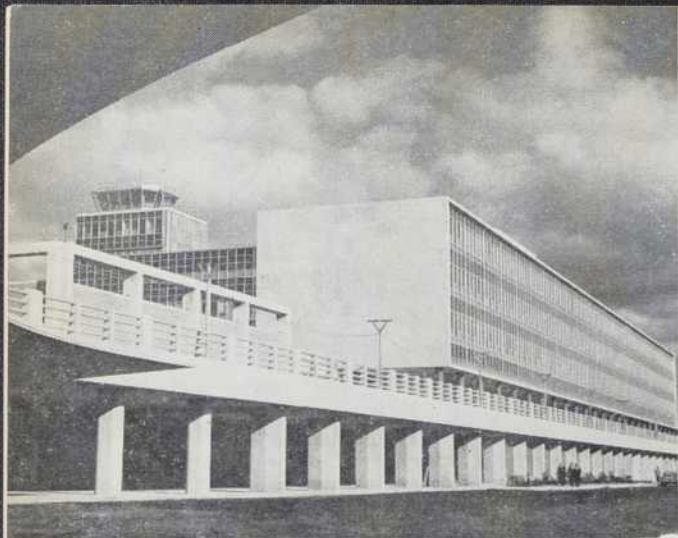
La façade arrière et la cour de réception.

Détail de l'entrée principale.

Autre aspect du hall et du vestibule de nuit.

Photos Marcel Corbeau



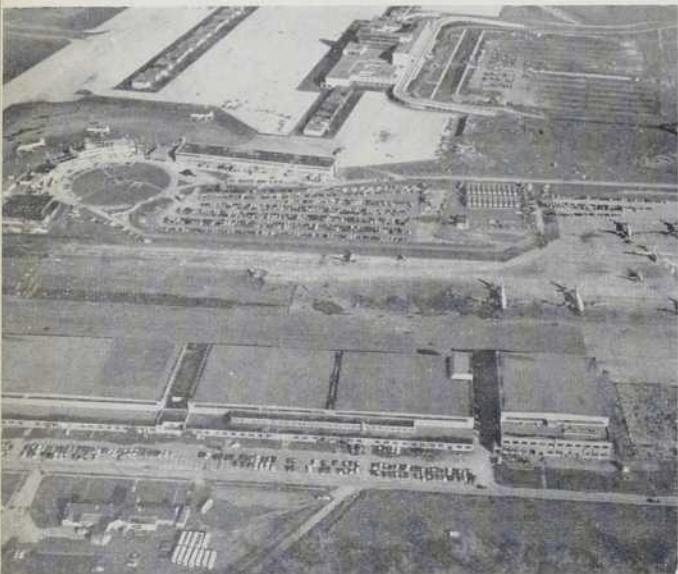


La Presse

Marcel Corbeau



La Presse



LA NOUVELLE

Le quinze décembre dernier, l'Honorable George Hees, ancien ministre des transports, aujourd'hui ministre fédéral du commerce présidait à l'ouverture officielle de la nouvelle aéroport de Montréal.

Dans les premiers mois de 1954, le ministère des transports confiait aux architectes Illsley, Templeton & Archibald, et Larose & Larose le soin de tracer les plans d'un édifice dont l'ampleur devait être à la mesure de la métropole du Canada et de son immense trafic aérien.

Les plans de structure étaient confiés aux ingénieurs Brouillet et Carmel et ceux de la mécanique, climatisation et électricité à Leblanc et Petit, ingénieurs conseils.

La qualité maîtresse du plan est d'être fonctionnel; les espaces de circulation ainsi que les halls, les salons et les services essentiels aux voyageurs ont été largement calculés pour permettre aux foules d'aller et venir dans les deux sens sans risquer de créer d'embouteillage et de confusion.

L'immeuble de la nouvelle aéroport, développé sur 840 pieds de long et 295 pieds de large comporte deux corps de bâtiment et trois cours intérieures. Le corps principal, allongé sur le plan horizontal comporte six niveaux dont un sous le sol; le bloc contenant la tour de contrôle perpendiculaire au premier est plus élevé de deux niveaux. À droite et à gauche dans le prolongement du corps principal, deux ailes d'un seul niveau, longues respectivement de 400 et 1,000 pieds contiennent des salles d'attente en enfilade et forment des aéroquais près desquels les avions viennent

ILLUSTRATIONS:

De haut en bas :

vue d'enfilade du corps de bâtiment principal;

aspect d'ensemble de la façade d'entrée et de sortie;

vue aérienne de l'ensemble des installations de l'aéroport.

Sur la page de droite :

à gauche: hall d'arrivée des lignes intérieures, au 1er plan, le "carrousel" pour la distribution des bagages,

à droite: hall d'arrivée des lignes internationales.

AÉROGARE DE DORVAL

Architectes :

Illsley, Templeton & Archibald
Larose & Larose,
A. W. Ramsey, *Architecte en chef,*
Département des transports, Ottawa.

Ingénieurs-Conseils : (Struct.)

Brouillet & Carmel

(Méc. et élect.)

Leblanc et Petit

Conseillers en esthétique et technique industrielle :

Jacques S. Guillon & Associés Ltée

se placer pour prendre ou descendre leurs passagers.

Parallèlement à l'immeuble principal, à 600 pieds plus au nord, un autre bâtiment d'un étage sert d'aéroquai pour les avions à réaction des lignes internationales; une tour de contrôle située au centre de ce bâtiment dirige les avions au sol jusqu'à leur point d'envol.

La structure de l'édifice est en acier et repose en partie sur pilotis de béton armé. Les planchers principaux sont également en béton armé alors que les autres planchers sont en acier cellulaire. Une grande partie du revêtement extérieur est réalisée au moyen de murs écrans constitués de châssis d'aluminium et de dougles glaces assurant une bonne isolation contre la température extérieure et le vrombissement des avions. Les aéroquais sont revêtus extérieurement de brique vernissée; les montants des portes et fenêtres sont en acier inoxydable.

L'immeuble a été conçu pour assurer la séparation des voyageurs sur le plan horizontal, suivant qu'ils partent ou qu'ils arrivent. À leur descente d'avion les voyageurs aboutissent au rez-de-chaussée; les départs se font au niveau du 1er étage. Une autre division, verticale cette fois, sépare à nouveau les voyageurs selon qu'ils utilisent les lignes internationales dont les services sont installés dans la partie de gauche de l'immeuble ou les lignes intérieures, dont les services sont à droite.

Le rez-de-chaussée contient deux halls de sortie pour les voyageurs descendant d'avion. Dans la partie de gau-

che sont installés les services d'inspection de l'immigration, et à droite, les services moins complexes des lignes intérieures. À ce niveau sont encore : une cafétéria pour les employés des lignes aériennes, des salles de repos pour les pilotes et les hôtesses. Les entrées de l'administration sont également situées au rez-de-chaussée d'où partent trois ascenseurs assurant la liaison verticale entre les étages.

Le premier étage est celui des départs; c'est l'étage principal. Les voitures y ont accès par une rampe pavée. Deux salles des pas perdus, à gauche pour les voyageurs internationaux, à droite pour ceux qui ne dépassent pas nos frontières, traversent l'immeuble dans toute sa largeur joignant ainsi la façade de l'entrée à celle qui regarde l'aéroport. Sur un côté de chaque salle sont disposés les comptoirs de vente de billets et vis-à-vis, des magasins : pharmacie, confiserie, vêtements, journaux, débit de tabac, bijouterie, coiffeur, salon de beauté, boutique de fleurs, de cadeaux, une banque et des comptoirs d'assurances pour les voyages aériens.

Ces deux salles des pas perdus sont reliées à leurs extrémités, côté façade d'entrée par un hall contenant les comptoirs de location des compagnies aériennes; côté aéroport par les salles d'attente, la salle de lecture et le grand salon, placés en enfilade. À l'extérieur, un promenoir s'étend le long de l'édifice et permet aux spectateurs de suivre les évolutions des avions.

Cet étage principal forme, somme toute, un rectangle.

Panda



Panda





Salle d'attente des départs internationaux.

Panda

Au milieu se trouve une cour intérieure où camions et voitures ont accès pour le service des livraisons des nombreuses installations de l'aérogare. Dans cette cour, de même que sur les rampes d'accès en façade, des panneaux irradiants ont été installés pour faire fondre la neige.

Près du grand salon se trouvent encore une garderie pour enfants, un restaurant et un comptoir servant des repas légers.

Partant du grand salon, un escalier conduit au second, à la salle à manger avec bar dont les larges baies vitrées donnent sur les pistes d'envol. On trouve encore à ce même niveau un salon d'apparat avec salle à dîner et bar où l'on reçoit les hôtes de marque. Les deuxième, troisième et quatrième étages, en façade sont aménagés en bureaux utilisés par les compagnies aériennes.

Le voyageur qui prend l'avion pour se rendre en Europe arrive donc en voiture au niveau du 1er étage, s'engage dans la salle des pas perdus jusqu'au guichet de la compagnie de son choix, y laisse ses bagages qui sont envoyés par convoyeur au rez-de-chaussée pour le chargement. Puis il prend l'escalier mobile qui le laisse au seuil du tunnel conduisant à l'aéroquai. À l'autre extrémité, il monte un nouvel escalier mobile qui le dépose au niveau des départs, passe dans un vestibule de contrôle et se rend à la salle d'attente d'où on le conduira à son avion.

Au retour, le voyageur, après avoir franchi le tunnel, se trouve au rez-de-chaussée de l'aérogare où il peut s'asseoir dans les salles d'attente avant de passer les contrôles de douane et d'immigration. Les bagages sont amenés par convoyeurs jusqu'à des appareils rotatifs de distribution appelés carrousels où le voyageur les retire pour les présenter à la douane. Cette formalité accomplie, il gagne le hall où sont situées les portes de sortie.

Au 1er étage, au dessus des services de douane, un petit hôpital avec salle d'opération d'urgence a été aménagé pour les voyageurs souffrants. Tout près de là, les services



Salle d'attente pour passagers internationaux descendant d'avion.

Panda

Salle de correspondance.

Panda



La salle de lecture dont les cloisons sont des grilles de staff. Panda



de l'immigration ont prévu des locaux et quelques chambres pour les voyageurs retenus en quarantaine. Et comme les avions nous apportent aussi des personnages indésirables, une prison a été installée à leur intention.

La décoration intérieure moderne et élégante se caractérise surtout par une grande sobriété et cherche à créer une atmosphère reposante, propre à la détente. Dans la conception de l'ameublement, on a cherché à mettre en harmonie, d'une part, l'aspect général de l'immeuble avec sa décoration et d'autre part, l'ameublement de chacune des pièces et salons avec l'usage qu'on leur destinait.

Le bois de teck a été choisi pour les boiseries en raison de la beauté de son coloris et de la richesse de sa texture. On s'est également servi de ce bois pour les marches de l'escalier qui conduit à la grande salle à manger. Les cloisons de la salle de lecture sont des panneaux ajourés, sortes de grilles d'inspiration italienne, faites d'un alliage spécial de plâtre et de ciment et dont l'effet décoratif est des plus agréables.

Les parquets sont en terrazzo vénitien et en mosaïque de marbre. C'est encore la mosaïque et le marbre qui recouvrent murs et colonnes. De nombreux lambris ont été richement décorés par le céramiste Claude Vermette qui est également l'auteur des céramiques décorant le salon du deuxième étage.

L'ultime note de confort est apportée par des tentures dont les couleurs s'harmonisent bien avec l'ameublement de chaque salle.

Un éclairage fonctionnel est adapté à chaque espace. Dans les halls et les salles des pas perdus, des luminaires assurent un éclairage doux et ambiant, alors que les guichets et comptoirs reçoivent une lumière plus intense.

L'immeuble est en partie climatisé et des mesures ont été prises pour que les bureaux des étages supérieurs le soient aussi, dès leur utilisation.

Jacques VARRY



Le grand salon.

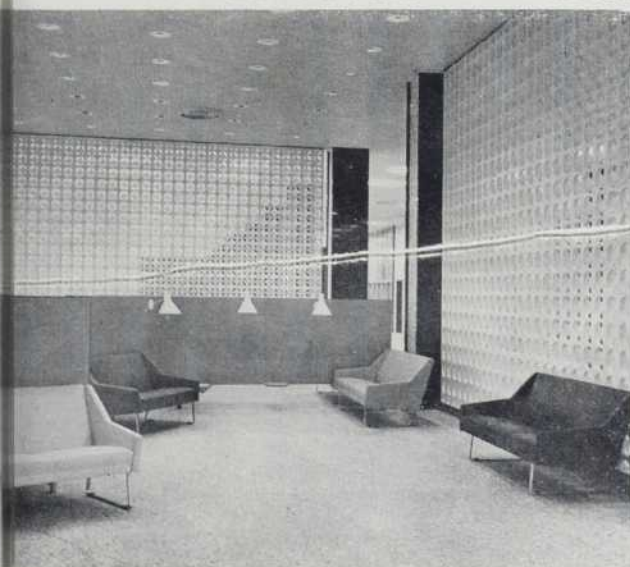
Panda



Salle des pas perdus

In autre coin de cette même salle de lecture.

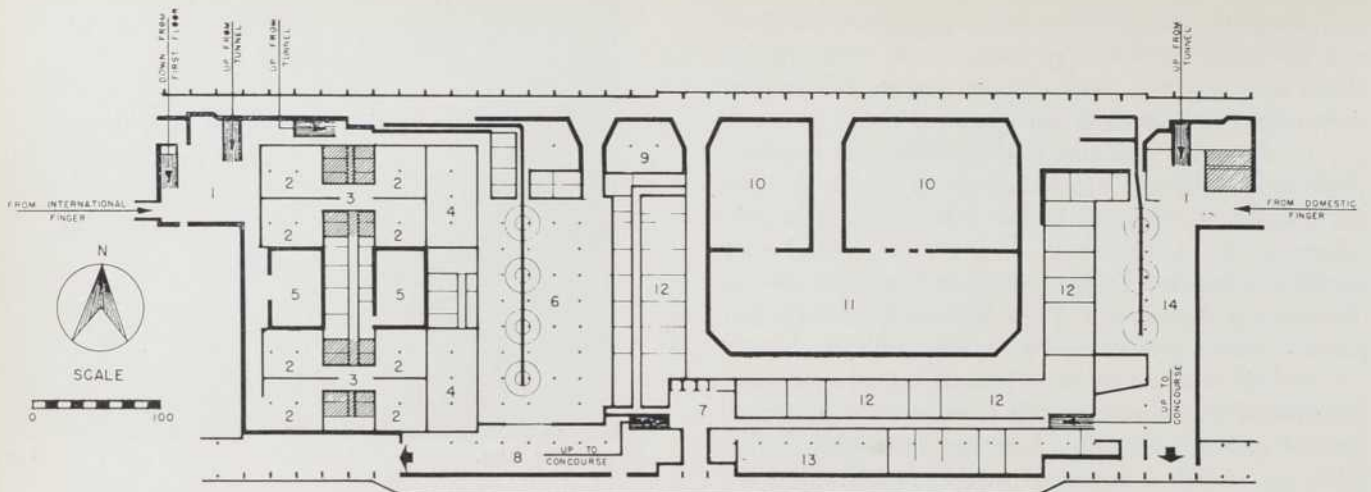
La Presse



Escalier conduisant à la salle à manger du second.

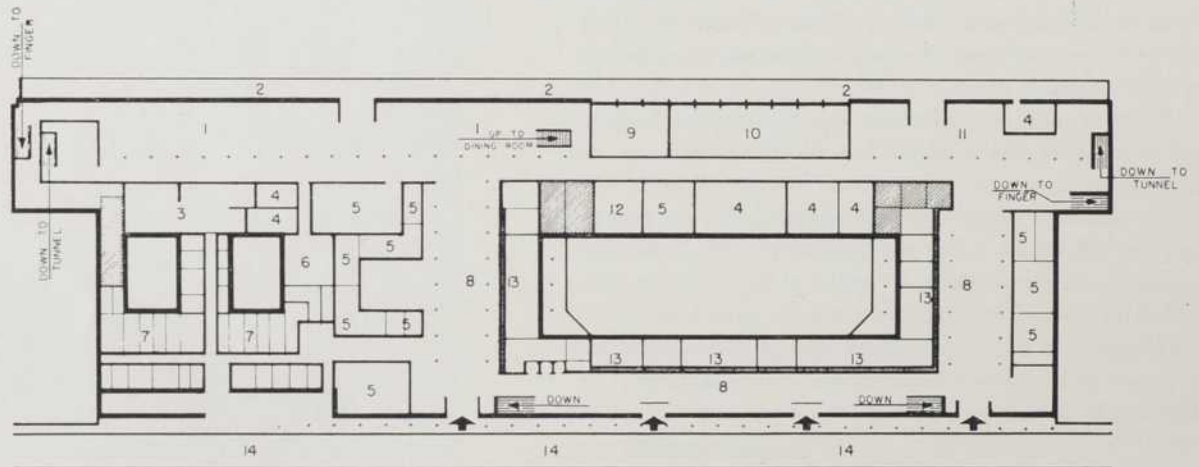
Panda





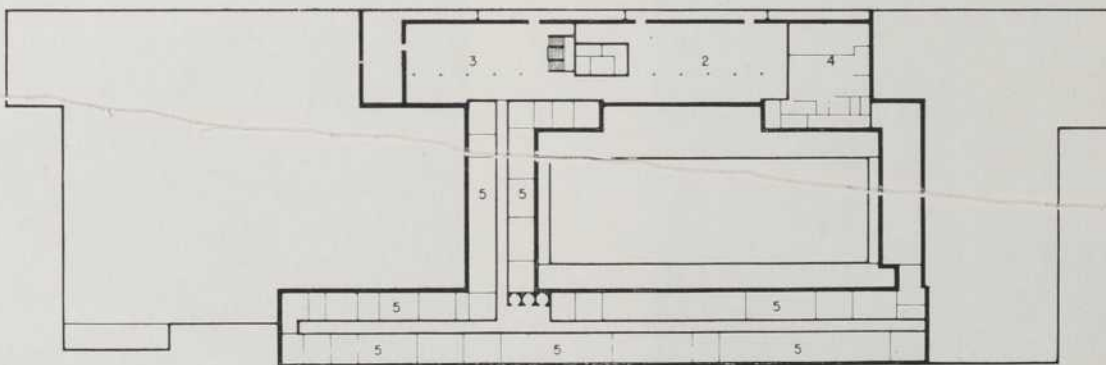
Plan du rez-de-chaussée

- | | | |
|-------------------------------------|---|---|
| 1 Hall d'arrivée | 7 Local pour personnel | 12 Consigne |
| 2 Salles d'attente de l'immigration | 8 Hall de sortie des lignes internationales | 13 Cafétéria pour le personnel |
| 3 Contrôle sanitaire | 9 Salle à manger pour le personnel | 14 Distribution des bagages aux voyageurs des lignes intérieures. |
| 4 Contrôle de l'immigration | 10 Messageries | Les parties hachurées représentent les locaux sanitaires. |
| 5 Cour intérieure | 11 Cour intérieure | |
| 6 Douanes | | |



Plan du 1er étage

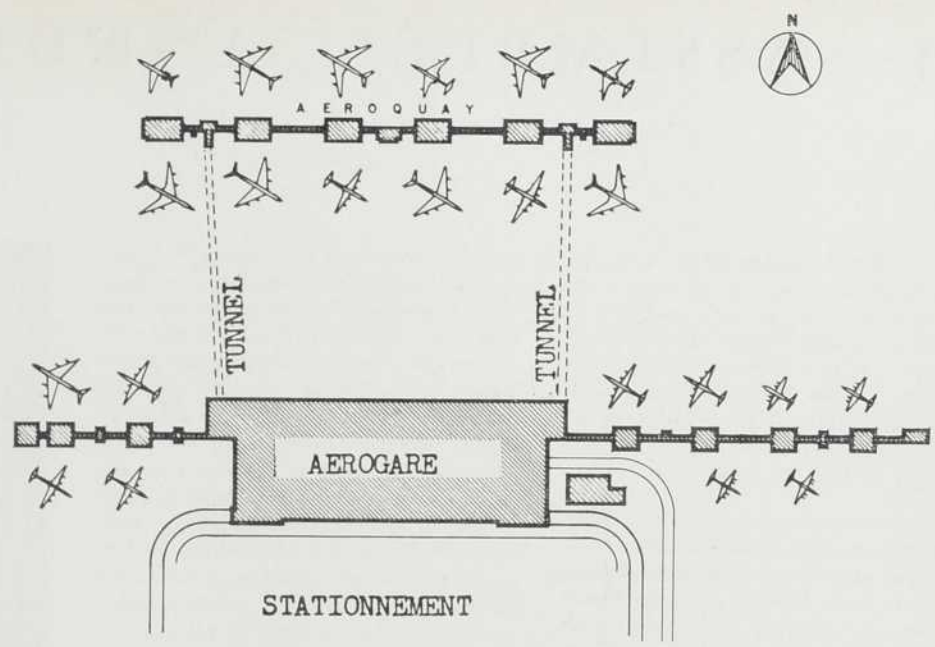
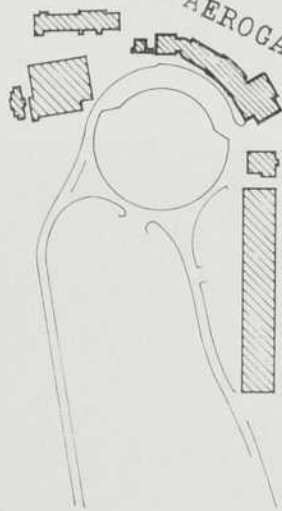
- | | | |
|--|---|---|
| 1 Salle d'attente | 6 Salles de réception des hôtes éminents | 11 Salles d'attente des lignes intérieures |
| 2 Promenoir extérieur | 7 Hôpital, locaux de quarantaine, détention | 12 Garderie pour enfants |
| 3 Salle d'attente des voyageurs en transit | 8 Salle des pas perdus | 13 Guichets de vente des tickets |
| 4 Restaurants | 9 Salon de lecture | 14 Rampe d'accès pour voitures |
| 5 Magasins | 10 Grand salon | Les parties hachurées représentent les locaux sanitaires. |



- | |
|-----------------------|
| 1 promenoir extérieur |
| 2 Salle à manger |
| 3 Salon |
| 4 Cuisines |
| 5 Bureaux |

Ci-contre : vue générale de l'aérogare. Au 1er plan, la rampe d'accès pour voitures, conduisant directement aux halls de départ, au 1er étage.

ANCIENNE AEROGARE



70^e ASSEMBLÉE ANNUELLE DE

L'Association des Architectes de la Province de Québec avait décidé, cette année encore, de tenir son assemblée annuelle en dehors des grands centres et avait choisi les bords paisibles et glacés du Lac Beauport. Le Manoir St-Castin, dans le style chalet confortable, servait de cadre aux délibérations de cette 70^{ème} assemblée, que présidait M. Henri Mercier.

Favorisés par le temps particulièrement élément pour cette période de l'année, de nombreux architectes étaient venus de tous les coins de la Province, prendre part à leur congrès et l'on a probablement enregistré le record d'assistance pour ces dernières années. Parmi les congressistes, beaucoup de jeunes architectes ont témoigné un intérêt très vif pour les affaires de l'Association, en prenant constamment part aux discussions pour défendre les droits de ceux qui commencent dans la profession et pour se faire, en quelque sorte, les porte-parole de leur génération.

Les résolutions qui ont été prises après les intéressantes causeries prononcées conformément au programme des séances d'études, de même que les suggestions constructives proposées pendant les réunions d'affaires, ont fait de cette rencontre 1961 l'une des plus fructueuses tant pour l'ensemble de l'association que pour chacun de ses membres présents.

Les élections, cette année, ne nous ont causé aucune surprise sensationnelle; il était normal qu'un président anglophone succède au président francophone; à peine avons-nous été étonnés d'apprendre que M. Robert Fleming n'était pas réélu; M. Peter Dobush lui succède et devient membre du Conseil. De même M. Louis Carrier prend la place de M. Paul Béland qui ne s'était pas représenté.

Rapports des Comités à demeure

La première séance du vendredi matin, entièrement consacrée aux rapports des comités à demeure, est ouverte par M. Henri Mercier qui adresse ses souhaits de bienvenue aux architectes présents et annonce qu'il a le plaisir de voir parmi eux M. Robbins Elliott, secrétaire administratif de l'I.R.A.C. M. Elliott s'avance alors vers la tribune :

Je veux être très bref, dit-il. Les résultats obtenus l'année dernière par l'I.R.A.C. sont des plus encourageants. Les résolutions prises d'après le rapport présenté par le comité d'enquête sont en voie d'application. Un fonds de 11,000 dollars a été

constitué dans toute la nation et M. Elliott tient à remercier tous ceux, firmes et particuliers, qui contribuèrent si généreusement à la constitution de ce fonds. En novembre dernier, M. Fox a été nommé membre du personnel de l'I.R.A.C. et a fait depuis le début un excellent travail. Il entreprit plusieurs voyages, notamment à Winnipeg, ainsi que dans d'autres provinces de l'ouest, en vue d'activer la mise en application des résolutions du Rapport d'enquête. L'institut travaille en étroite collaboration avec la Fédération des Maires dont il reçoit un appui appréciable. M. Elliott mentionne encore le Comité conjoint qui a été formé avec l'A.C.C.; ce comité s'occupe plus particulièrement de matériaux de construction et d'autre part fournit, aux deux associations, le lien qui leur permet de mieux se comprendre. Les trois objectifs que s'est fixé le comité sont les suivants :

1. éditer un catalogue des compagnies vendant des matériaux de construction;
2. publier un guide concernant le choix des matériaux;
3. organiser des séances d'études pour les chefs de ventes et les vendeurs dans tout le Canada.

Après l'adoption du rapport du Comité Bibliothèque et Annuaire, M. Mercier mentionne l'installation prochaine de l'Association dans sa nouvelle bâtisse où il y aura beaucoup plus d'espace et, à cette occasion, demande aux architectes de bien vouloir faire le don des livres dont ils peuvent disposer et qui peuvent être d'un intérêt général.

Rapports des Comités spéciaux

Invité par M. Mercier à prendre la parole au sujet des plans d'écoles, M. P. O. Trépanier déclare qu'une délégation s'était rendue à Québec pour présenter un rapport à l'Honorable Gérin Lajoie à ce sujet. Cette entrevue était espérée depuis de nombreuses années. Le Ministre a favorablement reçu le rapport et a promis un appui total pour faire cesser la pratique illégale de l'architecture par le Gouvernement. On peut espérer que dans un an ou deux le problème aura reçu une solution satisfaisante.

M. J. Damphousse, président du comité des Sociétés d'Architectes et Ingénieurs donne alors les résultats du questionnaire concernant ces sociétés et qui a reçu 200 réponses. La lecture de ces résultats donne lieu à une controverse soulevée par M. P.



Les nouveaux membres du Conseil après leur élection. De gauche à droite : M. G. Davis Goodman, 2^{ème} vice-président, M. Francis J. Nobbs, trésorier, M. Paul O. Trépanier, vice-

Morency qui s'oppose, en fin de compte, à l'adoption du rapport.

M. Henri Mercier profite de la discussion sur le rapport du comité sur les Sociétés Régionales pour dire que le travail accompli par ces sociétés est énorme. Il a lui-même assisté à des réunions à Québec et à Montréal et il règne au sein de ces assemblées une atmosphère très agréable qui les rend particulièrement intéressantes. Il déplore, toutefois qu'à Montréal il y ait si peu de gens qui fréquentent ces assemblées.

Dans la discussion sur le rapport du comité des cours d'Architecture, M. G. Venne fait remarquer que l'un des buts de l'Association est de veiller à ce que les programmes des écoles d'Architecture soient conformes à ses désirs.

À une question de M. Gilles Côté, demandant des précisions sur les avantages que l'Association et la profession toute entière ont retiré des règlements de construction ainsi que des émissions de T.V. à Sherbrooke, M. D. Tremblay répond qu'au cours de l'année passée a été adoptée à

L'A.A.P.Q., AU LAC BEAUPORT

Compte rendu de
Jacques Varry



président, M. Richard E. Bolton, président, M. Edouard W. Tremblay, secrétaire, M. Henri Mercier, président sortant.

Sherbrooke, un nouveau plan directeur relatif au zonage amélioré, préparé par l'urbaniste J. C. La Haye. A l'avenir, pour obtenir un permis approuvé par l'inspecteur provincial, pour la construction d'édifices industriels, commerciaux ou publics de toute catégorie, les conditions essentielles sont la préparation des plans par des architectes et la signature de ces plans par ces mêmes architectes.

Ouvrant la discussion des Affaires Nouvelles, M. Mercier déclare que les seules questions qui pouvaient être étudiées avaient trait à la présentation d'un rapport annuel des réunions du Conseil avec liste des présences à ces réunions; l'envoi du rapport annuel avant la fin de l'année; en mai peut-être, l'inscription des membres à l'assemblée annuelle publiée en même temps que le rapport. MM. Gilles Côté, H. Mercier et L. Mainguy expriment tour à tour leur opinion et finalement M. Dobush formule une suggestion par laquelle le Conseil pourrait adresser aux membres une lettre mensuelle résumant ses activités. Les membres auraient ainsi tous les éléments pour formuler des avis qui pourraient aider le Conseil dans bien des cas. Le rapport

annuel pourrait ainsi être très bref ou totalement remplacé par ces lettres mensuelles.

En ce qui concerne les élections, M. Mayerovitch émet l'opinion que l'Association pourrait envisager un système nouveau, par région. Ceci n'était pas possible autrefois mais le devient grâce aux sociétés régionales, au sein desquelles les membres se connaissent bien, alors que les architectes d'une ville donnée de la Province ne connaissent pas forcément ceux d'une autre ville.

Après le déjeuner servi dans la grande salle à manger, de nombreux groupes se forment dans les salons, on déguste un cognac devant les bûches qui flambent dans les cheminées et à 2 h. 30 tous les membres se retrouvent dans la salle d'études pour écouter les conférences et assister aux projections.

Des comités se sont formés pour chacun des sujets traités et des résolutions ont été prises.

Elections

A la deuxième séance d'affaires tenue le samedi matin, M. C. Davis Goodman lit le résultat des élections et donne le nom des nouveaux dignitaires: Président, M. Richard E. Bolton; 1er Vice-Président, M. Paul O. Trépanier; 2ème Vice-Président, M. C. Davis Goodman; Secrétaire Honoraire, M. Edouard W. Tremblay; Trésorier Honoraire, M. Francis J. Nobbs; Ex-officio, M. Henri Mercier; Secrétaire administratif, M. Jacques Tisseur. Membres du Conseil: MM. Peter Barott, Jean Dampousse, Guy Desbarats, Peter Dobush, Gilles Marchand, Pierre Morency, Max W. Roth, Denis Tremblay. District de Québec: MM. Louis Carrier et Noël Mainguy.

Le Président sortant de charge, M. Henri Mercier, cède alors le fauteuil au président élu, M. Richard E. Bolton.

Affaires Nouvelles

M. R. E. Bolton ouvre ensuite la session réservée à la discussion des affaires nouvelles. Concernant les problèmes de toiture M. Trépanier exprime l'avis qu'il serait bon d'obtenir des couvreurs et des manufacturiers des bons de garantie pour "essai de toit". Le propriétaire peut le faire inscrire dans les devis en spécifiant par qui il veut que ce soit fait. La meilleure ga-

rantie, dit M. Trépanier, c'est encore "l'architecte sur le toit, durant la construction".

On aborde maintenant la mise au point des avis de propositions adressés aux membres avant l'assemblée annuelle. M. Morency annonce que depuis au moins cinq ans, à chaque assemblée annuelle, une résolution concernant les Bourses d'études a été adoptée. Pour diverses raisons, ces résolutions n'ont pas été efficaces et elles ont été reportées à plus tard. Dans l'intervalle, après avoir examiné les possibilités de réaliser cette bourse par les contributions des membres, il a été décidé de tenir un référendum en vue d'augmenter la cotisation annuelle. M. G. Côté demande alors si les gouvernements ne pourraient pas financer cette bourse d'études et M. P. Morency lui répond que ce serait possible, mais qu'il est dans l'intérêt de l'Association de commencer elle-même à accorder une bourse. Et comme M. Dobush voudrait savoir si les membres présents consentent à verser une contribution de \$5.00, avant d'avoir recours à un référendum, M. N. Mainguy fait remarquer que l'an dernier la cotisation a été augmentée de \$10.00 à l'assemblée annuelle et malgré l'absence d'un grand nombre de membres, ceux qui étaient présents ont voté quand même. Il ne voit donc pas la nécessité d'un référendum.

Au sujet des intérêts des architectes envers les travaux du Gouvernement, M. G. Charbonneau suggère de présenter au Gouvernement Provincial un mémoire concernant les travaux qui tombent sous l'autorité de ce gouvernement, en vue d'éviter que les soumissions soient systématiquement octroyées aux plus bas soumissionnaires, qui peuvent avoir fait des erreurs de calcul ou d'interprétation, ou bien tentent à utiliser des matériaux trop bon marché.

M. Barott énonce alors les résolutions qui ont été prises à la suite du colloque tenu le 7 décembre dernier au Queen Elizabeth, sur les Conditions d'Habitation. Mrs. Van Ginkel exprime l'opinion que l'urbanisme est une matière extrêmement complexe et qu'il devrait être suggéré que les lois concernant l'urbanisme fassent l'objet d'une étude approfondie afin de le définir convenablement.

Sur une proposition de M. Henri Mercier, la ville de Montréal est choisie comme lieu de l'assemblée annuelle de 1962.

M. Perron propose alors un vote de remerciement au Conseil sortant de charge et cette proposition est acceptée à l'unanimité des voix.

Le sens profond de l'aménagement de la cité

Texte de
Jacques Simard, urbaniste

Définition

Le vocabulaire usuel donne au mot "cité" un sens assez particulier; et, aux termes de la loi, est municipalité de "cité" une corporation municipale ayant au moins six mille âmes.

Sans élargir le sens dans la noble acception de saint Augustin, nous considérons la cité selon la définition de Larousse comme "une communauté politique dont les membres s'administrent eux-mêmes par leurs propres lois".

"Aménagement" est un terme d'urbanisme qui s'oppose à "exploitation désordonnée"; c'est l'assimilation physique de l'espace urbain. Tel que nous l'entendons, l'aménagement saisit la cité dans son unité organique, dépassant par là la simple technique ou un art appliqué.

Quant au "sens profond", nous voulons par cette expression signifier notre intention de creuser le problème que nous pose notre époque face à l'aménagement de la Cité.

Il serait cependant téméraire d'imaginer que les quelques méditations que nous ayons pu faire puissent apporter un jour nouveau sur le sujet. En effet, ces idées qui hantent l'esprit des penseurs de notre temps ont été bien mieux traitées ailleurs et nous avouons candidement y avoir puisé largement.

Mais nulle part, à notre connaissance, a-t-on cherché à couvrir de ce manteau de sagesse l'angoisse froide de l'architecte, de l'urbaniste consciencieux devant les questions en apparence sans réponses que pose l'existence de la communauté humaine dans la Cité d'aujourd'hui.

Communauté humaine, en effet, car, pour qui est la Cité? Qui oserait répondre autrement que: pour l'homme, même si parfois on peut se méprendre devant l'envahissement des techniques!

L'homme ancien

Puisque vous nous le permettez, nous voudrions avec vous regarder de nouveau notre ancêtre dans l'histoire, l'homme de la culture gréco-latine pour le comparer avec ce qu'on a appelé "l'homo technicus", l'homme d'aujourd'hui. Peut-être pourrions-nous alors tirer certaines conclusions utiles à nos disciplines qui, sans contredit, ont et

auront de plus en plus à façonner l'habitat, le milieu qui conditionne, conditionnera notre ère. Car notre temps, c'est nous-mêmes.

Le monde de l'antiquité, du moyen âge et pour une large part, de la renaissance, était ignorant, cela va sans dire, de tout l'appareil de sciences et de techniques qui nous sont si familières aujourd'hui, et il faut un effort réel d'imagination pour tenter de percevoir la réalité de cette tranche du temps.

Temps relativement long d'ailleurs, fécondateur de plusieurs cultures extrêmement riches dans le raccourci de notre vision, source inépuisable de recherches pour des spécialistes et des techniciens et aussi pour des savants.

Ces derniers, extrayant de cet ensemble complexe un universel plein d'enseignement pour nous, nous décrivent l'homme de la civilisation gréco-latine.

Sa mesure, c'est la nature qu'il connaît et la nature qu'il connaît est à sa mesure. Il fait un tout avec le monde de son époque et ce monde n'est autre que ce qu'il expérimente avec ses sens.

Ce qu'il produit ne dépasse pas la force de ses muscles, des muscles des animaux domestiques ou l'habileté de ses doigts, de sa vue, de son ouïe. Aidé d'instruments, d'outils qui ne font que prolonger l'effet de ses organes, il bâtit tout de même le Parthénon et les cathédrales où il n'oublie pas de faire participer à la gloire les bœufs qui ont prolongé sa force.⁽¹⁾

Ce respect de la nature ne se comprend que si nous concevons l'homme satisfait de ce qu'elle lui prodigue et nullement inquiet de posséder la clef de sa force pour la violenter.

L'homme d'autrefois ne cherche pas à dominer la nature, il se contente de vivre en elle, cette "Mère".

Aux questions indiscrètes que lui pose sa raison, il répond dans la quiétude par l'invention de ces divinités chargées d'expliquer le mystère des choses, divinités en somme bien naturelles, bien près de lui, même si elles se cachent à ses regards.

Et quand le christianisme vient ajouter ses mystères à ceux de la nature, l'homme du moyen âge tend à les ramener à son échelle; le Seigneur, Madame la Vierge,

Notre-Dame ne logent-ils pas tout près, de l'autre "côté" du ciel?

L'homme d'autrefois adapte donc la nature à sa façon de vivre; mais s'il agit sur elle, elle agit sur lui. Et comme tout part de l'homme, la nature qu'il manie s'humanise tandis que celui qui œuvre dedans et avec elle est simple et naturel.

Qui n'a pas rencontré, même de notre temps, dans nos familles terriennes, une simplicité, un naturel, une noblesse dans la parole, dans la tenue, inexplicables à nos yeux et introuvables d'ailleurs hors de ce milieu?

Laissez-nous vous rapporter un petit fait qui illustre bien ce que nous essayons de décrire.

Sur un plateau de la Côte Nord du St-Laurent, dans un des plus magnifiques paysages, d'ailleurs des plus humanisés, habite un vieillard héritier d'une terre cultivée depuis des siècles. Au "commerçant" qui lui demandait s'il ne vendrait pas son "bois debout" il refuse en donnant comme raison que s'il était coupé, ce serait laid vu du fleuve.

Ce trait poignant pour nous dans sa noblesse et sa simplicité nous fait bien sentir qu'il s'agit là d'une race d'hommes qu'on ne s'attend plus à rencontrer.

L'homme nouveau

Mais il ne s'agit pas ici de se complaire dans une nostalgie morose prête à abdiquer devant l'homme nouveau, ou de refuser l'action dans un temps qui se présente encore comme un ennemi qui voudrait faire éclater le passé douillet. Et surtout, il ne s'agit pas de faire le procès et de condamner notre temps même si ses fautes, ses erreurs nous semblent énormes à l'échelle du passé.

Du fait, pourquoi le passé en serait-il la mesure?

La courbe stupéfiante des progrès techniques depuis Galilée, soit le début du XVI^e siècle, nous apprend que près de 90% des hommes de science que le monde a connus sont vivants aujourd'hui!⁽¹⁾

Dans une revue qui célèbre son 25^e anniversaire,⁽²⁾ on note qu'en 1936 la science avait accumulé des connaissances révolu-

(1) *Time Magazine*, 2 janvier 1961.

(2) *Life*, janvier 1961.

(1) *Cathédrale de Laon*.

tionnaires qui ne s'étaient pas encore concrétisées. Or, la fission de l'atome d'uranium déclenche une explosion de techniques nouvelles comme la fusion de l'atome, le radar, la télévision, l'automatisation, la microtechnique, les plastiques, les aérojets, les fusées, les satellites; et bientôt le départ de cet astronaute vers des conquêtes inconcevables!

L'explosion d'une telle intelligence devrait, semble-t-il, aller de pair avec une grande sagesse. Mais alors que notre astronaute se moque de l'espace dans un départ qui semble sans frontière aucune, pourquoi ne peut-il pas traverser les innombrables frontières de son propre monde sans l'intervention de la police?

Nous avons vu combien l'homme ancien faisait partie de la nature; mais à un moment donné, après une progression imperceptible, le contact organique avec la nature a cessé⁽¹⁾ et ce monde complet et bien proportionné à l'homme, comme maître et serviteur, est disparu, détruit par la poursuite insatiable d'une nouvelle réalité qui se prolonge dans l'infini. C'est cependant la poursuite de ce nouvel ordre de grandeur, de "ce nouvel espace humain" qui fait la noblesse majestueuse de notre temps.

Cette transformation dans l'idéal humain, d'une conséquence aussi vaste que celle de l'avènement du christianisme, ne s'est pas produite sans la perte ou la destruction de valeurs qui semblent encore irremplaçables.

Quel fut donc le prix payé et quelle est la dette que doit reconnaître l'homme moderne avant de pouvoir se sentir maître de sa destinée?

C'est à partir du moment où l'homme d'autrefois, non content de cette "harmonie du vouloir et du pouvoir avec le donné immédiat"⁽²⁾ de la nature et des choses qui l'entourent, pousse sa connaissance au delà de ce qu'il peut voir et sentir, que son rapport modérateur ordonné et proportionné avec la nature périclité.

Nous citons Guardini: "Par là, ses rapports avec la nature se transforment. Ils perdent leur caractère de spontanéité, deviennent indirects, passent par l'intermédiaire du calcul et des appareils. Ils perdent leur caractère concret, ils deviennent abstraits et formels. Ils perdent leur caractère d'expérience, ils deviennent objectifs et techniques."

Voilà, habilement analysée, la structure de l'homme nouveau, "homo technicus"

(1) *On n'a qu'à réfléchir à la transformation que subissent les quatre éléments des anciens pour voir combien nous sommes loin de la nature. Le Feu — chauffage central invisible (l'électricité); vestige: le foyer inutile. L'Eau — il n'y a plus de source mais des robinets. La Terre — asphalte et jardins à la niveleuse. L'Air — climatisation à climat unique.*

(2) Romano Guardini, dans "Lettres du Lac de Côme".

dont le champ d'expérience personnelle est dépassé par l'acquit toujours plus vaste des connaissances et partant, des moyens d'action.

Mais alors, comme pour l'Apprenti Sorcier, libérés du sort qui les enchaîne à la nature, se déclenchent tout un travail sociologique, politique, religieux, toute une œuvre artistique qui ne tirent plus leur sujet de l'homme organique mais d'une connaissance abstraite qui se nourrit d'elle-même, se dirigeant de son propre chef où bon lui semble, sans arrêt et sans mesure.

Si bien que "échelle de l'homme" n'a plus de signification et la mesure a donné sa place à la logique, à la statistique et à la mécanique.

Mais plus grave encore, puisque le lien organique de l'homme avec une commune mesure est brisé, dans sa mentalité nouvelle, il met ses décisions à la remorque "des forces libérées par la raison et soumises par la machine à la volonté autonome."⁽¹⁾

La civilisation du passé, on l'a vu, était une œuvre humaine; celle qui se prépare s'élabore dans le désordre, et s'emparant de l'objet sans chercher à le comprendre dans l'ensemble qui lui donne la vie, elle le dissèque, en classe les morceaux, lui trouve une formule sans pour autant en saisir les liens intérieurs.

Il n'est donc pas surprenant qu'une des choses les plus frappantes de ce temps est en général le manque de sens, "la platitude dans la plénitude".⁽²⁾ Plus l'homme a en main la gouverne de son univers moins il semble le comprendre.

C'est que le positivisme d'un Comte nous a rendu un bien mauvais service en décrétant comme sans valeur ce qui n'était pas admis par la science.

Mais quel est donc le lien entre le geste mécanique que mes doigts font sur le clavier et la musique intérieure toute silencieuse que j'essaie d'exprimer? Comment la science peut-elle faire la démonstration du sens de ce geste?

Or, c'est justement ce qui fait l'angoisse de ces hommes de science qui contrôlent une puissance inouïe que de sentir que le sens de ces forces déclenchées leur échappe. Comment expliquer autrement leur désarroi, leurs contradictions, même ce qui nous semble une disproportion toute empreinte de panique? Il faut retrouver le sens des choses!

Mais combien affecté par l'intérieur est l'homme des techniques!

Ecoutez les paroles douloureuses du Père Couturier, elles devraient trouver chez vous un écho particulier: "Pour que des formes si fières de nos plus pauvres villages d'autrefois, nous en soyons venus à la bassesse d'aujourd'hui, il faut que quelque chose ait lâché dans le cœur chrétien, il faut que quelque chose s'y soit avili..."

(1) R. Guardini, *op. cit.*

(2) Owen Barfield, "The Rediscovery of Meaning", S.E.P., 7/1/61.

Qu'on regarde bien ces images et la noblesse de cette pauvreté. Voilà ce qu'ils faisaient, ce qu'ils aimaient: on sait ce qu'il en est aujourd'hui. Devant ces choses il faudrait se crever les yeux pour ne pas voir qu'elles posent un problème. Et que ce problème est moral et spirituel.⁽³⁾

S'il ne nous appartient pas de faire écho au problème moral de notre époque tel que soulevé par le P. Couturier, nous ne nous ferons pas faute de relever les carences de l'esprit de notre temps.

C'est ainsi que dans la lignée d'une science politique purement politique ou l'humain n'entre que déshumanisé en statistique, d'une sociologie purement sociologique, l'affût des faits et gestes d'une communauté comparable à celles des fourmis et des abeilles, vient s'ajouter une religiosité purement religieuse, c'est-à-dire profane dans un monde profane.

Bien sûr qu'il faut en garantir le dogme qui, Vérité, ne change pas dans le temps.

Mais où donc se trouve ce sens profond du mystère, de ce mystère d'un monde que la science des galaxies n'arrive pas à circonscrire mais qui est, cependant, à la base de toutes les religions et qu'on retrouve partout, aussi bien chez les tribus les plus primitives que dans les civilisations les plus ésotériques?

Par exemple: le serment est à la base de tout l'appareil judiciaire; qui n'a pas l'impression à voir ce qu'on en fait qu'il s'agit là d'une ancienne coutume, vénérable certes, comme les perruques des juges, mais sans rapport avec le sujet, et en tout cas peu scientifique;

qui voit dans son voisin une "personne", c'est-à-dire un homme relié au mystère de la liberté et capable d'une initiative pour ne pas dire un "alter Christus"?

qui reconnaît dans le pauvre (il y en a de toutes sortes), dans cet homme déchu, un frère qu'il faut assister, personne à personne, plutôt que de le rejeter dans la technique d'une "Fédération"?

qui voit dans la masse amorphe du troupeau humain marchant à la suite d'un héros loufoque ou d'un chef maniant la technique des foules, des camarades, des frères?

De Péguy, citons le témoignage accablant dont un écho imposant vient tout juste de se faire entendre,⁽¹⁾ qui disait au début du siècle: "Le monde a moins changé depuis Jésus-Christ qu'il n'a changé depuis trente ans... Le monde moderne avilit. Il avilit la Cité, il avilit l'homme. Il avilit l'amour, il avilit la femme.⁽²⁾ Il avilit la race, il avilit l'enfant, il avilit la nation, il avilit la famille, il avilit même, il a réussi à avilir ce qu'il y a peut-

(3) Père Couturier, "Art Sacré", 3-4, 1952, pp. 2, 8.

(1) Lettre du nonce apostolique aux entrepreneurs de pompes funèbres.

(2) "La Sexualité", Esprit, novembre 1960.

être de plus difficile à avilir au monde; il avilit la mort".⁽³⁾

Depuis que l'homme a déchiré le vêtement du monde ancien, pourtant si bien mesuré à sa taille, afin d'en analyser le tissu ou le fil, il a réussi certes à le reconstituer à sa taille par sa connaissance intime de l'ordre chimique, physique, mécanique. Il a même inventé des machines, des matériaux qui, se nourrissant de statistiques, lui ont refait un vêtement basé sur la moyenne sacrée. A-t-il vraiment gagné quelque chose de vital ?

Abandonnons cette image pourtant assez fidèle; n'est-il pas vrai cependant que nous sommes constamment conscients de la nécessité impérieuse de justifier scientifiquement toutes choses ?

Que fait la psychologie, la psychiatrie sinon étaler à tout venant les secrets les plus profonds ? Et qu'on se rappelle les bulletins de santé d'un certain président. Avilissement. Par l'impératif de la connaissance, nos viscères et nos tares sont aérés.

On a oublié que les racines les plus profondes sont celles qui exigent le plus d'ombre.

Qu'on nous comprenne bien. Il ne s'agit pas ici de mépriser les connaissances, la science à tous ses degrés, les techniques dans leur multiplicité mais et nous insistons — de constater combien nous manque le sens de la mesure, de l'équilibre, ce sens de direction qui permet un contrôle ordonné. Or, il faut nous rendre à l'évidence. Si dans notre équation un facteur a pu changer, soit la science remplaçant la connaissance naturelle, il n'en reste pas moins vrai que l'autre facteur, et le plus important, reste le même : "homo technicus sed homo". Car l'homme, en tant que personne, est l'unité physique, l'atome indivisible, le module irremplaçable et essentiel de notre monde.

L'homme de l'avenir

Et c'est ainsi que Teilhard de Chardin, ce théologien-anthropologue, jette sur l'homme une lumière étrange, de plus en plus vérifiable; et l'intérêt extraordinaire que l'on a porté partout à ses écrits, pourtant aussi difficiles d'accès que l'ascension d'un pic, est en lui-même révélateur.

Teilhard de Chardin constate qu' "homo sapiens" occupe dans l'histoire de la terre une infime partie du temps. Atome, gaz, vapeur, boue, matière, animal et enfin homme, notre monde part du plus simple en évolution vers le plus complexe, et du matériel vers le spirituel.

Dans un élan d'une grandeur qui rappelle les prophètes, le savant décrit l'homme évoluant selon le plan divin vers une

spiritualité toujours croissante dans une matérialité décroissante.

Etrange et troublante vision ! Rapprochons deux tendances : la quantité étonnante d'hommes de science poussant en flèche et par contre le désintéressement général des citoyens pour la vigueur de leur corps.⁽¹⁾ Voyez ce fourmillement d'êtres humains presque sans force musculaire, déplaçant leur esprit sur des machines esclaves vers une rencontre dans le cerveau de cerveaux de la métropole.⁽²⁾ Un homme, enfin, de mieux en mieux adapté pour ses voyages dans l'espace !

Sans poursuivre cette vision plus loin, reconnaissons que l'expérience nouvelle a singulièrement élargi le champ de notre sensibilité.

Le peintre qui peint l'abstrait, le musicien qui cherche la gamme des sons dans l'univers ne seraient-ils pas à la recherche justement de l'expression de cette sensibilité qui, ne s'arrêtant pas à l'immédiat, trouve ses échos au delà, dans l'abstraction du spirituel ?

A ce "nouvel espace humain" correspond une grandeur qui peut dépasser tout ce qu'a pu connaître l'homme ancien. Mais il nous appartient d'en comprendre la mesure : et toutes ces forces nouvelles, toutes ces techniques, qui peuvent être si destructives, n'ont un sens que si elles ont comme départ et comme fin la dimension intérieure de l'homme.

Péguy voyait la nécessité d'un ressourcement, d'un nouveau départ dans l'ordre de la nature. Notre monde est un adolescent et l'enfant gâté des techniques; il a un besoin constant d'être guidé, d'être éduqué, de se faire rappeler la vérité, d'être constamment détourné de la mauvaise fréquentation des faux prophètes; ce qui ne veut pas dire que sa liberté doit être brimée à l'instar des tenants du déterminisme historique.

Mais dans la Cité qui peut, qui doit jouer ce rôle de Mentor, sinon le politique d'abord et dans l'aménagement, l'architecte de pair avec l'urbaniste, ce frère de la dernière heure ?

Comme autrefois les guildes et les corporations dans une société en formation, de même aujourd'hui les vieilles disciplines voient leur importance grandir; et ces fractions parmi nous qui dans leur positivisme pratique et leur matérialisme sophistiqué⁽³⁾ se croient à l'avant-garde sont en réalité dépassées par la grandeur de la tâche. Une architecture, un aménagement existentialistes ne sont que des trous dans la trame de l'histoire.

(1) *Discours du président élu Kennedy sur les sports et la non participation.*

(2) *Jean Canaux.*

(3) *Dans son sens premier : frelaté, e.g. lait sophistiqué, lait additionné d'eau !*

Conclusion :

Nous avons fait le tour du monde ancien pour constater que l'homme d'alors vivait à l'intérieur d'une nature qu'il humanisait et ceci sans conflit avec elle.

L'évolution de l'esprit, lente mais de plus en plus marquée (selon la théorie de Teilhard de Chardin), a amené l'homme, gavé de techniques qui n'ont pas en elle de mesure, à un désarroi au premier abord funeste pour sa personne, mais qui subordonné à sa personne peut se charger d'une richesse humaine inouïe.

Nous avons jusqu'ici évité le piège d'un jugement moral, nous contentant, nous espérons être compris ainsi du moins, de constats objectifs et relativement faciles à observer.

Nos conclusions se refusent aussi à moraliser; mais elles semblent s'imposer à partir du texte et nous ne ferons que les expliciter.

S'il est vrai que les développements techniques de notre temps doivent se revaloriser dans l'homme, plus avancé certes, mais toujours la mesure de notre monde; s'il est nécessaire que sa personne retrouve sa liberté pour participer à l'élaboration de la Cité sous peine de descendre au niveau du troupeau, du chiffre, du mercenaire; s'il est vrai que le droit de l'homme à être lui-même est tout ce qui le préserve de l'Etat qui voudrait imposer sa volonté irréductible; s'il est vrai que la valorisation de la personne humaine est possible dans un milieu à l'échelle de l'homme, si pour résumer, l'"homo technicus" est l'unité de base de la Cité nouvelle et l'agent de son aménagement, il faut conclure que le politique, l'urbaniste, l'architecte agissent en son nom, par personne interposée dans la Cité.

Il s'ensuit que le politique éclairé n'élaborera ses lois, son gouvernement qu'en autant que les techniques à sa disposition tiendront compte de la personne humaine et permettront son développement; c'est-à-dire que les communautés humaines existantes doivent être respectées dans la Cité; bien plus, elles doivent être reconstituées là où le gigantisme urbain a rongé son tissu.⁽¹⁾

Au niveau administratif, des cadres supérieurs viendront œuvrer là — mais seulement là — où la tâche dépasse la capacité de la communauté d'agir pour le bien commun; et un tribunal d'appel doit se tenir prêt à juger si l'autodétermination de la communauté dépasse les limites de sa liberté au détriment de l'ensemble.

Or dans cette société aux multiples communautés fédérées et étagées pour sa gouverner en divers échelons concentriques dont le centre est encore et sera toujours l'hom-

(1) *Royal Commission on Local Government in Great London, 1957-1960.*

(3) *Péguy (1873-1914) cité dans "Lettres du Lac de Côme.*

me, que doit apporter l'architecte ? Nous nous poserons quelques questions.

Est-il possible que, comme nous soutenait un membre respectable de la profession, le rôle de l'architecte n'ait pas à changer aujourd'hui puisqu'il lui suffit comme dans le passé, de répondre aux besoins de son temps ?

Nous serions portés à croire que notre temps, parce qu'il nous met en face de nouvelles réalités, d'un nouvel espace, d'un homme nouveau, en somme, présente à l'architecte un problème quelque peu différent.

Bien sûr que l'Architecte a traduit fidèlement la Grèce dans ses monuments, si bien qu'à ces monuments s'identifient la civilisation grecque. Il en va de même pour la cathédrale du moyen âge et pour les palais de la Renaissance.

Mais combien de temps prenait-on pour concevoir, édifier et finir ces édifices ? Rappelons-nous que l'âge moyen des hommes de la Renaissance n'était que de 30 ans. Combien de générations sont passées dans la construction de la cathédrale de Chartres — trois, quatre ?

On peut dire sans ambages qu'une civilisation se façonnait autour et par ces monuments. Est-il nécessaire de dire qu'il n'en va pas de même aujourd'hui. Comment l'architecte — je ne parle pas de celui dont le rôle passif est de plaire au client inepte — comment l'architecte peut-il répondre aux besoins de son temps alors que ce dernier est en voie de formation, n'a pas même pris conscience de lui-même ? Le rôle de l'Architecte ne serait-il pas plutôt de précéder son temps et d'aider par sa vision à former la civilisation naissante ?

Son départ doit être de la personne humaine, unité, individu, certes, mais aussi placée dans un contexte. La maison de l'homme, comme l'homme lui-même doit avoir son intérieur, son arcane, son mystère. Mais la maison de l'homme, comme l'homme lui-même se situe dans un groupe. Il faut donc que la maison de l'homme elle aussi fasse partie de la communauté. Nous vous demandons de repenser cette évidence à la lumière des données précédentes.

D'ailleurs, comment expliquer le chaos que représente visuellement l'aménagement dans l'espace d'un plan conçu avec les garanties d'un milieu convenable à la communauté humaine ?

Certes, nous n'ignorons pas que la construction domiciliaire n'est pas l'apanage des seuls architectes. Mais n'y aurait-il pas lieu d'établir alors parallèlement à l'Institut professionnel, une société telle que "l'Association Canadienne d'Urbanisme" pour les urbanistes, véritable Mentor du citoyen perdu dans les techniques et dans les traquenards grandissants d'une urbanisation monstrueuse ?

D'autre part, nous admettons bien volontiers que l'architecte reçoive des directives pour l'aider à imaginer "la maison du peuple de Dieu" selon les normes nouvelles de notre temps. Faudrait-il pour autant qu'une préoccupation profane le détache du "mystère" que doit exhiler un tel édifice ? N'y a-t-il que le génie pour faire un Ronchamps ?

Et sur l'isolement des tours monumentales du cœur de la Cité, quel architecte jettera des ponts ?

Par ailleurs, le rôle de l'architecte comme spécialiste du Beau dans la Cité ne devrait-il pas recevoir l'appui massif de son groupe, au moins quand l'essentiel est en jeu ? Nous pensons particulièrement à l'appui que devraient recevoir certains projets pour sauver le Mont-Royal au niveau du visuel — "the eyeful" — et au niveau du refuge contre l'envahissement technologique.

Quant à la grande question posée par la densité future de la population, comment l'Architecte résoudra-t-il le problème de la Cité verticale ? Clavier ou communauté ? Déjà l'expérience nous avertit que la personne humaine ne cédera jamais qu'une partie de sa liberté.⁽¹⁾

Enfin, le rôle de l'urbaniste, créature avec le travailleur social d'une Cité nouvelle, croise sans cesse le travail de l'Architecte et souvent s'y fond. Parce que venu plus tard, et par définition, il est plus

(1) *Articles en cours dans la "Gazette" sur les Habitations Jeanne-Mance. Urban Renewal — For Whom? — Staughton Lynd, Commentary, Jan. '61.*

conscient de la communauté. A l'urbaniste comme à l'Architecte, nous voudrions présenter le travailleur social, celui qui œuvre par nécessité sur l'individu, le "un" de notre communauté.

Source d'enrichissement, puisqu'il touche de si près aux problèmes humains qui sont les nôtres, il faut le rencontrer au niveau des grandes œuvres sociales. Mais de plus en plus, il est essentiel qu'il fasse partie de notre colloque.

Nous pourrions terminer avec deux vers de Shakespeare :

Now bless thyself;
Thou meetest with things dying, I with
things new-born.⁽²⁾

nous préférons vous apporter le témoignage d'un grand savant, Oppenheimer :⁽¹⁾

"La vérité humaine n'appartient pas à la science, mais à la sagesse.

L'humanité occidentale n'a plus aucune théorie sur le sens de la vie.

Notre connaissance scientifique double tous les dix ans, mais notre ignorance philosophique s'accroît d'autant. Nous ne sommes plus curieux de l'homme.

La vie de l'esprit n'intéresse plus que les esthètes.

La vie de la science devient une fin. Notre civilisation est monstrueuse parce que nous ne savons pas ce que nous devons faire de notre puissance; nous avons besoin de philosophie."

(1) *Cité dans "Culture", juin 1959, p. 181.*

(2) *Conte d'Hiver — acte III, scène 3.*

OUVRAGES À CONSULTER

- | | | |
|---|------------------------|-------------------------------|
| Lettres du Lac de Côme | Romano Guardini | Editions du Cerf |
| La fin des temps modernes | Romano Guardini | Editions du Seuil |
| L'avènement de prométhée | Joseph Folliet | Chronique social de la France |
| Le Groupe Zoologique Humain | P. Teilhard de Chardin | Editions Albin Michel |
| Problèmes de Culture au Canada Français | Pierre Angers | Librairie Beauchemin |
| Urban Renewal — for Whom ? | Staughton Lynd | Commentary, Jan. 1961 |
| Time | | Jan. 2, 1961 |
| Life | | Jan. 1961 |
| The Discovery of Meaning | Owen Barfield | S.E.P. Jan. 7, 1961 |
| Art Sacré | | 3-4, 1952 |
| La Sexualité | | Esprit, Nov. 1960 |
| Pour un "ressourcement" de la Société | Bernardin Verville | Culture, juin 1959 |
| Royal Commission on Local Government in Greater London, 1957-1960 | | |

L'EFFORT

Situation et perspectives

Jusqu'en 1958, l'économie algérienne était à prépondérance agricole. Après avoir connu, particulièrement de 1926 à 1931, grâce au développement des échanges, à l'apparition d'une industrie déjà importante et à la construction de grands barrages, une situation relativement favorisée, l'Algérie, dont la prospérité reste subordonnée aux investissements extérieurs, avait subi le contre-coup des crises qui marquèrent notre époque et l'effet d'une poussée démographique qui oblige à présent à reconsidérer tous les problèmes sous un angle absolument nouveau.

La population, 6.500.000 habitants en 1930, a augmenté de plus de 40%, et l'on prévoit 13 millions d'habitants en 1970, 17 à 18 millions dans 25 ans. Les ressources traditionnelles sont évidemment devenues insuffisantes. Une partie importante de cette population vit dans des conditions sous-développées, encore qu'1.500.000 Musulmans aient un niveau d'existence comparable à celui des pays européens et que 340.000 d'entre eux, travaillant en métropole, contribuent par leurs envois d'argent à l'entretien de leurs familles. En présence de ces faits et des difficultés résultant de la juxtaposition de structures sociales de types différents, la question qui se posait était la suivante : allait-on se contenter d'un programme limité, ou bien au contraire, tout en faisant face aux besoins immédiats, rechercher des solutions d'ensemble et se fixer des objectifs à longue échéance ?

Dès 1949 et 1953, deux plans quadriennaux, portant sur plusieurs centaines de milliards de francs, furent mis en œuvre pour moderniser l'infrastructure et multiplier les emplois. En 1955, le rapport Maspétiol préconisait une aide métropolitaine plus étendue, et l'on pouvait constater en 1959 que l'ensemble de la production intérieure s'était accru d'environ 50%. Le 3 octobre de l'année précédente, l'adoption d'un plan destiné à transformer complètement, en l'espace de cinq années, l'économie algérienne, et entraînant pour la France des dépenses de l'ordre de 4 milliards

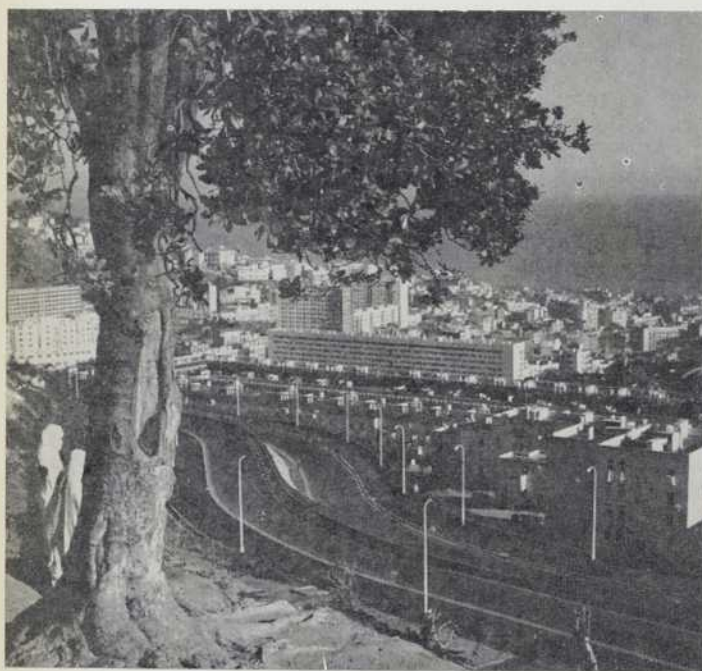
ILLUSTRATIONS :

De haut en bas :

A Alger vue générale,
Cité du climat de France,
Cité des Eucalyptus en construction.

Sur la page de droite :

Gauche : Carrefour Polignac à Alger
Droite : Barrage d'El Arrouch.



D'ÉQUIPEMENT EN ALGÉRIE

Un article de
Jacques Andrieu

de dollars, dont la moitié sur des fonds publics, avait été annoncé par le général de Gaulle à Constantine : doubler la production industrielle, augmenter de 27% le revenu agricole, créer 420,000 emplois nouveaux, améliorer de façon considérable l'habitat et l'équipement, donner aux échanges une impulsion décisive. Les objectifs, qui doivent être réalisés en 1963, ont une portée lointaine, et le développement, quand la "vitesse de croisière" aura été atteinte, se poursuivra de soi-même.

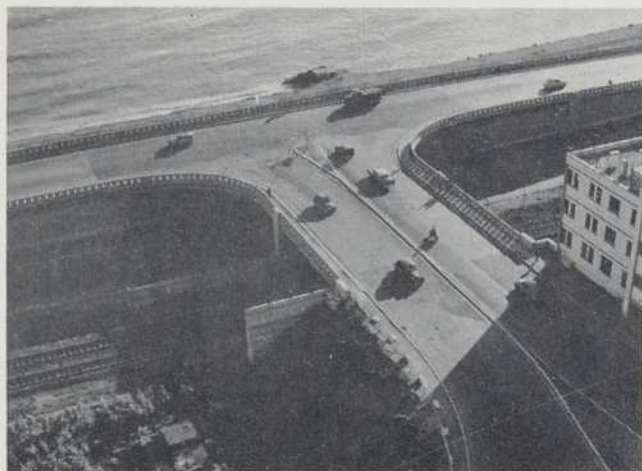
"Il s'agit que les conditions de la vie de chacune et de chacun deviennent constamment meilleures; que les ressources du sol, le travail des habitants, la valeur des élites soient mis au jour et développés; que les enfants soient instruits; bref, que l'Algérie tout entière prenne sa part de ce que la civilisation moderne peut et doit procurer aux hommes de bien-être et de dignité." L'exécution de ce Plan, dont la mise au point a exigé de longues études préparatoires, suppose, en chacune de ses étapes, à la fois une minutieuse analyse des besoins locaux et un travail de synthèse. On a voulu éviter surtout la dispersion et l'inefficacité auxquelles donne lieu parfois, il faut le reconnaître, l'aide aux pays peu favorisés. De nombreuses commissions spécialisées aux points de vue technique et financier et des organismes de contrôle ont été institués. L'effort entrepris intéresse également l'urbanisme, les transports, l'agriculture, et l'apparition d'immenses ressources énergétiques a permis d'ores et déjà de jeter les bases d'une industrie puissante, qui ne sera pas sans influence sur l'évolution du marché européen.

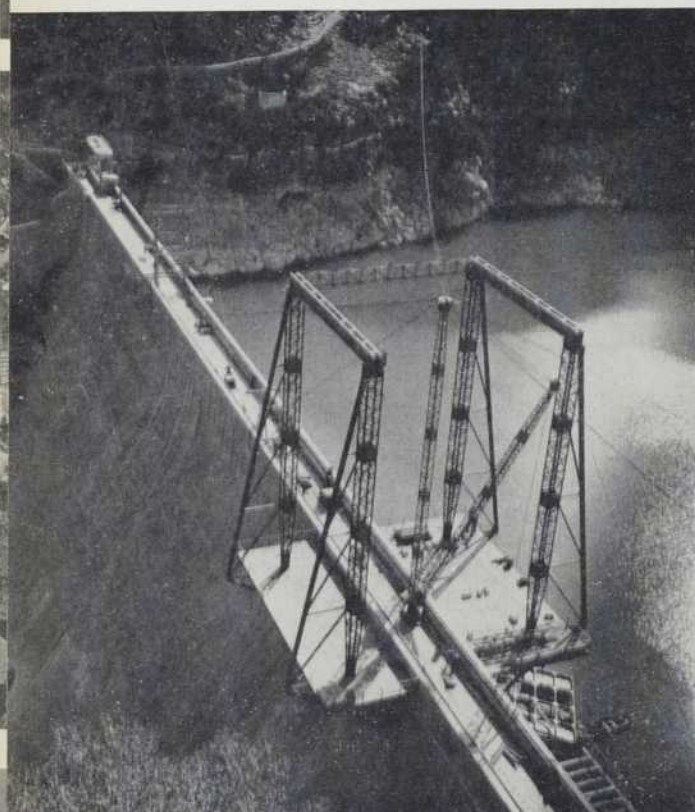
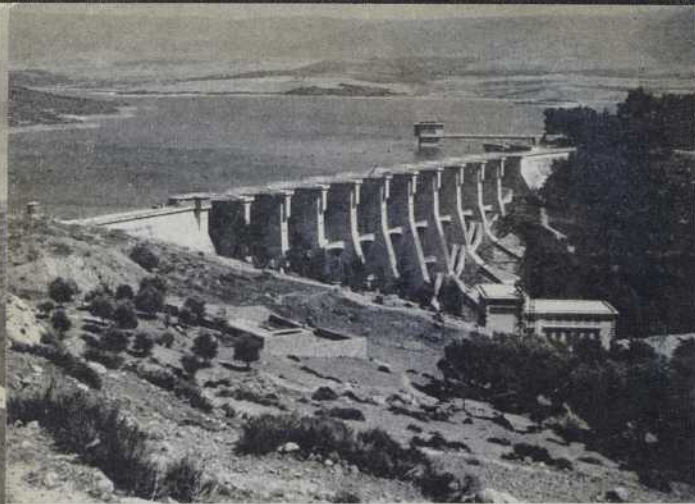
Vers une renaissance du "Bled"

La population rurale représente à peu près les deux tiers de la population algérienne, sa densité décroissant à mesure qu'on s'éloigne des plaines fertiles — souvent d'anciens marais que l'on a asséchés — qui bordent le littoral. Le "Plan de Constantine", tout en visant à l'expansion des industries, se propose, par l'irrigation, la modernisation du matériel et la lutte contre l'érosion, une véritable "renaissance du bled". Une réforme foncière est envisagée. Pour

la seule année 1960, les crédits relatifs à l'équipement agricole s'élèvent à 140 millions de dollars, en augmentation de 70% par rapport à 1958. Un peu partout, l'on construit des dock-silos et des bâtiments fermiers, on organise des coopératives, on aménage, dans les régions les plus déshéritées par la nature, sur les Hauts-Plateaux et près des chaînes montagneuses, des zones-pilotes pour l'expérimentation de méthodes nouvelles. Le reboisement, ici comme dans les autres parties du bassin méditerranéen, est devenu une impérieuse nécessité. Mais le grand problème est celui de l'eau. Les précipitations pluvieuses sont extrêmement irrégulières. A de longues périodes de sécheresse succèdent parfois de désastreuses inondations. Il faut lutter contre les eaux nuisibles, et "mobiliser" les eaux utiles, en créant des barrages et en multipliant les "périmètres d'irrigation".

Il y a actuellement en Algérie une vingtaine de barrages-réservoir, emmagasinant plus d'un milliard de vges cu. d'eau, soit 8 à 900 millions de vges cu. de débit annuel, permettant d'irriguer de vastes surfaces. Huit sont en construction ou seront mis en chantier prochainement, sans parler des travaux considérables d'adduction destinés à l'alimentation des centres urbains. La surélévation du barrage de Bakhadda, qui doit être bientôt terminée, permettra d'étendre la culture intensive sur environ 4 milles carrés de la région de Mina-Relizane, et augmentera de 78 millions de vges cu. sa capacité de retenue. L'envasement d'ouvrages construits il y a de nombreuses années oblige dans certains cas à une réfection qui peut atteindre des proportions inattendues. C'est ainsi que le barrage de l'Oued-Fodda, barrage-poids d'une centaine de verges de hauteur et d'une capacité de 286 millions de vges cu., construit en 1926, s'est trouvé progressivement envasé du fait du déboisement du bassin où s'alimentait la rivière. Il y a eu en 1960 une cinquantaine de forages assez importants. Mais, pour tout ce qui est de l'agriculture, les résultats sont nécessairement échelonnés sur une longue période, alors qu'on se trouve en mesure, au point de vue énergétique, de parler d'une véritable révolution de l'économie algérienne au cours des prochaines années.





Les paradoxes sahariens

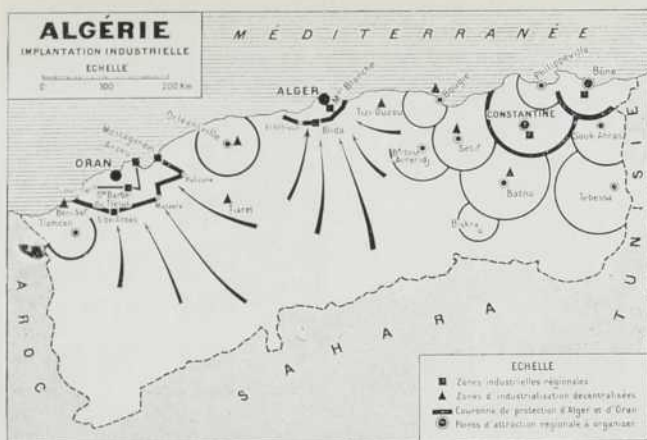
La production de l'Algérie en électricité s'élève aujourd'hui à 332.000 kW. Elle est assurée par 4 centrales thermiques et par 27 centrales hydro-électriques. Deux groupes thermiques doivent être mis en service cette année. D'autres sont à l'état de projets et la puissance installée sera de 1.010.000 kW en 1967. Cette force est distribuée par 10.000 milles de lignes à haute tension. En vingt ans, la production a quadruplé et, depuis 1950, près de 600 centres et villages et plus de 3.500 fermes isolées ont été électrifiées. En plein Sahara, cependant, à 400 milles de la côte, une centrale thermique, construite en quelques mois et alimentée par des turbines à gaz, a fourni le 30 mars 1960 ses premiers kilowatts et prélude à des installations d'un type nouveau. Composée essentiellement d'un bâtiment entièrement métallique reposant sur des fondations en béton armé, et abritant les machines, la salle de contrôle, les transformateurs et les bureaux, la centrale d'Haoud-El-Hamra doit subvenir aux besoins du centre de Ouargla et des oasis de la région, et à ceux de la ville nouvelle qui s'est édifiée au milieu du désert sur le champ pétrolier d'Hassi-Messaoud.

C'est en 1956 que l'on a découvert ce gisement pétrolier dont l'on peut situer avec certitude les réserves à 300 millions de tonnes récupérables, et qui, selon de fortes probabilités, atteint 600 millions de tonnes. Le second grand gisement de pétrole que l'on a jusqu'à présent découvert est celui d'Edjeleh, beaucoup plus au sud, mais dont la distance, par rapport à la côte de la Libye et de la Tunisie n'excède pas 440 milles. Il est exploité par un groupe d'entreprises associant à 35% la Royal Dutch Shell à la Régie Autonome des Pétroles et à ses partenaires français. Sa capacité reconnue, pour Edjeleh et pour les gisements avoisinants, est de 170 millions de tonnes. Les grès imprégnés sont à faible profondeur, ce qui diminue de façon très sensible le prix des forages. La recherche pétrolière s'étend à d'autres régions du Sahara. La production escomptée de ces deux grands gisements est de 16 millions de tonnes pour 1961, 20 millions pour 1963 et 50 peut-être au cours des années suivantes. Mais la difficulté était d'amener le pétrole jusqu'à la côte en lui assurant sur les marchés un prix compétitif.

Au début de 1968, un baby-pipe de 8 pouces de diamètre et de 132 milles de long a relié Hassi-Messaoud à Touggourt, d'où le transport se faisait par chemin de fer jusqu'à Philippeville, à raison de 1.800 tonnes par jour. Une seconde étape, réalisée en un temps record, malgré des



De haut en bas :
barrage de Béni Rahdel;
barrage de l'Ouest Fodda;
oléoduc à Bougie.



complications dont on peut deviner l'ampleur, a consisté à poser entre le champ pétrolifère et le port de Bougie un véritable oléoduc de 24 pouces de diamètre et d'une longueur de 415 milles. Le franchissement de l'Atlas saharien a nécessité l'installation de plusieurs stations de pompage. Le pipe-line a été mis en service en décembre 1959. Le "terminal" de Bougie comprend de vastes aménagements, notamment un parc de stockage, avec toits flottants, d'une capacité globale de 550,000 vges cu. L'évacuation du pétrole d'Edjeleh se fera à partir de cette année par une conduite de 24 pouces, longue de 485 milles et aboutissant, en accord avec le gouvernement de Tunis, au port de La Skhirra. Bien des problèmes se sont posés, dont le plus important sans doute était la recherche de nappes aquifères. Un immense lac d'"eau fossile", estimé à 26,000 milliards de vges cu., a été découvert. Un forage à 1,760 vges a donné 4,800 gallons par minute. Sans qu'il faille attendre des miracles de cette citerne naturelle dont le réapprovisionnement est incertain, on peut en espérer d'heureuses conséquences pour la mise en valeur des oasis.

De grandes perspectives industrielles

Les premiers objectifs du Plan de Constantine seront atteints pour l'industrie lourde à la fin de 1961. La découverte de gisements naturels qui sont parmi les plus importants du monde permet dès à présent la mise en place d'industries de base qui exerceront une attraction sur les industries diverses dont l'installation est nécessaire pour résoudre le problème de l'emploi en Algérie. Le pétrole brut du Sahara sera traité dans une raffinerie d'un rendement annuel de 2,100,000 tonnes, le quart étant réservé à l'exportation, et construite sur une superficie de près d'un mille carré aux environs d'Alger. Une deuxième unité de raffinage sera créée par la suite. Un vaste complexe d'industries chimiques va être organisé à Arzew. Ce petit port, qui était naguère un simple centre commercial pour l'alfa et le sel, sera le point de départ des bateaux méthaniers qui transporteront en Europe le gaz d'Hassi R'Mel après sa liquéfaction à -160°C . dans une usine aménagée à cet effet. On prévoit également, pour ce transport, la pose d'une conduite sous-marine d'un débit annuel de 13 milliards de vges cubes entre Mostaganem et le port espagnol de Carthagène, ainsi que celle, après transformation du gaz en énergie électrique, d'un câble à haute tension à travers la Méditerranée. Deux usines pétrochimiques et une usine d'ammoniac pour la fabrication des engrais seront installées, de même qu'un centre

De haut en bas :
port pétrolier "Le Terminal" à Bougie;
irrigation dans le bled;
cité Diar El Saada, à Alger.





d'électro-metallurgie de l'aluminium. A l'autre extrémité de l'Algérie, dans la région de Bône, on édifie les premiers éléments d'un complexe sidérurgique destiné à produire 400,000 tonnes de fonte et 450,000 tonnes d'acier par an et utilisant le minerai de Ouenza. L'usine elle-même occupera 3,000 ouvriers, mais son aménagement suscitera dans la région au moins 15,000 emplois nouveaux. Le coût élevé de ce projet, 240 millions de dollars s'ajoutant aux 200 millions du complexe d'Arzew, a soulevé des controverses qui ont été tranchées par l'apparition d'une énergie à bon marché. Le gaz, transformé en électricité, va permettre une autre réalisation de grande envergure : la mise en valeur au Djebel-Onk, à 60 milles au sud de Tebessa, près de la frontière tunisienne, de la plus forte concentration de phosphate qui soit actuellement connue. La production annuelle sera de 800,000 tonnes de phosphate enrichi à 75%.

D'autres projets sont à l'étude. Lorsqu'on examine les graphiques de la production et de l'industrialisation en Algérie au cours des dernières années, on constate qu'ils témoignent en tous les domaines d'une poussée spectaculaire, qui n'est dépassée que par celle des investissements. Les apports privés prendront progressivement, en partie du moins, la relève des capitaux d'Etat. La plupart des entreprises algériennes forment encore des "îlots industriels" isolés, ne se passant guère de commandes les unes aux autres. Une "stratégie de l'industrialisation", un libéralisme orienté sont indispensables pour créer, à partir des pôles de développement que sont les grands projets, des "chaînes" méthodiquement organisées, pour ménager des "zones de décentralisation", assurer une heureuse répartition de la main-d'œuvre, encourager enfin, par des primes et des facilités de toutes sortes, le plus grand nombre possible de firmes à venir s'installer en Algérie. Tel est l'objet de la Caisse d'Équipement. Les résultats obtenus, qui ne peuvent que suggérer ceux qu'il est raisonnable d'espérer, sont déjà significatifs. Au 31 août 1960, 480 entreprises avaient demandé leur agrément, et 349 de ces demandes avaient été retenues, représentant la création de plus de 26,000 emplois. Un tel essor atteste la vocation exportatrice de l'Algérie.

Mais cette œuvre considérable a surtout un aspect humain, et c'est pourquoi, à long terme, elle tend à la multiplication des petites et moyennes entreprises. Qu'il s'agisse de l'industrie du bois, de celle des tissus ou des usines de produits chimiques, le problème dominant, le but de l'Etat en contribuant à cet effort, est de créer l'emploi, c'est-à-dire de favoriser la promotion musulmane.

Priorité de l'habitat

La population d'Alger, en cinq ou six ans, est passée de 500,000 habitants à plus de 800,000. Celle d'Oran a presque doublé, et s'élève aujourd'hui à 400,000 habitants, soit presque deux fois la population de Constantine, qui est suivie, dans l'ordre d'importance, par une quarantaine d'agglomérations qui s'étendent à un rythme très rapide. Cet accroissement appelle une planification décentralisatrice en conformité avec l'implantation industrielle. Il faut diriger, sans s'y opposer, une émigration rurale qui est partiellement nécessaire à l'équilibre de l'économie algérienne. On envisage, notamment autour d'Alger, de créer des villes-satellites qui pourront par degrés se suffire à elles-mêmes, et l'on cherche à développer certaines localités. Il est reconnu, d'autre part, que la mise en chantier des logements est un puissant stimulant de la vie économique. A l'échéance des cinq années du Plan, 165,000 emplois nouveaux sont prévus pour le secteur du bâtiment et des travaux, et 130,000 pour les services publics. Le but à atteindre est la construction, d'ici la fin de 1963, de 220,000 logements urbains et 110,000 de type rural, soit au total une mise de fond de 842 millions de dollars, dont 730.4 millions seront réglés pendant la période quinquennale.

Alger, par la beauté de ses perspectives et l'audacieuse harmonie des grands immeubles qui ont été construits à une date récente, présente l'aspect d'une prestigieuse métropole moderne, dans le cadre de laquelle les constructions traditionnelles, les ruelles sombres et tortueuses de la "Casba" forment un pittoresque contraste. Il suffit de pénétrer dans ces vieux logis souvent insalubres, et de songer à certains "bidonvilles" surpeuplés, dont on retrouve d'ailleurs l'équi-

valent dans plus d'un pays européen, pour mesurer la tâche qu'il y a lieu d'accomplir. L'effort d'urbanisation prévu par le Plan de Constantine est orienté essentiellement vers le secteur social et doit répondre aux besoins des salariés modestes. Trois catégories de logements sont mis en chantiers : les "semi-urbains", qui ont une surface moyenne de 350 pieds carrés pour trois pièces, et reviennent à environ à 1.400 dollars l'unité; ceux qui sont dits logements "million" (1) et ont, pour le cas similaire, 440 pieds carrés de surface; enfin les H.L.M. classiques (Habitations à Loyer Modéré) qui couvrent alors 548 pieds carrés et dont le prix est deux à trois fois celui des précédents. Le souci d'une construction intensive n'exclut pas la recherche esthétique, et c'est ainsi que 140 architectes ont participé à un concours sur la base des prescriptions techniques du type semi-urbain. L'édification de logements permanents est complétée dans certaines régions par des préfabriations. Tel est le cas dans le Constantinois.

L'Algérie et l'Europe

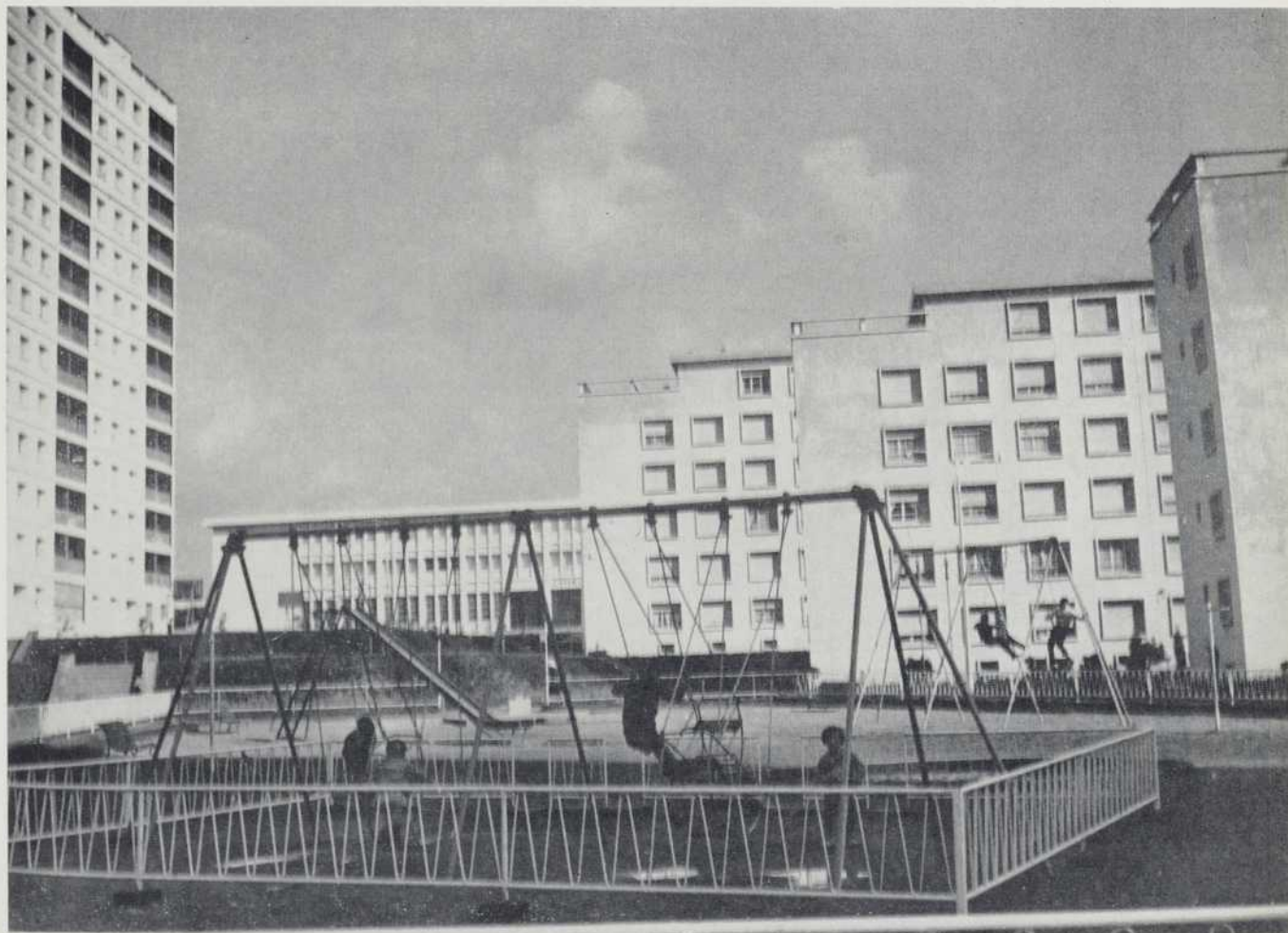
Une mission de techniciens du Marché Commun vient de se rendre en Algérie pour étudier les projets d'investissements économiques et sociaux qui seront financés par le Fonds européen de développement. C'est dire l'intérêt que suscite la mise en valeur d'un pays destiné à prendre place dans de grands ensembles. A mesure que seront réalisés les objectifs du Plan de Constantine, d'autres tâches apparaîtront. Une des plus importantes, sans doute, sera l'extension d'une infrastructure routière déjà fort développée puis-

(1) N.D.L.R. — En monnaie algérienne.

qu'elle comporte 8,680 milles de routes revêtues et 27,300 milles de voies secondaires. Il faut rapporter ces chiffres aux distances, se représenter les effets de la décentralisation et l'augmentation du trafic qui résultera de l'industrialisation. Celle-ci étant la condition de tout progrès en Algérie, les chantiers concernant surtout la desserte des industries-clés. Le réseau existant, qui n'avait pas été conçu pour de tels besoins, doit être amélioré. On n'en a pas moins tracé, en 1960, environ 1.240 milles de chemins vicinaux pour la circulation automobile, et de nombreuses pistes dans la montagne et aux approches du désert. On se propose d'aménager deux grandes voies sahariennes, à partir d'Alger et de Philippeville.

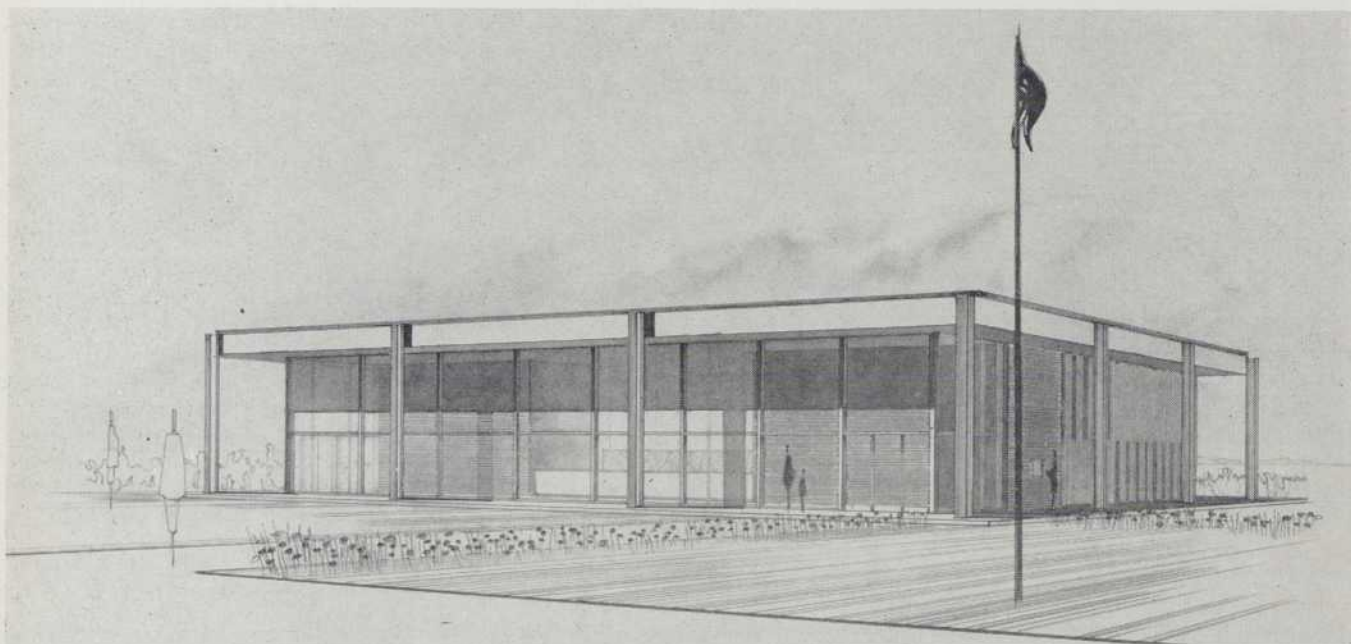
L'extension du réseau ferroviaire marque actuellement une certaine pause. Mais autour d'Hassi-Messaoud, malgré la pénurie locale de matériaux résistants, un excellent système routier a été créé, qui complète les liaisons aériennes, cependant que dans l'extrême Sud, au delà du Hoggar, la mission Ténéré, dotée d'un matériel spécial capable de gravir des pentes à 45°, reconnaissait des régions où la vie, pratiquement, n'avait jamais pénétré. Le réseau de télécommunications dont dispose l'Algérie se développe rapidement. Certains des ports qui la relient à l'extérieur sont appelés dans un avenir proche à une considérable expansion. Le trafic des aéroports d'Oran, de Bône, d'Alger-Maison Blanche, où une piste de 2,200 verges, en béton précontraint, et qui sera bientôt doublée, permet l'atterrissage des "Caravelles", augmente de façon régulière. L'Algérie peut être demain, en dépit de ses problèmes, une des régions les plus prospères du Bassin méditerranéen, et comparable à bien des égards aux pays les plus industrialisés.

Habitations collectives à loyer modéré, à Oran (sur la page de gauche), à Bône (ci-dessous).



UNE STATION POSTALE

Un projet de
Gilles Lavigneur, 2e année,
Ecole d'architecture de Montréal,
 sous la direction de
Geo. St-Jacques et Guy Mongenais

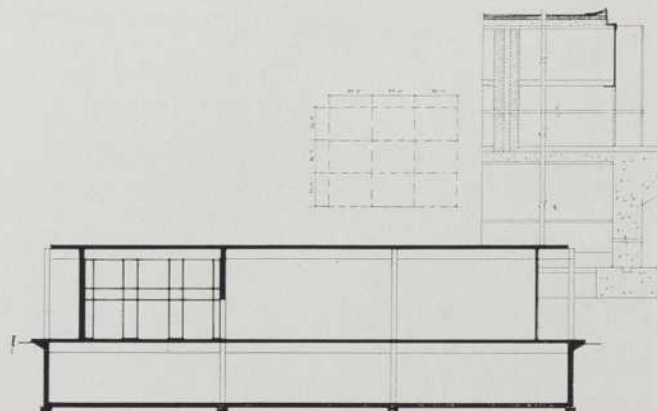
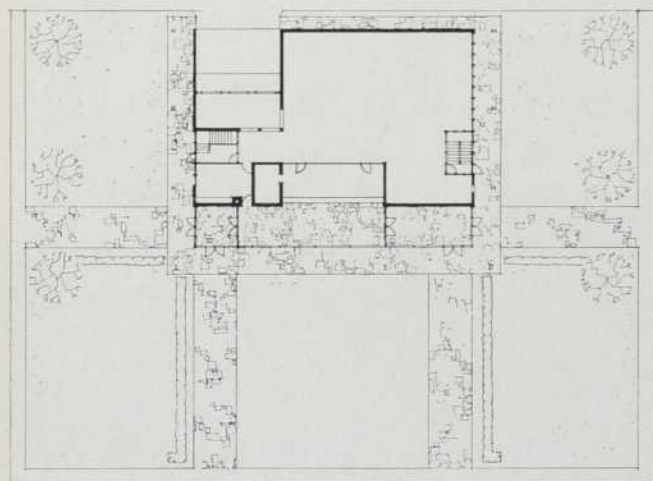


Le ministère des Postes décide d'ériger une nouvelle station postale qui desservira une ville du Québec, de 7,000 habitants et en plus une population rurale d'environ 2,000. La conception architectonique de cette station devra refléter l'esprit du milieu québécois, sa mentalité, son climat, ses normes économiques, en somme suivant un ordre reconnu comme étant "simple et réfléchi".

Le terrain choisi aura 200 pieds de front par 150 pieds de profond. A l'arrière du terrain, mais non inclus dans les dimensions précitées, se trouve un terrain de stationnement assez vaste pour accommoder les voitures des employés des postes et de quelques clients.

Les services suivants sont requis au rez-de-chaussée :

- a) Un hall public (600 pieds carrés) précédé d'un vestibule.
- b) Un hall pour les casiers postaux (300 pieds carrés), communiquant avec le hall public et l'extérieur. Les casiers seront desservis par l'arrière, donc en communication avec la salle de manutention.
- c) La salle de manutention (3,000 pieds carrés).
- d) La pièce de service (400 pieds carrés). Cette pièce est séparée du hall public par un comptoir, et de la salle de manutention par une cloison basse de (7'-0").
- e) Une voûte (80 pieds carrés) donnant dans la pièce de service.
- f) Le bureau du surveillant (150 pieds carrés) accessible de la partie publique et de la partie du personnel.
- g) Un vestibule de déchargement (300 pieds carrés). Cette pièce est située entre la salle de manutention et une plate-forme (couverte) de déchargement. Cette plate-forme devra pouvoir accommoder 3 camions.
- h) Une entrée des facteurs devra être prévue sur une des rues secondaires.
- i) Une boîte à lettres et à colis devra être prévue à proximité soit de l'entrée principale, soit de l'entrée du hall des casiers postaux.
- j) Deux escaliers desserviront le sous-sol où se trouveront la salle des employés, une seconde salle de manutention, la chaufferie, ventilation, salle de toilettes, etc. Le plan du sous-sol n'est pas demandé.



Salon d'équipement électrique

Les Expositions des Industries de la Construction nous avaient déjà offert en novembre une remarquable exposition sur le mur-écran; le mois de février aura vu l'exposition d'équipement électrique.

C'est en effet les 8, 9 et 10 février que s'est tenu, salle Price au 5205 Parthenais, sous les auspices des Expositions des Industries de la Construction, un "Salon" d'équipement électrique, mais uniquement réservé au domaine industriel.

La Corporation des Maîtres Electriciens de la province de Québec, et l'"Association of Consulting Engineers of Canada" a réalisé, de concert avec M. H. Lamarre, directeur de l'E.I.C., non seulement l'étalement du matériel que présentaient de grandes marques canadiennes, mais encore une série de conférences et de réunions techniques, présidées par des experts sur les questions les plus controversées concernant l'électricité dans la construction moderne.

L'une des conférences les plus appréciées fut, sur la façon dont "les transformateurs apporteront chaleur et conditionnement d'air au bâtiment hydro-Québec", celle prononcée par Mr. H. W. Haberl, asst. ingénieur en chef de l'Hydro-Québec. Nous mentionnerons également le remarquable essai de Mr. J. McAuliffe, de Canadian Westinghouse, sur "l'éclairage à haute fréquence".

Enfin un forum sur le sujet "le chauffage par l'électricité", auquel ont participé MM. A. Wilkinson, président de Weal Electric Heating Ltd., et A. Robinson, vice-président de Market Electric Products Ltd., MM. George Remiz et R. C. Dickinson, ingénieurs de chez Canadian General Electric, et enfin MM. Gilles Perron, gérant du Service Ventes d'Hydro-Québec, et Victor Rochon, du conseil des examinateurs électriciens, s'est tenu le 8 février, sous la direction de Mr. C. H. Talbot, qui a dirigé les débats.

Chaque jour, un léger buffet, servi entre 5 h. 30 et 7 h. (geste courtois de la part des exposants) a également contribué à empreindre l'atmosphère de cordialité. Ce moment de détente, fort bien venu après les sérieuses occupations de l'après-midi, a permis contacts et discussions amicales.

En résumé, une entreprise louable, bien menée, nécessaire, si ce n'est indispensable, sympathique et de grand intérêt.

Parachèvement structural de l'édifice C-I-L

L'édifice C-I-L de trente-quatre étages est aujourd'hui le plus haut gratte-ciel de Montréal et un signe avant-coureur de ce que sera bientôt le boulevard Dorchester, dans la métropole.

L'édifice de 436 pieds a été porté à son sommet en janvier, alors qu'on avait mis en place la dernière poutre d'acier, pein-

te en jaune canari, longue de 42 pieds et pesant deux tonnes. L'érection de la charpente d'acier n'a pris que huit mois à la Dominion Bridge.

Pour suivre les travaux au 34^e étage, on a établi au quatrième étage des téléviseurs en circuit fermé à l'intention des invités et des sommités du monde des affaires. Les cameramen de RCA Victor ont réalisé la télémission qu'ont pu suivre également les passants aux trois récepteurs installés à la plate-forme d'observation accessible au public.

M. J. Eric Harrington, président de la maison Anglin-Norcross (entrepreneurs généraux), a souligné que la pose de la dernière poutre marque une étape importante de la construction de cet immeuble. C'est un exploit, dit-il, que d'avoir terminé ce travail pour la date-limite, retardée d'un mois en raison d'un délai de dix semaines provoqué par la grève de l'acier.

Grâce aux efforts redoublés de construction, l'immeuble sera quand même terminé à la date prévue au début des travaux.

M. P. E. Savage, vice-président de la Dominion-Bridge, a décrit la cérémonie de pose de la poutre et signalé le remarquable record de sécurité établi par la compagnie.

Au témoignage de M. Jack Pembroke, président du Royal Trust, "certains locataires pourront s'établir dans l'édifice C-I-L vers le mois de mars bien qu'on ait fixé l'occupation de l'immeuble à mai 1962".

"Nous sommes fiers du fait que tout soit allé si bien dans la construction, et nous espérons fermement que l'édifice C-I-L sera un apport d'envergure à l'architecture et à l'économie de la métropole."

L'industrie de la construction maintiendra probablement un programme de \$7 milliards en 1961

Le président de la Canadian Construction Association, M. Jack M. Soules de Port Credit, Ontario, a déclaré que l'industrie canadienne de la construction espère maintenir en 1961 son programme de \$7 milliards.

"Bien que l'industrie ne s'attende pas à une année record comme celle qu'elle a connue en 1958, la quantité de travail exécuté en 1961 atteindra probablement celle de 1960 — dépassant \$7 milliards et fournissant de l'emploi direct à un effectif ouvrier moyen de quelque 580.000 Canadiens. A ce titre, l'industrie de la construction demeurera la plus importante du Canada et fournira à l'essor économique du Canada le moyen matériel qui s'impose.

M. Soules ajoute qu'une question dont la réponse ne sera pas connue avant quelque temps est l'issue des négociations qui doivent se dérouler avec les syndicats de construction à l'occasion des nouvelles conventions de salaires. L'année 1961 sera une année particulièrement occupée d'un bout

à l'autre du pays sous le rapport des négociations.

Ensuite, les augmentations enregistrées dans la quantité matérielle de construction exécutée ont constitué l'un des phénomènes et des principaux facteurs de l'expansion d'après-guerre au Canada.

Le programme de l'industrie de la construction s'est, depuis lors, stabilisé à ce haut niveau dont la valeur s'établit entre \$7 et \$7¼ milliards par année. Pour la première fois, le relevé des projets d'investissements que le gouvernement fédéral a fait au milieu de l'année 1960 a révélé un fléchissement fractionnaire comparativement au total enregistré au début de l'année. Cette réduction est due au fait que le fléchissement des mises en chantier n'a pas été compensé par les gains réalisés dans les autres catégories de construction.

L'industrie s'attend également à voir augmenter les projets de "renouvellement urbain" à mesure que seront remplacés les logements inférieurs."

On s'attend que l'assistance accordée aux municipalités pour la construction de travaux d'aqueduc et d'installations de traitement d'égoût et des eaux polluées intensifie les programmes de génie civil.

La construction d'un grand nombre d'institutions — hôpitaux, écoles, universités et autres édifices publics — s'impose pour suffire aux besoins accumulés d'une population croissante. Cela est vrai également des chemins et des routes, y compris des ponts."

"Le chômage, les investissements, la construction en hiver et les questions connexes sont autant de sujets qui ont de plus en plus retenu l'attention. Comme elle fournit de l'emploi, directement ou indirectement, à plus d'un million de Canadiens, il va de soi que l'industrie de la construction jouera un rôle de premier plan dans les mesures destinées à combattre le chômage et à accroître l'activité commerciale."

Perspectives régionales

M. Soules a déclaré, dans le cadre des perspectives régionales, qu'il ne serait pas possible de formuler une déclaration détaillée ou autorisée sur le caractère du programme de construction de 1961, tant que l'étude des prévisions d'investissements du gouvernement n'aura pas été achevée. D'après les rapports que la C.C.A. a reçus des associations de construction affiliées situées dans les régions urbaines d'un océan à l'autre, tout porte à croire que la situation nationale sera passablement diversifiée : quatre provinces (Terre-Neuve, Québec, le Manitoba et l'Alberta) comptent enregistrer une hausse modeste; quatre autres (l'Ontario et les Maritimes) s'attendent de maintenir leur programme de 1960; et la Saskatchewan et la Colombie-Britannique prévoient une baisse.



Sophie et l'architecte

Sophie l'appelle "son immeuble à elle" car, après tout, c'est elle qui le nettoie et l'entretient comme un sou neuf. Lui, il l'appelle "son immeuble à lui" car, après tout, c'est lui qui en a dressé les plans.

Et tous deux s'entendent comme dans le meilleur des mondes! Il aime Sophie parce qu'elle garde "leur" immeuble aussi luisant de propreté que le jour de l'inauguration. Et elle, elle a un béguin pour lui parce qu'il a exigé de l'acier inoxydable, ce qui rend le nettoyage plus facile, l'immeuble plus propre, le patron plus heureux.

Atlas Steels, le plus important fabricant d'acier inoxydable du Canada, est la compagnie que préfèrent la plupart des architectes. Son service architectural peut être d'une aide fort précieuse dans la mise au point de tout projet de construction. Si nous pouvons vous rendre service, n'hésitez pas à communiquer avec votre représentant Atlas.

ATLAS
STAINLESS
STEELS

ATLAS STEELS LIMITED, WELLAND, ONTARIO Entrepôts: Montréal • Toronto • Hamilton • Windsor • Winnipeg • Vancouver. Représentants: London • St. Catharines • North Bay



Quand l'aluminium



VA À L'ÉCOLE
... et à l'université!



PAVILLON DU GÉNIE, UNIVERSITÉ McMASTER, HAMILTON, ONT.
Architectes: Wm. R. Souter & Associates, Hamilton, Ont.
Fournisseur de métaux de façade: Aluminum Window
Manufacturers Ltd.



AU QUÉBEC ÉCOLE NORMALE DE QUÉBEC, P.Q.
Architectes: G. A. Bigonnesse & Maurice Mainguy, Québec, P.Q.
Fournisseur d'aluminium: Williams & Williams (Eastern) Limited



EN ONTARIO ÉCOLE SECONDAIRE LORNE PARK, PORT CREDIT, ONT.
Architectes: Hanks Irwin & Pearson, Toronto, Ont.
Fournisseur d'aluminium: AlSCO Products of Canada, Limited



EN C.-B. ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE SIR JAMES DOUGLAS, VANCOUVER, C.-B.
Architectes: Davies & McNab, Vancouver, C.-B.
Fournisseur d'aluminium: Northwest Manufacturing Company Ltd.

Partout au Canada, les commissions scolaires, architectes et entrepreneurs choisissent l'aluminium pour l'extérieur de leurs édifices — et aussi pour l'intérieur. A l'extérieur, ils l'utilisent spécialement pour les entrées, les murs en panneaux et les fenêtres. A l'intérieur, l'aluminium entre dans la confection de meubles robustes et inaltérables, de tablettes à craie, pour les tableaux et

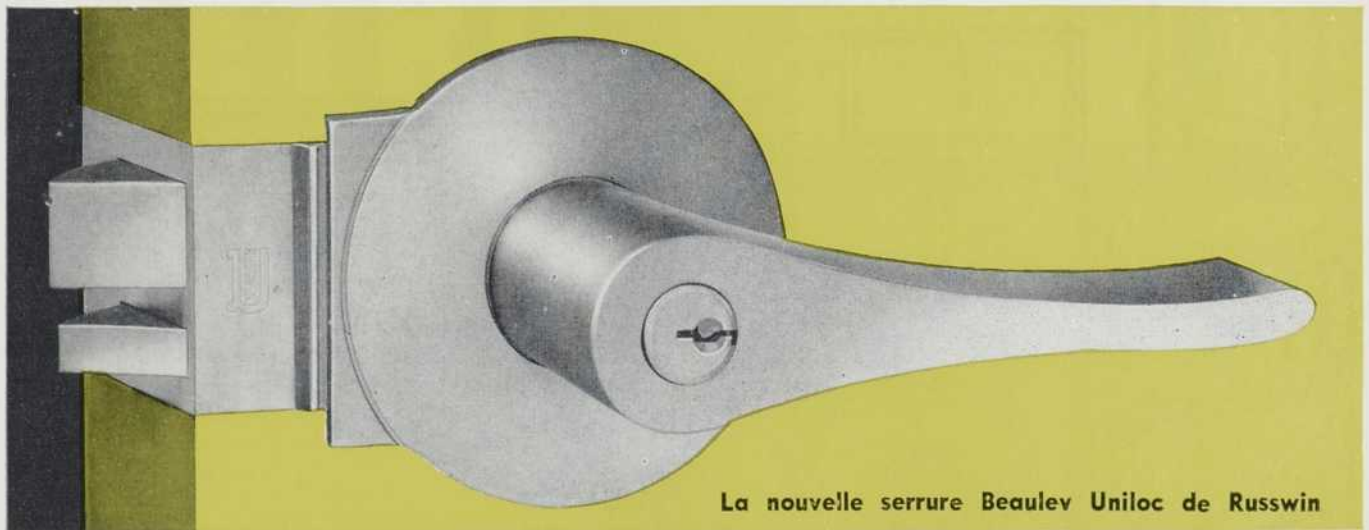
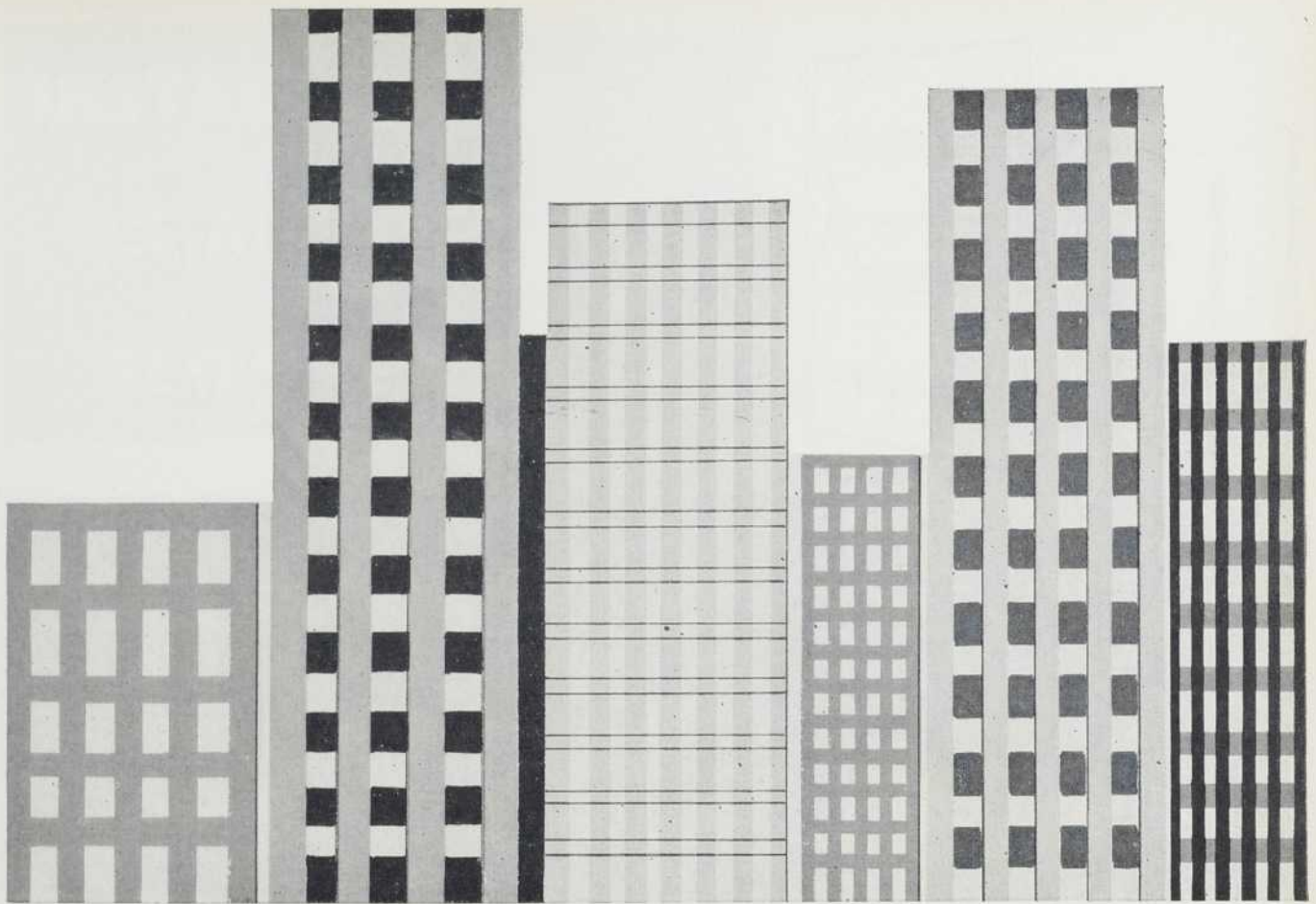
d'autres accessoires scolaires. L'aluminium ALCAN a prouvé qu'il est "le premier de sa classe" pour la durabilité, la beauté, l'économie qu'il représente dans la construction et la modicité de son coût d'entretien. Pour tous renseignements sur l'emploi de l'aluminium dans vos constructions et aménagements, voyez votre architecte ou écrivez-nous à: Dép. 22, C.P. 6090, Montréal, P.Q.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED

Une compagnie du groupe ALUMINIUM LIMITED







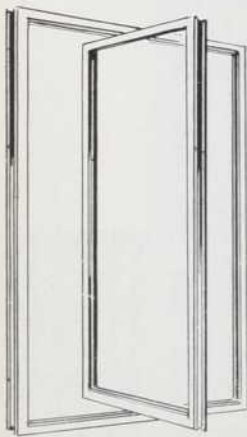
La nouvelle serrure Beulev Uniloc de Russwin

Superbement conçue, elle est munie de nouveaux becs-de-cane et d'entrées de serrure de cuivre ou de bronze. Fini poli ou satiné. Cette résistante serrure complète est pourvue d'un châssis robuste en cuivre refoulé. La serrure s'installe en une seule

unité ... aucun démontage ... aucune mortaise. Pour obtenir de plus amples détails, écrivez à Russwin, Belleville, Division des Serrures, International Hardware Co. of Canada Ltd., Belleville, Ontario.

de russwin... conception nouvelle pour la serrurerie de porte... une plus belle apparence pour les portes de vos édifices.

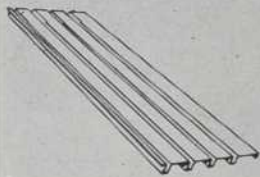




Fenêtre Pivotante
Truscon en Aluminium
avec Barrière Thermique



Fenêtre en Saillie
Truscon en Aluminium
avec
Bourrelet d'Etanchéité

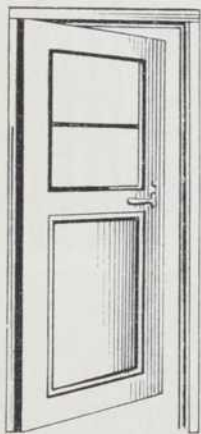


Toit plat en acier

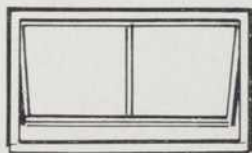
**POUR
LA QUALITE
ET
L'ECONOMIE**

TRUSCON

**PRODUITS DE CONSTRUCTION
EN ACIER ET EN ALUMINIUM**



Porte en acier
industriel

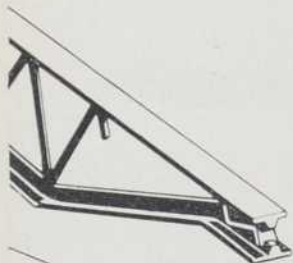


Fenêtre en acier
pour sous-sol

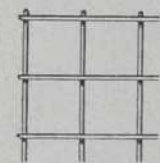


Floretype en acier

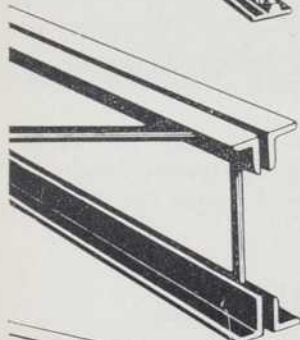
Les experts de la mise au point TRUSCON ont éliminé les frais superflus dans la fabrication de leur produits — sans sacrifier pour cela la qualité. Cela reflète les méthodes de production modernes de TRUSCON. Pour un meilleur ouvrage, avec un service rapide et une grande économie, laissez TRUSCON travailler pour vous.



Solives en acier
à armature ouverte



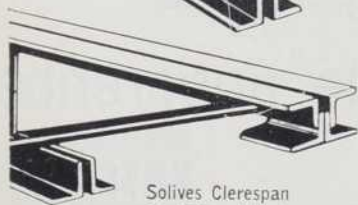
Treillage en fils
métalliques soudés



Solive Clerespan
en Acier—à bout
carré



Latte métallique



Solives Clerespan
en Acier—à bout
en retrait



DOMINION STEEL AND COAL CORPORATION, LIMITED

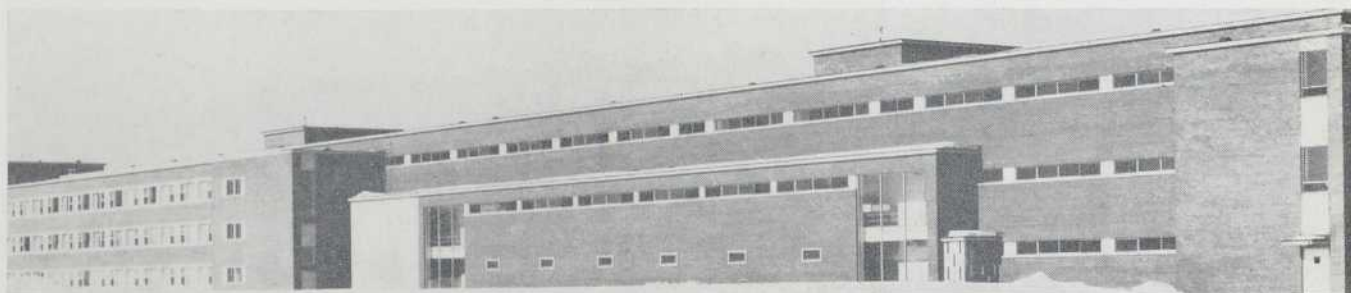
TRUSCON STEEL WORKS

WALKERVILLE, ONT. LA SALLE, QUE.

Toronto - Montréal - Halifax - St-Jean-de-Terre-Neuve - St-Jean, N.-B.
Québec - Ottawa - Winnipeg - Régina - Calgary - Edmonton - Vancouver

INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

INSTITUT ST-DOMINIQUE SAVIO, MONTREAL, P.Q.



METRO

Architecte :

ROLAND DUMAIS

Ingénieurs-conseils :

PAGEAU & MOREL

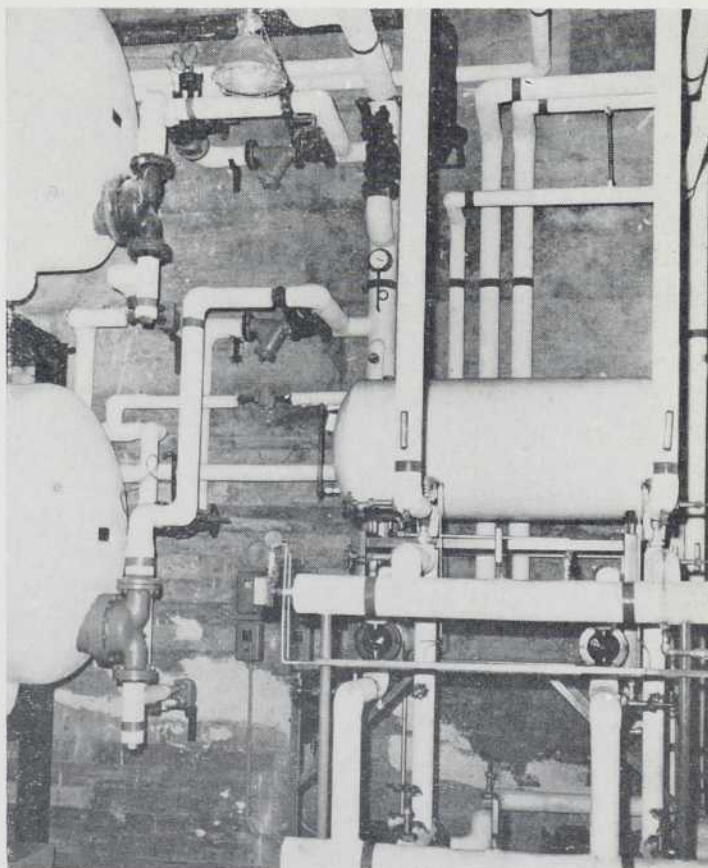
Entrepreneurs généraux :

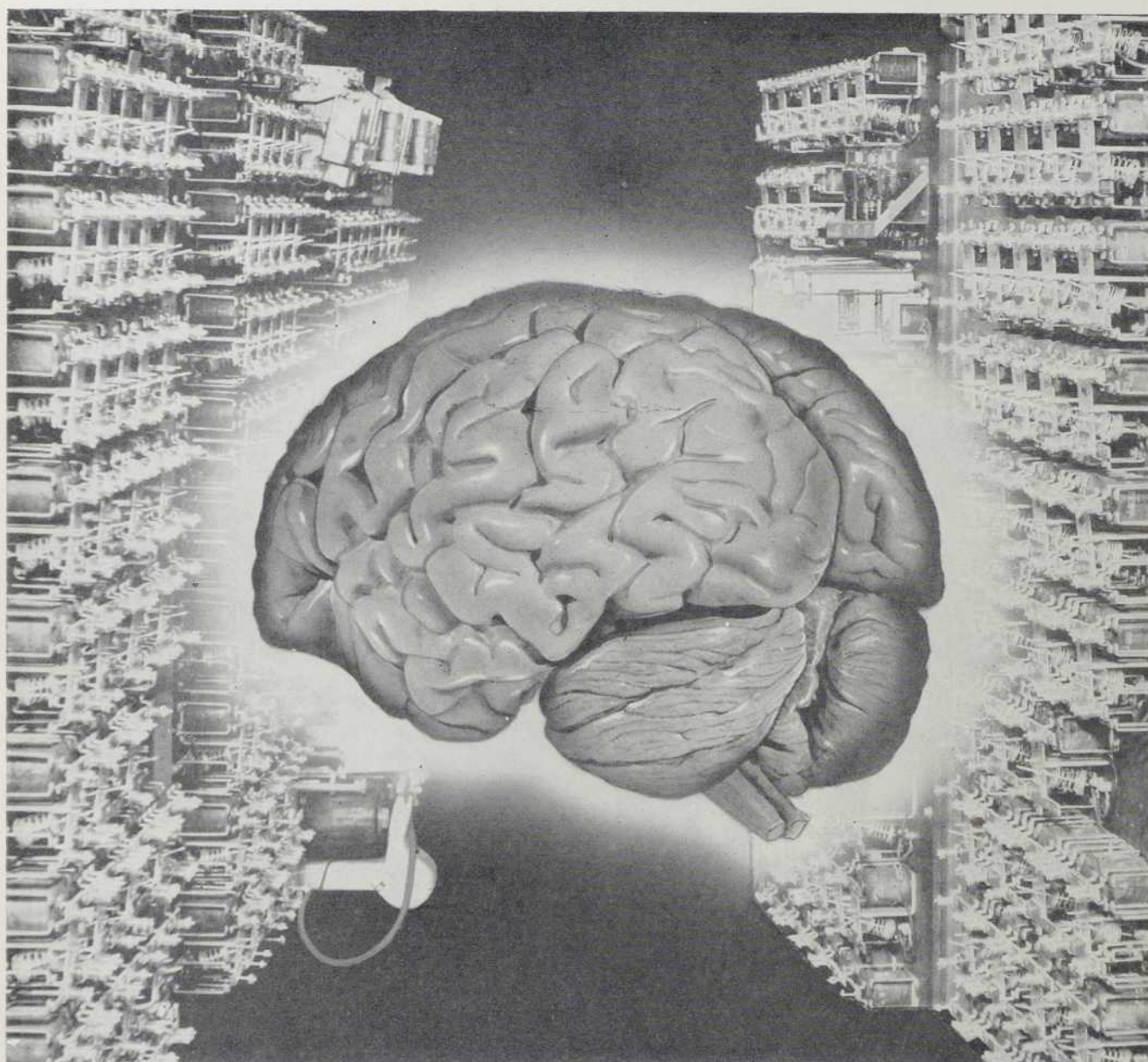
QUEMONT CONSTRUCTION LTEE

Une interprétation précise des plans, des matériaux de la plus haute qualité, une main-d'œuvre experte, sous la surveillance d'ingénieurs professionnels, garantissent une installation telle que spécifiée.

... Il nous serait toujours agréable de vous soumettre des cotations sur tous vos projets.

**METRO INDUSTRIES
LIMITÉE**
MONTREAL - QUEBEC - OTTAWA





Notre travail est de vous transporter... EFFICACEMENT

Il se peut que vous ne rencontriez jamais le "Cerveau". Mais dans quelque'endroit que vous utilisiez le système rapide et souple de marche des ascenseurs Turnbull Traflomatic, vous bénéficiez de l'efficacité invisible de ce centre nerveux complexe. Il contrôle le fonctionnement des ascenseurs Turnbull Traflomatic.

Le "Cerveau" n'oublie jamais un message. Il enregistre chaque appel. Il répond à chacun par ordre de demande. Les heures de pointe de la circulation sont allégées. Le "Cerveau" nous est une raison de plus de vous transporter "efficacement".

TURNBULL ELEVATOR CO. LIMITED

SIÈGE SOCIAL — TORONTO



Un membre du Combined Enterprises Group

Ascenseurs à passagers et à marchandises de toutes sortes, monte-charges, escaliers mobiles et portes de hangars d'avions.

L'INVISIBLE FERMETURE EN TÊTE DE KAWNEER

Ne vous laissez pas prendre au piège de l'à-peu-près lorsqu'il s'agit de choisir un appareil de fermeture. Peu importe la porte, Kawneer a la fermeture qu'il faut. Ce robuste dispositif en tête, éprouvé à l'usage, est entièrement dissimulé dans un étroit linteau de 1¼" sur 4½". On l'obtient avec l'un ou l'autre des 5 ensembles Kawneer de pièces composantes (porte, cadre et fermeture). Chacun de ces ensembles est préadapté à une fonction précise et comporte en outre l'invisible mécanisme Kawneer de fonctionnement automatique. On obtiendra aussi des fermetures standard dans tous les modèles Kawneer.

Pour renseignements détaillés, veuillez écrire à Kawneer Company Canada Limited, Département 75, 1460, Don Mills Road, Don Mills (Ontario).



employez les
FERMETURES
qu'il faut!
Nous les fabriquons
presque toutes!

KAWNEER



Edifice CONFEDERATION
Terre Neuve

Architectes: Lawson, Betts and Cash

Entrepreneurs: Newfoundland
Engineering & Construction Co. Ltd.

Toutes les ouvertures extérieures de cet édifice sont fabriquées dans nos ateliers et érigées sur place, par nos équipes spécialisées.

Les fenêtres et les meneaux continus, sur toutes les façades, sont fabriquées en pin recouvert à l'extérieur d'acier inoxydable — certaines sections de fenêtres sont aussi recouvertes à l'intérieur d'aluminium anodisé.

Nos techniciens sont à votre entière disposition pour vous expliquer tous les avantages de ce procédé "Kalamain". Vous serez agréablement surpris de constater avec quelle facilité il peut s'adapter à vos besoins spécifiques.

COMPAGNIE NATIONALE DE FENÊTRES LIMITÉE

10729, rue St-Denis, Montréal 12

20, rue St-Jean, Québec

DU. 7-3713 - 3714

LA. 4-8352

1981

passera mais vos
accessoires à draperies
fonctionneront
encore bien
s'ils sont de marque

Kirsch



Les tringles à glissière Kirsch pour draperies et rideaux sont synonymes d'excellent service. Toutes les parties mobiles, y compris le cordon, sont invisibles. Et, pour plus de commodité, vous pouvez les commander en modèles ajustables ou sur mesure, en diverses pesanteurs, pour toutes grandeurs de fenêtres.

Le secret de la qualité Kirsch réside dans la conception supérieure, les matières premières et la fabrication soignée. Chaque article subit une inspection minutieuse avant l'expédition. Tous ces avantages, alliés à une expérience sans égale, contribuent à la production d'accessoires à draperies qui dureront longtemps et fonctionneront sans ennui, avec le minimum de réparation et d'entretien. Vous pouvez les commander chez les ensembliers ou marchands d'articles d'ameublement.

Kirsch
OF CANADA LIMITED
WOODSTOCK • ONTARIO



POUR

DES SONDAGES BIEN FAITS

EXIGEZ

NATIONAL BORING & SOUNDING Inc.

615, rue Belmont, Montréal 3

*Spécialistes en étude du sol
depuis 22 ans*



TRAVAUX DE SONDAGES SOUS LA DIRECTION D'INGENIEURS SPECIALISES ET D'UN PERSONNEL BIEN ENTRAINE. RAPPORTS SUR LA NATURE ET LES PROPRIETES DU SOL POUVANT ETRE FACILEMENT INTERPRETES PAR LES PROPRIETAIRES, ARCHITECTES, INGENIEURS ET CONSTRUCTEURS

COUPON D'ABONNEMENT

ARCHITECTURE

- ARCHITECTURE est la revue spécialisée des architectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.
- ARCHITECTURE dévoue toutes ses colonnes éditoriales aux œuvres exécutées dans le Québec.
- ARCHITECTURE s'est donnée comme mission première de mettre en relief les talents et qualités des architectes, ingénieurs et constructeurs du Québec.

TARIFS D'ABONNEMENT

	1 an	3 ans
Etudiants en Architecture	\$2.	\$5.
Architectes, Ingénieurs et Constructeurs	\$4.	\$10.

ARCHITECTURE—Bâtiment—Construction
1448, rue Beaudry, Montréal 24, Qué.
Messieurs,

Veillez trouver ci-joint mon chèque au montant de \$
pour un abonnement de à votre revue.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

ÉTUDIANT ARCH. — ING. — CONST. AUTRE (spécifiez)

Afin qu'ils aient lumière et énergie... à profusion...



Cette illustration laisse deviner jusqu'à un certain point l'ampleur de la structure de l'aérogare internationale de Montréal, à Dorval, et l'ampleur du rôle qu'elle tiendra dans notre ère de l'aviation à réaction... mais seuls le temps et une souplesse de marche infatigable pourront révéler la somme de travail minutieux qu'ont dû fournir les hommes de MECO pour fonder en un service harmonieusement efficace cette multitude de canalisations modernes qui transmettent lumière et énergie à l'aérogare, monument au génie inventif de l'homme.



MECO ELECTRIC (1960) INC.

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS

550, rue Chatham

Montréal 3

WE. 7-6137

JACQUES GUILLOIN & ASSOCIÉS LTÉE

CONSEILLERS EN ESTHÉTIQUE & TECHNIQUE INDUSTRIELLE
1638 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL

FOURNISSEURS DE
MORTIER, PLÂTRE,
BRIQUES ET
AUTRES MATÉRIAUX
POUR LA NOUVELLE
AÉROGARE, À DORVAL



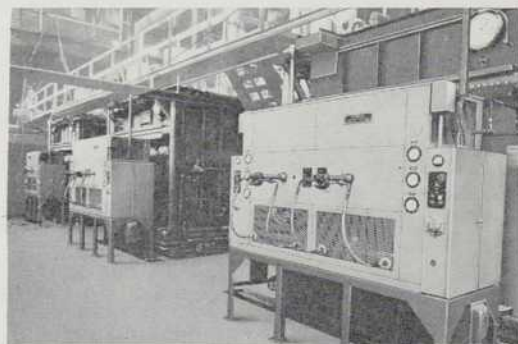
6385 Côte de Liesse — ME. 1-3585

A. FAUSTIN CIE LTÉE

MONTRÉAL

Les plus importants fabricants et érecteurs de travaux en bronze et en acier inoxydable, ont fourni et installé les portes tournantes et les installations en acier inoxydable aux entrées de l'édifice de la nouvelle aérogare, à Dorval.

pour le centre d'entretien
et de mise au point des réactés
d'Air Canada



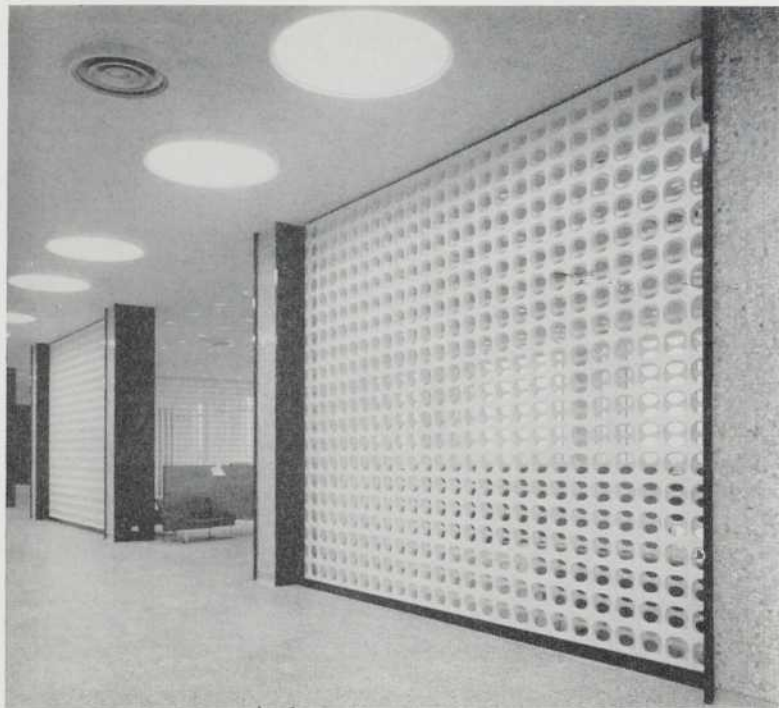
**DES BRÛLEURS À L'HUILE
AUTOMATIQUES COMPLETS
PEABODY DUPLEX PK-54**

assemblés, installés et entretenus par



**COMBUSTION & POWER
EQUIPMENT LIMITED**

2655, Bates Road, Montréal, P.Q.
3185a, Bathurst St., Toronto, Ont.



▲ Mur ajouré
Dessin No. 5 - 8

par :

World Mosaic

9545 BOUL. ST-LAURENT,
MONTRÉAL 11, P.Q.

Tél. : DUpont 8-1118

à la :

**Nouvelle Aérogare
de Montréal**

Architectes associés :

ILLSLEY, TEMPLETON & ARCHIBALD, MONTRÉAL
LAROSE & LAROSE, MONTRÉAL



POUR LE MEILLEUR
JOINTOIEMENT DE LA TUILE
VOUS DEVEZ VOUS SERVIR DES DEUX



Oui, monsieur, avec la tendance actuelle à la construction en tuile céramique, vous y gagnez à spécifier les meilleurs matériaux, particulièrement pour le jointoiment — ce qui veut dire que vous devez employer deux ciments liquides à jointoiment, un pour la construction à murs secs et un autre pour les murs humides.

Pour la construction à murs humides, le Ciment Blanc Medusa pour le jointoiment de la tuile est sans pareil depuis 25 ans. Pour la construction à murs secs, employez le nouveau Ciment Blanc Medusa à Jointoiment pour la Construction à Murs Secs qui ralentit l'aspiration excessive tout en donnant un lien parfait du travail à murs secs.

Seuls les deux ciments Medusa à jointoiment vous assurent de beaux joints blancs et durs qui ne craqueront jamais dans la construction à murs secs ou humides.



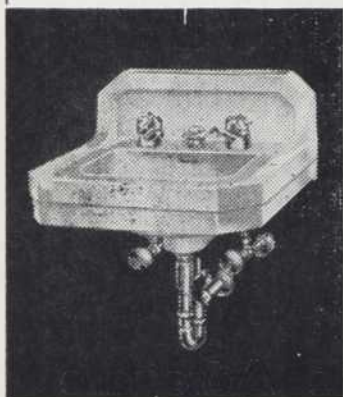
Plus de
soixante-cinq années
d'expérience
du ciment

**MEDUSA WHITE
TILE GROUT CEMENTS**

MEDUSA PRODUCTS COMPANY OF CANADA, LTD., PARIS, ONTARIO, CANADA

Fabriqué au
Canada
pour les
Canadiens

MM. LES ARCHITECTES ET INGÉNIEURS



Nous vous invitons à
nous consulter pour
toute demande de
renseignements.

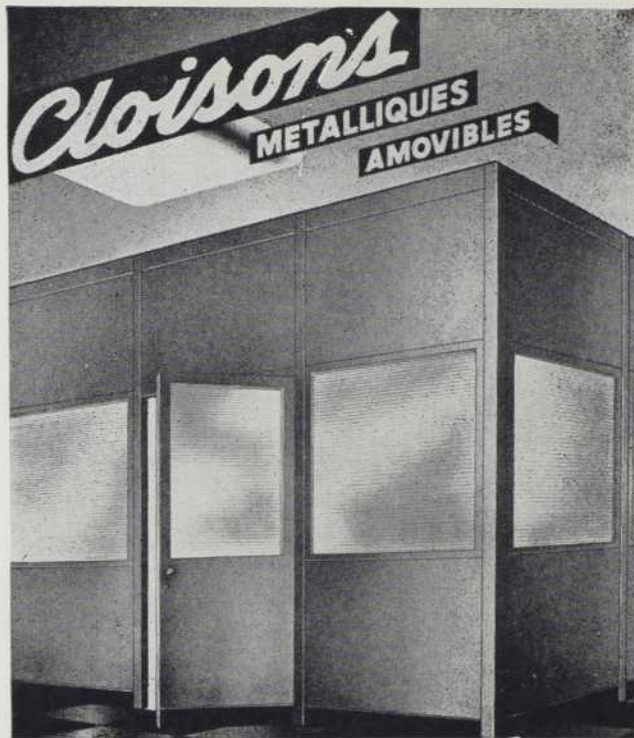
DESCHÈNES & FILS LTÉE

Grossistes en matériaux de

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

5685, rue Iberville

Montréal



DE TYPE UNI, HAUTEUR SEMI OU PLEIN
ÉTAGE, BONDERIZÉES ET FINIES À L'ÉMAIL
CUIT AINSI QUE ARMORHIDE COULEURS
ATTRAYANTES.

445 Côte Vertu, Montréal
133 Wellington W., Toronto

77 Metcalfe, Ottawa
135 Water, Vancouver

PELLETIER & FOREST

INGÉNIEURS CONSEIL

506 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

Suite 900 — VI. 9-9252

POUR UN PLANCHER SANS EGAL...

- Tuiles : Caoutchouc - Asphalte - Liège - Vinyl - Linoleum
- Tapis
- Bois franc - Posage - Sablage - Finition
- Marqueterie de tous genres

Distributeurs et applicateurs
autorisés des produits suivants:

LAYTITE — BARWOOD —
HIGGINS et toutes marques
réputées de couvre-planchers.



NAP

Laforest

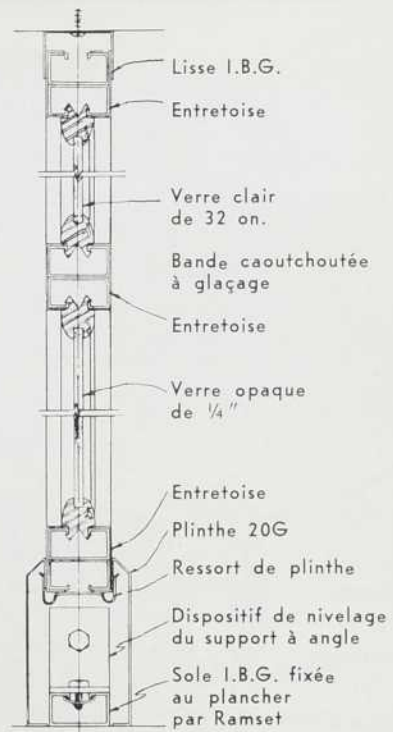
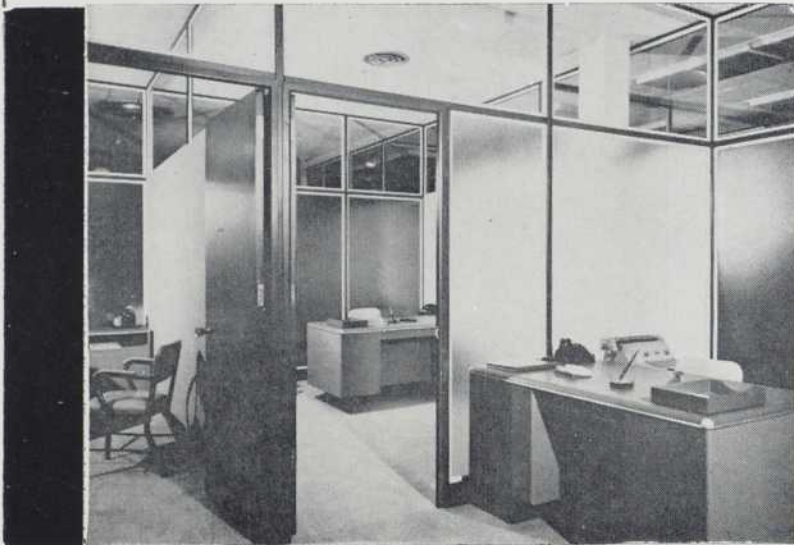
& FILS LTÉE

ENTREPRENEURS EN PLANCHERS - FLOOR CONTRACTORS

9670, Boul. St-Laurent, Montréal

DU. 9-8441

Spécifiez les cloisons de bureaux
TAYCO entièrement vitrées



COUPE -A-A
Echelle 1/2" = 1"

ÉCRIVEZ POUR BROCHURE ILLUSTRÉE

TAYMOUTH INDUSTRIES LTD.
42 QUEEN ELIZABETH BOULEVARD

Toronto 18

Téléphone CL. 9-2351

ÉDIFICES
INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

PONTS ET CHAUSSÉES



QUEMONT Construction LTÉE/LTD.

6655 COTE-DES-NEIGES
MONTREAL 26, QUE.

Service rapide

STATIONNEMENT
GRATUIT

XENOGRAPHIE
(Plaques &
Offset)



MATERIEL
POUR
ARCHITECTES
ET
DESSINATEURS

**ATLAS-
HELIO**
(EASTERN) CO LTD.

(J. J. Grothé, vice-prés.)

PHOTOSTATS — BLEUS — OZALIDES

5232, Côte-des-Neiges

RE. 1-6419

UNE SONORISATION PARFAITE DES ÉGLISES



La colonne STENTOR vous assure d'une intelligibilité totale, d'un effet de présence du prédicateur et d'un niveau constant d'audition.

La colonne STENTOR élimine tout écho et réverbération du son.

Deux colonnes STENTOR suffisent à une assistance de 1,200 personnes et réduisent de beaucoup le coût des installations.

Principales réalisations :

Basilique souterraine de Lourdes, en plus d'une vingtaine de cathédrales et d'environ 6,000 églises dans toute la France.

Prix sur demande.

PAYETTE RADIO

730 ouest, rue St-Jacques — Montréal 3 — UN. 6-6681*

MM. LES ARCHITECTES, LES ENTREPRENEURS

Spécifiez le contreplaqué, matériau de grande beauté aux multiples usages, d'entretien facile et d'un coût peut élevé.

Lorsqu'il s'agit de choisir les matériaux idéals pour une finition intérieure de luxe, consultez-nous.

Planche durcie "ABITIBI"
Imitation de bois —
Choix de contreplaqué
"DUROLAM".

Contreplaqué de B.C. Fir
— Contreplaqué en peuplier —
Panneaux isolants
"Barker Tile".



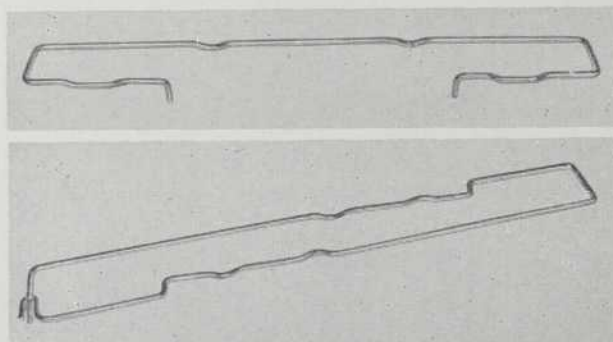
ECONOMIC PLYWOOD INC.

DISTRIBUTEUR EN GROS

CHARLES ALLIE, PRÉS.

1885, rue Beauséjour — Montréal — CLairval 5-4059

Les sensationnelles broches à formes qui ont fait leurs preuves "FORMMASTER"



Les seules et uniques broches à formes qui se barrent d'elles-mêmes automatiquement.

FORMMASTER REG'D

7528, RUE DANTE

RA. 2-7454

Ville Saint-Michel, P.Q.

Les architectes obtiennent une beauté supérieure des murs de brique, de pierre naturelle, de blocs de verre et de ciment grâce au . . .



Faberge Plant, Toronto
Architect: John B. Parkin Associates
Contractor: Richard & B. A. Ryan, Ltd.

MEDUSA STONESET

un ciment blanc inaltérable pour la maçonnerie

Les architectes obtiennent cette apparence remarquable de leur construction en maçonnerie grâce au Ciment Blanc Inaltérable Medusa StoneSet pour la Maçonnerie. Blanc ou teinté, le StoneSet permet des contrastes agréables ou de subtiles harmonies de couleurs dans le mortier. Le StoneSet est inaltérable et ne ruinerà jamais la beauté des murs de vos immeubles et, n'exigeant que du sable, vous êtes assuré de joints de couleur uniforme pour tout l'immeuble. Demandez nos feuilles gratuites de spécifications du mortier.



Ciment blanc inaltérable MEDUSA STONESET pour la maçonnerie



MEDUSA PRODUCTS
COMPANY OF CANADA,
LTD.

Paris, Ont., Canada

Plus de 65 années
d'expérience du ciment

Spécifiez "Turnall" Matériaux de Construction en Ciment-Amiante

- Ne nécessitent jamais de peinture.
- Résistant au feu.
- Les frais d'entretien sont pratiquement inexistantes.

Spécifiez Turnall-WALL

CIMENT-AMIANTE
(T. M. Eng.)

Turnall-WALL a été conçu en vue de procurer un revêtement mural simple et économique pour les établissements industriels et commerciaux. Turnall-WALL allie l'économie et la rapidité à la durabilité et l'entretien peu coûteux.

Communiquez avec le bureau Atlas le plus rapproché afin d'obtenir des informations techniques sur Turnall-WALL.



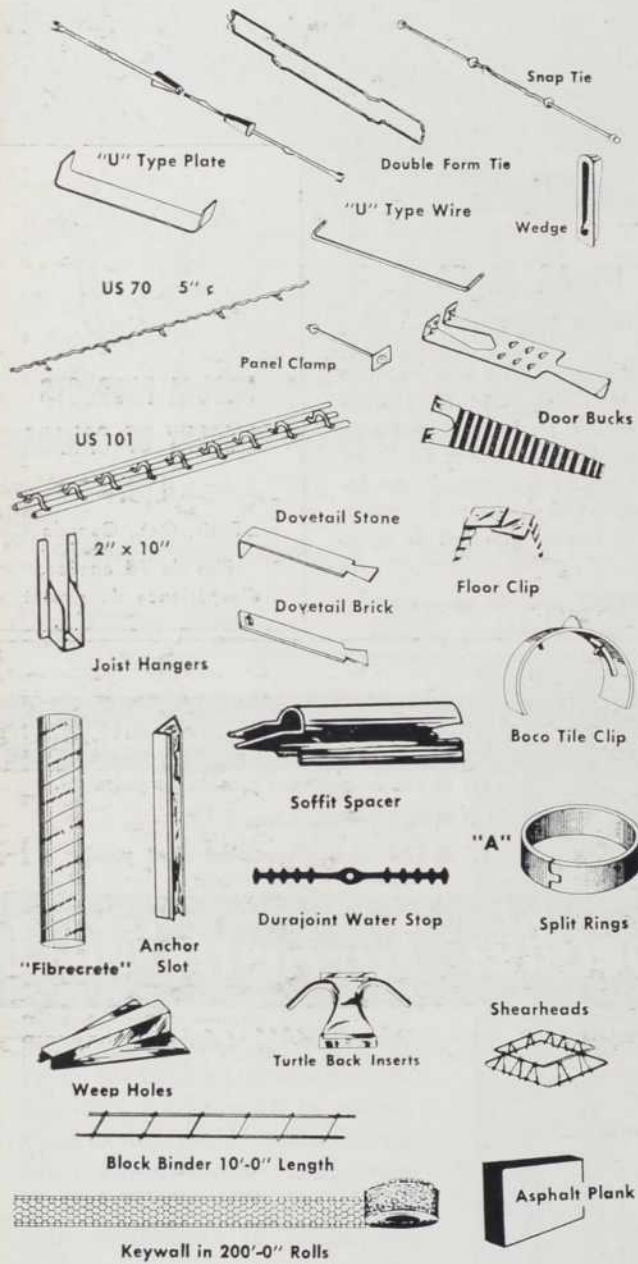
ATLAS ASBESTOS
COMPANY LIMITED

MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

Membre de l'organisation Turner & Newall

67-29F

À VOTRE SERVICE, DES FONDATIONS AU TOIT!



Guy Guénette LTD. LTÉE

ACCESSOIRES POUR COFFRAGES ET
SPÉCIALITÉS POUR BÉTON

720, rue FILIATRAULT — Riverside 8-6344
SAINT-LAURENT, P. QUÉ.

INDEX DES ANNONCEURS

Aluminum Co. of Canada Ltd.	53-54
Anaconda American Brass Ltd.	61
Atlas Asbestos Co. Ltd.	69
Atlas-Helio (Eastern) Ltd.	68
Atlas Steels Ltd.	52
Bilco Co., The	15
Brunswick of Canada Ltd.	Couv. II
Canada Cement Co. Ltd.	6-7
Canadian Flexicore Mfgs.	14
Combustion & Power Engineering Ltd.	64
Cie Nationale de Fenêtres Ltée	60
Cooksville-Laprairie Brick Ltd.	Couv. IV
Deschênes & Fils Ltée	66
Dominion Bridge Co. Ltd.	12-13
Dominion Tar & Chemical Co. Ltd.	4
Dorval Builders Supplies Ltd.	64
Dow Chemical of Canada Ltd.	16-17
Duplicate Canada Ltd.	10
Economic Plywood Inc.	68
Faustin Ltée, A.	64
Formaster Reg'd.	68
Guénette Ltée, Guy	70
Guillon, Jacques & Associés Ltée	64
International Hardware Co. of Canada Ltd. Division des serrures Russwin Belleville	55
Jenkins Bros. Ltd.	11
Johl Inc., B. K.	66
Johnson Controls Ltd.	Couv. III
Kawneer Co. of Canada Ltd.	59
Kirsch Mfg. Co. of Canada Ltd.	62
Laforest & Fils Ltée, Nap.	66
Meco Electric (1960) Ltd.	63
Medusa Products of Canada Ltd.	65-69
Metro Industries Ltd.	57
Murray-Brantford Ltd.	19-20
National Boring & Sounding Inc.	62
Otis Elevator Co. Ltd.	3
Payette Radio Ltée	68
Pelletier & Forest	66
Quemont Construction	67
Robertson-Irwin Ltd.	8
Russwin Belleville Lock Division d'International Hardware Co. of Canada Ltd.	55
Steel Co. of Canada Ltd.	18
Taymouth Industries Ltd.	67
Truscon Steel Co. of Canada Ltd.	56
Turnbull Elevator Co. Ltd.	58
Vapor Heating (Canada) Ltd.	9
World Mosaic Inc.	65



*Lorsque vous payez pour
une température contrôlée...*

obtenez le
maximum pour
votre argent !

Les acheteurs réellement économes comparent le coût de toute une vie, et non le prix initial seul.

Lorsque vous faites le choix d'un système de contrôle de température, sachez bien que le prix n'est que le début de déboursés subséquents. Pour le client, le coût de durée comprend le coût d'entretien et le coût initial d'achat. Et seuls ces trois coûts peuvent vous procurer le coût réel.

Les auteurs architectes qui conçoivent les magnifiques édifices d'aujourd'hui se fient sur les Contrôles Pneumatiques de Température Johnson pour une meilleure performance et une plus grande économie. Un système de conception Johnson est le meilleur qui soit. Et les contrôles sont plus simples, coûtent moins chers d'opération, exigent moins de surveillance et d'entretien, et ils durent plus longtemps que tout autre type de contrôle utilisé.

Lorsque vous construisez ou ferez l'installation d'un système d'air climatisé, soyez assurés que votre client obtiendra la pleine valeur de son dollar. Demandez au représentant Johnson de votre voisinage tous les détails précis sur la consom-

mation d'électricité, la durée probable de l'équipement, les exigences de l'entretien et autres facteurs concernant le coût et la durabilité. Vous vous rendrez compte, comme l'ont fait nombre d'autres architectes et ingénieurs, que Johnson offre les coûts à vie les plus bas qui soient. Johnson Controls Ltd., 233, avenue Dunbar, Montréal, Québec : 758, rue Pierre-Boucher.

COÛT D'OPÉRATION

À VIE

LE PLUS BAS QUI SOIT

JOHNSON CONTROL
SYSTÈMES PNEUMATIQUES

EN CROISSANCE AVEC LE CANADA DEPUIS 1912



FAITES LES MURS DE BRIQUE
QUE LE FEU A TEINTÉE ROUGE OR OU
BRUN FAUVE, LES NUANCES LES PLUS
RECHERCHÉES DE TOUTE LA TERRE

FRANK LLOYD WRIGHT

De "Frank Lloyd Wright on
Architecture: Selected Writings",
Publié par Duell, Sloan and Pearce;
Droits réservés 1941 par la
Fondation Frank Lloyd Wright et
Frederick A. Gutheim.

LA BRIQUE COOKSVILLE-LAPRAIRIE LIMITÉE MONTRÉAL TORONTO OTTAWA